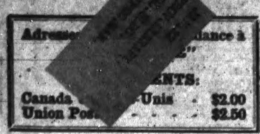
VOLUME VIII. WINNIPEG, MARDI, 15 MARS 1921 NUMERO 40



Adresse... ance à ...
ABONNEMENTS:
Canada ... -Unis . $2.00
Union Pos... . . . . $2.50

LA LIBERTÉ

Imprimé et publié par la
WEST CANADA PUB. CO. LTD.
619, Ave. McDermot
Téléphones - - A 1816—A 1817

Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

Répartition proportionnelle

Nos lecteurs ont entendu parler de la représentation proportionnelle pour les élections municipales ou législatives. Un premier essai en a été fait à Winnipeg, il y a deux ans.

C'est un système juste pour tous les partis. Avec le régime de la majorité absolue il arrive quelquefois que 45 pour cent des électeurs ne sont pas représentés en chambre. C'est injuste. Il n'en peut pas être ainsi avec la représentation proportionnelle.

Dans certains pays on a trouvé l'idée si juste qu'on est en train de l'appliquer à autre chose qu'aux élections municipales et législatives. Les derniers journaux arrivés de France nous apprennent qu'en certains endroits on applique le système de la proportionnelle aux écoles.

Au lieu de taxer tous les citoyens au profit de l'école publique et neutre, on prend une partie de ces taxes qu'on applique à d'autres écoles en raison du nombre d'enfants qui les fréquentent.

Le régime de la majorité absolue dans les élections est brutal et injuste; on le corrige par la représentation proportionnelle. Le régime des écoles publiques et neutres, seules à recevoir le bénéfice de toutes les taxes, est brutal et injuste; on s'efforce de le corriger par le système proportionnel.

Ainsi, dans une ville où le nombre d'enfants fréquentant les écoles publiques et neutres est, disons 60 pour cent, ces écoles recevront 60 pour cent des taxes scolaires, le 40 pour cent qui reste allant aux écoles catholiques ou protestantes ou juives, selon le cas. Même proportion gardée si c'est l'école publique et neutre qui est en minorité.

C'est ce qu'on appelle la répartition proportionnelle scolaire et c'est justice élémentaire.

De quel droit prend-on mes taxes, à moi catholique, protestant ou juif, pour les appliquer à une école qui fait profession d'ignorer ou d'insulter ma foi?

En vertu du droit de la majorité, répond-on.

Mais ce droit n'existe pas; ce peut être un acte de tyrannie, mais non l'exercice d'un droit. C'est le droit du voleur qui met la main dans ma bourse en vertu du droit du revolver qu'il me tient sur le front.

Le système de la majorité absolue est injuste aux minorités; on s'efforce de corriger l'injustice par la représentation proportionnelle qui donne justice aux minorités. Pourquoi les minorités seraient-elles privées de leurs droits scolaires, puisqu'on trouve injuste de les priver de leurs droits à être représentés au parlement?

Inutile de nous corner les oreilles avec les grands mots d'écoles nationales et d'écoles pratiques. Nos écoles publiques et neutres ne sont ni nationales ni pratiques. Pas nationales, car elles ne sont pas même dignes d'une race de païens et nous nous vantons d'être une nation chrétienne. Pas pratiques, puisque les programmes surchargés qu'on y suit ont fait banqueroute, au témoignage des hommes d'affaires les mieux placés pour constater le pratique des choses.

La répartition proportionnelle scolaire est connue en Angleterre, elle s'introduit en France, elle fleurit en Hollande et en Belgique; pourquoi ne l'aurions-nous pas au Canada?

Pourquoi? Dans les trois derniers pays mentionnés on a eu l'école publique et neutre comme nous ici, et ces pays en sont dégoûtés. L'Angleterre n'a jamais connu ce système indigne d'un pays chrétien.

Pourquoi le garder ici?

A batons rompus

LE CINEMA

Le **Killarney Citizen** écrit qu'au témoignage des juges de cours juvéniles et aussi d'après les aveux recueillis sur les lèvres des enfants coupables, il faut reconnaître que les crimes attribués à l'enfance ont augmenté de 300 pour cent depuis dix ans. La cause? Le cinéma, disent les juges et les magistrats.

A Paris, l'autorité a défendu la reproduction cinématographique de toutes les scènes de crimes et de vols.

Après le crime, la pourriture; lisez plutôt cet entrefilet paru dans les "Bloc Notes" du **Devoir**, et signé de M. Georges Pelletier:

"Un journal de Toronto, le **Globe**, qui publie pourtant la réclame de toutes sortes de pièces et de films plus ou moins douteux, écrivait ces jours-ci (1er mars), en parlant de l'adaptation que l'on fait pour le cinéma de maints livres et romans lou... de l'heure présente: "Il existe un grand nombre d'entrepreneurs en films cinématographiques qui n'ont ni conscience, ni morale. Selon une dépêche de New-York, les films qui défilent de ce temps-ci sur l'écran des cinémas américains débordent de spectacles lascifs. **"There is an orgy of sex."** Le **Globe** demande que la censure ontarienne protège le public contre cette invasion de spectacles à donner la nausée, — **"nauseating invasion"**. Il faut souhaiter, dans ces circonstances, que notre bureau de censure provincial continue le travail d'épuration commencé depuis quelques mois et ne se laisse pas effrayer par les protestations d'entrepreneurs en spectacles, qui montent certains prétendus critiques d'art pour leur faire insulter ou ridiculiser les censeurs, dans les gazettes de Montréal et d'ailleurs. Que la censure fasse sans crainte son devoir et tous les honnêtes gens, — ils sont plus nombreux que la canaille et les gens qui, sous prétexte d'art, font de la réclame payée aux spectacles libidineux, — appuieront leur travail."

A Winnipeg la censure n'est pas exigeante. Et dire que des parents catholiques donnent des sous aux enfants pour leur permettre d'aller aux "petits shows". Il est plus que temps de se montrer plus soucieux de l'âme et de l'avenir des enfants qui vont perdre corps et âme dans ces sentiers.

MEURTRIER DE ONZE ANS

Les dépêches annoncent qu'un enfant de onze ans a tiré deux coups de revolver sur son petit frère âgé de neuf ans.

Nous parierions dix contre un que c'était un habitué du cinéma. Il n'y a que pareilles écoles pour former semblables monstres.

TENONS BON

"Le gouvernement hollandais a voté une loi de justice qui ouvre une nouvelle ère dans la situation des catholiques de ce pays.

"Cette nouvelle loi, qui est entrée en vigueur au 1er janvier 1921, apporte la complète égalité entre les deux branches de l'enseignement. L'enseignement catholique aura dorénavant les mêmes droits que l'enseignement officiel.

"Il y a, comme les écoles officielles, aux octrois de l'Etat pour l'achat des terrains, la construction et le maintien des écoles. L'enseignement religieux y sera donné pendant les heures ordinaires de classe.

"Les catholiques de Hollande ont donc enfin ce pour quoi ils ont combattu pendant cinquante ans: le même traitement par l'Etat, dans l'enseignement, de tous les citoyens, la reconnaissance du principe que, si le catholique donne son écot à l'enseignement que l'athée ou le protestant veut pour son enfant, l'athée ou le protestant participera aux frais de l'école que le catholique veut pour le sien.

"C'est une preuve de plus que les catholiques ne doivent jamais se décourager dans leurs revendications, ni se rendre aux conseils d'abandon de leurs droits, des endormeurs, des faux frères et de ceux qui, au nom de la paix, se font les promoteurs d'une bonne entente qui serait l'enfouissement pur et simple de leurs principes." — **L'Action Catholique de Québec.**

Les catholiques de Hollande partent de rien et conquièrent leur liberté scolaire; les catholiques du Canada, Québec excepté, et Ontario partiellement, laissent ignorer un statut légal leur assurant complète liberté pour se laisser imposer l'école neutre.

Pourtant les catholiques du Canada sont plus nombreux, proportion gardée, que les catholiques de Hollande. Ont-ils moins de coeur ou moins de foi?

Allons, redressons-nous et tenons bon. Nous ne luttons que depuis 30 ans au Manitoba. Les Hollandais ont mis 50 ans de lutte à la conquête de leur liberté. Faisons la lumière dans toute la mesure de nos forces. L'école neutre n'est pas digne de païens. Nos frères protestants comprendront un jour qu'ils doivent y renoncer, s'ils ne veulent pas périr dans l'abîme de l'infidélité.

L'ALCOOL

Comédie—Quels bons rires au café du Pont! Et des bravos et des bans et de nouveau des rires! C'est que Paul Vital est **lancé** et qu'il dit les choses les plus drôles, accompagnées de grimaces les plus imprévues.

Les consommateurs se sont rapprochés de lui et remplissent généreusement son verre, ce qui délie sa langue de plus en plus.

Maintenant il prend à partie tel ou tel client; il l'apostrophe, il le houspille avec un certain esprit qui l'égratigne bien un peu, mais qui fait la joie de toute la salle.

Quel gentil compagnon ce Paul Vital! Au moins, il n'a pas le vin mauvais, celui-là. Et dire que les **môniers** voudraient lui faire signer la tempérance! Ce serait vraiment dommage de mettre un éteignoir sur cette exubérante gaieté! Il ne fait de tort à personne!

Chez lui, il n'engendre pas la mélancolie. Sa femme y travaille sans doute avec entrain et les enfants s'épanouissent dans la joie.

Tragédie.—Ce souper, où est-il? Si tu crois que je veux travailler, transpirer tout le jour pour ne rien trouver en rentrant à me mettre sous la dent... Ah! voilà du café pourtant, mais il est tiède.

Un formidable coup de poing ébranle la table, le café et le lait se renversent. L'homme furieux jette sa tasse par terre et la piétine avec rage. Il arrache les rares assiettes du râtelier et les met en morceaux; toute la vaisselle y passe.

— Non, c'est trop fort, s'écrie une voix de femme. On ne saura plus où manger.

— Qu'est-ce que tu chantes? Tu veux ta ration?

Il s'élance vers la chambre et l'on entend des coups, des cris. Les enfants veulent protéger leur mère. L'ivrogne les jette de côté et poursuit sa besogne de bête fauve.

Ce brigand, c'est Paul Vital, le boute-en-train de tout à l'heure!—Em. B.

CONTRE LE DIVORCE

Le docteur Chabot, député conservateur d'Ottawa, présentera aux Communes des requêtes, couvertes de nombreuses signatures, contre le divorce. Ce mouvement de protestation qui a origine dans le diocèse d'Ottawa devrait avoir sa répercussion dans tout le Canada. Les catholiques sont opposés au divorce parce qu'il s'attaque à l'essence même du sacrement de mariage. Outre qu'au point de vue religion, le divorce est un crime, c'est au point de vue social une plaie. C'est même celle qui mine le plus sûrement et le plus rapidement la force des nations. Le divorce frappe la famille au coeur; il l'éparpille, la tue.

Il importe donc de combattre le divorce partout et toujours. Là-dessus plusieurs catholiques se doivent de réformer leur opinion. Non seulement ils ont le devoir de s'opposer au divorce en tant qu'il s'agit des catholiques, mais ils le doivent aussi faire en tant qu'il s'agit de la nation. Un catholique n'a pas le droit de tolérer l'établissement du divorce au Canada sous prétexte que seuls les protestants en profiteront et que les catholiques, parce que catholiques, ne s'en prévaudront pas. Le divorce est un mal. Combattons le partout et toujours. Nous n'avons jamais le droit de composer avec le mal.

DEWET ET COLLINS

Collins, c'est le chef des troupes de la république irlandaise. Dewet, c'était l'un des plus fameux chefs boers durant la guerre sud-africaine. Combien Dewet donna de fil à retordre aux armées anglaises! Le War Office anglais avait accoutumé d'annoncer deux ou trois fois chaque semaine la capture de ce général fameux. Malheureusement le malappris avait développé la sale habitude de toujours fausser compagnie à ses agresseurs et de toujours demeurer en liberté. Qu'importe, chaque semaine, nous apprenions sa capture. Dewet semble devoir trouver un digne rival dans la personne de Collins, chef des troupes irlandaises. On ne capture pas celui-là, on le tue et toutes les semaines, parfois deux fois en la même semaine. Il aura tôt fait d'avoir surpassé le record du Kronprince que les agences anglaises tuaient ou faisaient crever trois ou quatre fois par mois.

LE DIVORCE AU PARLEMENT ANGLAIS

On croit que les Communes d'Angleterre auront de nouveau à discuter le projet Buckmaster qui rendra plus facile l'obtention des divorces en Angleterre. Le cardinal Bourne, dans sa récente lettre pastorale, à l'occasion du Carême, a vigoureusement dénoncé ce projet. Il n'est pas le seul à élever la voix. Au moment même où sa lettre apparaissait dans les journaux anglais, l'Assemblée Nationale de l'Eglise d'Angleterre se prononçait énergiquement contre le projet Buckmaster. Il semble certain que l'Eglise catholique et les Anglicans feront corps dans leur opposition à ce projet. Que feront les sectes protestantes non conformistes? On se le demande. On sait qu'elles ne sont pas enthousiastes du projet Buckmaster, mais rien, dans leur système religieux, ne paraît condamner le divorce.

Si l'Irlande avait au parlement impérial sa forte représentation d'autrefois, le projet Buckmaster serait défait. Aujourd'hui c'est peu probable. S'il échoue, il faudra que ce soit en face de l'opposition des protestants mêmes. Au nom des meilleurs éléments du protestantisme anglais, la lutte sera conduite par lord Hugh Cecil, qui voit dans le divorce l'un des pires éléments de décadence nationale.

PLUS QU'EN ECOSSE

On pourrait faire plusieurs gros volumes de tous les témoignages rendus par des bouches protestantes à l'esprit de tolérance de la province de Québec. Un des plus typiques est certainement celui de M. Smith, qui représentait Montréal à la convention de la Ontario Marble and Granit Association. Après les compliments d'usage à l'urbanité de la population québecoise, M. Smith en vint à la ques-

(Suite à la quatrième page)

A LA LEGISLATURE

Discours socialistes des députés Ivens et Queen-M. Thornton et le syndic officiel-Les médecins commis de bar du gouvernement

Toujours le débat sur l'adresse. Il menace de s'éterniser. M. Ivens a repris la parole. Dès les premiers mots, il est évident qu'il parlera longuement. On comprend que durant ses loisirs à la prison il ait eu le temps de méditer. Il a refait de comble en comble notre système social. M. Ivens en veut surtout aux capitalistes. Ils sont la cause du désordre social et économique dont nous souffrons. M. Ivens voit le remède dans la nationalisation de toutes les industries et leur administration par leurs employés et à leur profit. Il inclut même l'agriculture au nombre de ces industries à nationaliser. Si M. Ivens avait voulu être précis, il aurait dû dire socialiser au lieu de nationaliser.

Les idées de M. Ivens ne feront guère de chemin dans notre pays, au moins dans leur acception rigoureuse. Nous avons déjà la nationalisation des chemins de fer. Peut-être aurons-nous celle de quelques autres industries. Jusqu'ici, la plupart de ces tentatives n'ont pas donné de résultat satisfaisant. C'est encore l'intérêt privé qui rend le mieux en affaires. Si votre gousset est intéressé au succès d'une entreprise, vous vous efforcez de l'assurer. Si c'est le contraire, c'est le laisser aller général. La faillite ne sera jamais loin.

Ceux qui diront de M. Ivens qu'il prêche la révolution n'auront pas tort. Il est sincère, certes, mais ces révolutionnaires ne sont pas les moins à craindre.

* * *

Félicitons M. Ivens de sa courageuse et énergique dénonciation de M. Ira Stratton, le syndic officiel. On ne saurait trouver plus détestable autocrate que le ministre de l'instruction publique au Manitoba. M. Thornton, afin de parvenir à ses fins, s'est toujours efforcé d'amoindrir les droits des parents et contribuables. Il a pratiqué la centralisation avec une sorte de rage. Quand il constate que certaines commissions scolaires refusent de se courber sous ses ordres, il ne trouve rien de mieux à inventer que son syndic officiel. C'est une sorte de petit potentat, suprême et aux décisions sans appel. Le ministère de l'instruction publique ne vous trouve pas suffisamment docile à ses ordres, vite, il décrète votre mort et M. le Syndic officiel entre en fonctions. Il mène vos affaires scolaires à sa guise: il choisit maître, dicte programme, fixe les impôts, vous oblige à les payer et en dispose comme bon il lui semble. C'est le plus ignoble système que l'on puisse imaginer. Rien n'est aussi antidémocratique et aussi opposé à l'essence de la constitution canadienne. C'est la négation effrontée et cynique de l'axiome "Pas d'impôts sans représentation". Il faudrait aller en Prusse, — et encore? — pour trouver le pendant de notre syndic officiel.

Plusieurs centres français ont eu à souffrir des intervention de M. Stratton. Mais nous n'avons pas été les seuls. Au nom de la population étrangère de son comté, M. Stanbridge a dénoncé la conduite de M. Ira Stratton. Le député d'Emerson a fait écho à cette protestation. M. Ivens a posé le doigt sur le mal. C'est pure autocratie que de nommer ce syndic, c'est pure autocratie que d'ignorer les contribuables d'un district scolaire dans le choix du syndic et dans la gouverne de leurs affaires scolaires. Ce qui est encore pis, c'est que ces mêmes contribuables, si ignorés, doivent payer les impôts fixés par le syndic officiel et cela sans avoir quoi que ce soit à dire concernant leur emploi.

Le gouvernement n'a pas eu un mot de réponse à M. Ivens. Sur les bancs ministériels, on semblait plutôt mal à l'aise.

* * *

M. Ivens n'a terminé son discours que mardi soir. La finale a été beaucoup plus véhémente que le début. L'orateur n'a pas réussi à contrôler ses émotions quand il a rappelé les péripéties de la grève générale et les incidents qui marquèrent son arrestation.

M. Yakimischak, député d'Emerson, a suivi M. Ivens. C'est un Ruthène. Son élection est une leçon que devrait comprendre nos gouvernants. C'est l'affirmation d'un groupe. On a longtemps cru que les Ruthènes seraient une population taillable et corvéable à merci. Nos Anglo-Saxons les regardaient de haut, avec un souverain mépris. Ils ne voyaient dans cette population que des "foreigners". Mais elle a grandi dans le travail et la persévérance. Avec le succès est venu la confiance. Les Ruthènes prennent conscience d'eux-mêmes et aspirent à jouer un rôle politique au Manitoba. Personne n'a le droit de les en blâmer. Bien au contraire, on doit les en féliciter.

M. Yakimischak a été bref. Presque tout son discours a consisté en une attaque contre le Syndic officiel. Les Ruthènes peut-être plus que tous les autres ont souffert du despotisme de M. Stratton. Le député l'a dénoncé sans aucun ménagement, citant exemples après exemples de l'intolérance de M. Stratton.

* * *

La journée de mercredi n'a rien offert de saillant. Un assez long discours de M. Queen, compagnon de M. Ivens à la prison, ne nous a rien appris de neuf. M. Queen est un socialiste avéré. Il voit le salut dans le socialisme. Son discours a été en somme un décalque de celui de M. Ivens. M. Bernier a jeté une note intéressante dans le débat de mercredi. Son appel en faveur de la concorde et de la paix sociale était au point. Nos législateurs ont trop oublié les enseignements du Christ. M. Bernier a assumé la tâche de le leur rappeler. Nul n'a dit en chambre paroles plus sensées concernant la solution de nos luttes de classes.

Au discours de M. Queen et à l'intervention de M. Bernier, nous devons ajouter le discours de M. Thornton. Vous avez là le bilan de la journée.

M. Thornton a été continuellement sur la défensive. Il parle facilement, avec aplomb, et n'est pas sans avoir une bonne dose d'habileté cauteleuse. Mais sa tâche est trop difficile. Il n'a pas justifié la nomination du syndic officiel. Sur ce point il a plutôt été enclin à composer. C'est une mesure de nécessité, imposée par les circonstances. Dès que le ministère de l'instruction publique pourra s'en dispenser il se hâtera de le faire.

Au cours de ses explications, M. Thornton s'en est fait boucher un coin, — qu'on nous pardonne l'expression, — par M. Bernier.

M. Thornton avait défendu M. Stratton en donnant des explications et en citant des faits. La chambre s'en tenait, selon la coutume, aux données de l'orateur et n'en mettait pas en doute la véracité. En attaquant M. Stratton, le député d'Emerson avait aussi fait plusieurs affirmations et cité plusieurs faits. Selon la coutume parlementaire, il avait tout autant que M. Thornton le droit d'être cru. Or, ne voilà-t-il pas que ce bon M. Thornton croit bon de faire remarquer à la chambre que le député ruthène d'Emerson a affirmé certains faits sans fournir de preuves de la véracité de ses assertions. M. Bernier ne fut pas lent à demander à M. Thornton s'il doutait de la véracité des affirmations du député d'Emerson. "Je n'entends pas insinuer qu'il a dit une fausseté", s'empresse de répondre M. Thornton. "Très bien, reprend M. Bernier. Vous avez, ce soir, fait plusieurs affirmations et nous avons accepté votre parole. Le député d'Emerson n'a pas agi autrement que vous".

Si vous aviez vu M. Thornton essayer de se tirer du pétrin!

La question de la vente des liqueurs enivrantes au Manitoba reviendra devant la chambre. Nos lecteurs connaissent l'ancien régime, celui de l'an dernier. Sur ordonnance du médecin, on pouvait, en définitive, obtenir du pharmacien autant de boisson qu'on le désirait. Ce système a été désastreux. Oublieux de la dignité professionnelle, succombant à la perspective d'un gain facile, nombre de médecins ont donné des ordonnances à foison. La société médicale a fermé les yeux sur ces abus, comme d'ailleurs elles les ferme sur tant d'autres: opérations criminelles, opérations factices, surcharges, refus de soigner les pauvres. Un bon matin, le Conseil de discipline a eu un sursaut et s'est souvenu qu'il était le gardien de l'honneur professionnel. Il a frappé à droite et à gauche, avec plus ou moins de discrétion. Aujourd'hui il se trouve au Manitoba un grand nombre de médecins qui ne peuvent pas pratiquer leur art.

Cela n'est pas sans offrir de sérieux inconvénients. Or la nouvelle loi pèche comme l'ancienne sous ce rapport. Il est vrai qu'elle ne permettra pas aux médecins d'émettre autant d'ordonnances que par le passé. Elle les limite à 100 par mois. La dernière aurait permis à des médecins d'en donner quelques milliers par mois. Nous avons peine à le croire. N'importe: ce qui est avéré c'est qu'il y a eu un criant abus.

Les derniers amendements à la loi des liqueurs ont apporté un correctif à cette lacune. Cependant, ils offrent encore de grands dangers et constituent, comme l'ancienne loi, une tentation pour les médecins. Sous l'empire de la nouvelle loi, un médecin pourra émettre au cours du mois une centaine d'ordonnances. Il se peut qu'il le fasse par esprit de lucre. Peut-être le fera-t-il aussi pour ne pas déplaire à des amis assoiffés et qui solliciteront de lui cette faveur.

En somme la loi met les médecins dans une situation pénible. Pourquoi le gouvernement ne tirerait-il pas la situation au clair? Le docteur Waugh, un député du groupe conservateur, se le demande. Il se refuse à ce que les médecins soient les "commis de bar" du gouvernement. Si le gouvernement veut vendre de la boisson, qu'il le fasse lui-même et n'ait point recours aux médecins. La faculté a autre chose à faire. On affirme que l'ensemble des médecins est favorable à la proposition du docteur Maugh. Souhaitons que la chambre ratifie ce projet.

L'alcool n'est pas un remède. Même si c'en était un, il n'est certainement pas indispensable et l'on peut, de l'avis d'éminentes autorités médicales, facilement lui trouver un substitut. Il vaut mieux en finir avec cette question.

Nous n'entendons aucunement excuser les médecins qui ont donné des ordonnances à la centaine, mais nous croyons que c'est le devoir de la province de ne leur demander point de se faire commis de bar et de ne les exposer point à une trop grande tentation. Ils ne sont ni meilleurs ni pis que les autres professionnels. Qu'on ne les expose pas trop et on ne risquera pas qu'ils soient l'objet d'un acte disciplinaire, justifié peut-être mais fort pharisaïque.

* * *

Nous commencerons, la semaine prochaine, la publication à peu près intégrale du texte du discours de M. Talbot, député de LaVérendrye. C'est une solide pièce qui lui fait honneur et que ses électeurs seront heureux de lire.

* * *

M. Maurice Duprez, député de Carillon, a fait son début à la chambre. Il a été assez bref, mais au point, et s'est fort bien tiré d'affaires. Son discours a surtout consisté à réclamer les droits du français et à blâmer le gouvernement de sa conduite dans la question des écoles bilingues.

GALLIA:- A la cathédrale, dimanche des Rameaux, 8.15 p.m., grand concert sacré au profit des orgues. Billets: $1.00, 75 et 50 sous. Répétition pour enfants dans l'après-midi à 3.30 p.m. Admission: 15 sous. Voir détails en page 10

PURITY FLOUR
"More Bread and Better Bread"
Le plus parfait produit du meilleur blé au monde
Usez-en dans toutes vos patisseries
PURITY FLOUR

CHRONIQUE
Page Féminine

Contre cette ardeur des femmes à chercher la science, fut-ce d'un enseignement suspect à leur foi, il n'est qu'un remède: offrir aux femmes un enseignement qui leur donne la science, en respectant, en fortifiant cette foi. ETIENNE LAMY.

Le mauvais caractere

Elles étaient quinze autour d'une table cousant et causant comme savent causer les jeunes filles qui se sentent seules, loin de l'oreille masculine. Le grand sujet de conversation était le mariage d'une de leurs compagnes.

— Pauvre elle! disait une petite blonde avec un air navré; si jeune, si belle et être destinée à un veuf avec deux enfants.

— Ce n'est pas elle qui est à plaindre, répondit une grande brune. N'as-tu jamais constaté son terrible caractère? Moi, je plains les enfants! Oui, ce sont les petits qui sont à plaindre!

A ces mots, une tristesse glissa dans tous les yeux et le silence s'établit dans ce petit cercle habituellement si bavard. Toutes elles pensaient à la triste vie du père et des petits.

Avoir un mauvais caractère, c'est grave, quand on est chez ses parents, car de lui dépend notre bonheur et celui de notre entourage; mais plus sérieux encore est le mauvais caractère ou la mauvaise humeur dans la vie conjugale, car la paix du ménage est essentiellement basée sur la bonne entente des caractères. Cela se comprend aisément, — mauvais caractère voulant dire humeur fantasque. Un moment, ce sont des amabilités sans fin, des sourires et des douces manières, et l'instant d'après, l'empire sur soi-même se perd; le masque tombe et découvre un visage irrité, des gestes dédaigneux et des maussaderies qui montrent un manque d'affection sincère.

La raison de ce changement est certainement l'expression de l'égoïsme, cet amour exagéré du grand "moi", ce culte insensé pour sa propre personnalité qui fait que l'on ne pense qu'à soi et que l'on ne veut pas s'accommoder aux goûts des autres. Se trouvant parfait, on désire être constamment complimenté et l'on ne veut pas que ses opinions soient mises de côté. Un petit reproche, même justifié, soulève des tempêtes qui brisent souvent pour toujours des liens d'amour qui font le charme des relations familiales.

Le bon caractère est une des belles qualités de la femme, et avec elle se rencontre la droiture d'âme qui sait admirer les vertus des autres sans les déprécier.

Il n'appartient pas à tout le monde d'être toujours aimable et de garder sa bonne humeur au milieu des mille contrariétés de la vie, mais il est facile de modifier un mauvais caractère; et la première chose est de savoir aimer et apprécier ce que l'on a.

J'ajouterai ces mots aux jeunes filles qui veulent tant conserver leur beauté: le caractère irascible enlaidit vite et sûrement. C'est bien assez, n'est-ce pas, pour vous décider à vous corriger de vos accès de mauvaise humeur, qui peinent et qui attristent ceux qui vous entourent.

Qu'on ne dise pas de vous: "Je plains le pauvre mari qui l'aura"; mais plutôt: "Heureux celui qui vivra près d'elle, car elle fait rayonner du bonheur partout. Sa bonté entraine et captive; c'est le ciel dans la maison."

GERTRUDE.

Saint-Boniface, le 10 mars 1921.

La Marguerite

Je suis la marguerite — et j'étais la plus belle
Des fleurs dont s'étoilait le gazon velouté;
Heureuse, on me cherchait pour ma seule beauté;
Et mes jours se flattaient d'une aurore éternelle.

Hélas! malgré mes voeux, une vertu nouvelle
A versé sur mon front la fatale clarté;
Le sort m'a condamnée au don de vérité;
Et je souffre et je meurs, — la science est mortelle!

Je n'ai plus de silence et n'ai plus de repos,
L'amour vient m'arracher l'avenir en deux mots,
Il déchire mon coeur pour y lire qu'on l'aime.

Je suis la seule fleur qu'on jette sans regret
On dépouille mon front de son blanc diadème,
Et l'on me foule aux pieds dès qu'on a mon secret.

Mme de GIRARDIN.

Méditation sur un balai

Ce simple bâton qui gît sans gloire dans un coin, je l'ai vu jadis florissant dans une forêt: il était plein de sève, couvert de branches et de feuilles, mais maintenant il serait tout à fait inutile de vouloir lutter contre la nature en rattachant ce faisceau de verges à son tronc desséché. Il se présente maintenant d'une façon inverse; ses branches sur la terre et la tige en l'air. A présent il est l'esclave de chaque souillon, et, par un caprice de la destinée, son rôle est de rendre propre les autres objets et d'être sale lui-même: enfin, usé jusqu'au bout par les domestiques, il est ou jeté à la rue, ou condamné, comme dernier service, à allumer le feu... En voyant cela, je gémis et je dis en moi-même: "Assurément l'homme est un balai".

La nature l'a créé vigoureux et robuste, d'une condition prospère avec des cheveux sur sa tête, comme les branches véritables de cette plante raisonnable, jusqu'au jour où la hache de l'intempérance est venue faire tomber ses rameaux verts et n'a laissé qu'une tige desséchée. Alors, il se couvre d'une perruque et tire vanité de ce faisceau de cheveux poudrés, mais si, en ce moment, le balai se mettait à parader, à s'enorgueillir de ces dépouilles de jonc qu'il ne porta jamais, et à faire le beau avec sa poussière, provint-elle de la chambre de la plus belle dame, n'aurions-nous pas le droit de mépriser sa prétention, en bons juges que nous sommes de nos perfections personnelles et des défauts des autres?

Cependant, direz-vous, un balai, c'est l'image d'un arbre qui se tient sur la tête; mais dites-moi, s'il vous plaît, qu'est-ce qu'un homme, si ce n'est qu'une créature sens dessus dessous, ses facultés animales commandant sans cesse à ses facultés raisonnables, la tête à la place des pieds, rampant sur la terre? Et malgré toutes ses erreurs, il se fait juge universel, réformateur d'abus, redresseur de torts et va remuer toutes les choses malpropres du monde, soulevant une grande poussière là où il n'y en avait point et mettant au jour les corruptions cachées... Il s'arrange pour se couvrir lui-même de ces saletés qu'il prétend nettoyer; il passe ses derniers jours aux pieds des femmes, et généralement des moins honnêtes... jusqu'à ce qu'enfin, usé jusqu'au manche, comme son frère le balai, il est jeté à la rue ou employé à allumer les feux pour chauffer les autres.

SWIFT.

PENSEES CHOISIES

L'amour-propre est, hélas! le plus sot des amours.

* * *

Les injures sont humiliantes pour celui qui les dit quand elles ne réussissent pas à humilier celui qui les reçoit.

* * *

Oui et non sont les mots les plus courts et les plus faciles à prononcer et ceux qui demandent le plus d'examen.—Talleyrand.

* * *

Les petits esprits sont blessés de plus petites choses.

Vaut d'être essayé. — Ceux qui souffrent de l'asthme et ont sans succès fait l'essai de plusieurs remèdes ne devraient aucunement désespérer. Ils devraient immédiatement se procurer un paquet du véritable remède du docteur J. D. Kellogg contre l'asthme. Le remarquable record obtenu par ce remède est une preuve irréfutable de son extraordinaire mérite dans le traitement de cette terrible maladie. Si vous êtes du nombre des nombreuses victimes de l'asthme, essayez sans tarder le remède du docteur J. D. Kellogg.

Ecole-pensionnat privé St-Joseph
SOUS LA DIRECTION DES CARMELITES
STOCKHOLM, SASKATCHEWAN
Nous avons maintenant plus de quatre années d'existence depuis notre approbation par Sa Grandeur Monseigneur O.-E. Mathieu, de Regina. Nous avons tenu la dite école dans l'intérêt de la meilleure éducation de la jeunesse catholique. Nous sommes une communauté jeune et qui a besoin d'aides zélées: jeunes dames et jeunes filles d'excellent esprit et ayant le goût du sacrifice. Qui veut se joindre à nous?
Les jeunes filles de bonnes familles qui veulent entrer dans la vie religieuse et se consacrer à l'éducation de la jeunesse dans les missions sont respectueusement priées d'envoyer leur demande à
REVERENDE SOEUR SUPERIEURE
COUVENT SAINT-JOSEPH STOCKHOLM, SASK.



Au lieu de viande, comme autrefois, Les canadiens demandent "Excelsior"
Le Macaroni n'est pas un plat pour diminuer la consommation de viande—il remplace la consommation de viande. Il est fait de blé. Essayez l'Excelsior avec votre première recette de macaroni. Procurez-vous un paquet de 8 ou 16 onces de votre épicier. Faites un essai.
Le vermicelle et le spaghetti Excelsior sont vendus en paquets du même type.
Excelsior Macaroni

Fowler Optical Co. Limited
Autrefois Royal Optical Co.
W. R. Fowler, optométriste, le plus ancien de Wpg
AVIS DE DEMENAGEMENT
Nous sommes maintenant de façon permanente à
340 avenue du Portage
5 portes à l'ouest d'Eaton.

LA CULTURE DE NOTRE LANGUE

Aux mères de famille et aux jeunes filles

Nous prions nos lectrices de parcourir avec grand soin la page suivante. Elles y verront la ligne de conduite que leur traçait le Congrès de la langue française de 1912 au sujet de la langue maternelle.

"Considérant que l'influence de la femme pour le maintien et la propagation de la langue maternelle, au foyer et dans la société, est décisive:

"Le Premier Congrès de la Langue française au Canada émet le voeu:

"Que la mère de famille veille au langage de l'enfant dès son bas âge, qu'elle entraîne l'enfant à parler toujours correctement, sans permettre jamais aucune négligence — cette vigilance ayant d'ailleurs l'avantage de développer chez l'enfant le sentiment de la dignité personnelle — et qu'elle enrichisse le coeur et l'intelligence de l'enfant par des chants et des récits religieux et nationaux à la portée de son âge;

"Que la mère de famille, en vue d'élever le niveau de l'éducation et de donner à celui-ci un cachet de distinction, persuade au père de donner l'exemple du bon langage, de bannir les expressions vulgaires, trop souvent la monnaie courante de la conversation;

"Qu'elle veille à faire instruire ses enfants dans la langue française, afin que ceux-ci conservent une mentalité française;

"Qu'elle veille au choix des compagnons et des compagnes de ses enfants, de même qu'à celui des servantes, afin qu'elle ne voie pas détruire l'oeuvre à laquelle elle travaille avec tant de sollicitude;

"Que la mère canadienne-française n'oublie jamais que les fils qu'elle donne à la patrie font sa gloire, et qu'elle ait toujours l'ambition de réaliser cet idéal de la famille nombreuse, unie par la communauté de la foi, de la langue et des moeurs;

"Que la jeune fille prenne un soin particulier de parler correctement, et que, pour affermir chez elle l'amour de l'idiome maternel et le devoir de le conserver toujours, elle donne une attention spéciale à l'étude de la langue et de la littérature françaises;

"Que la soeur s'applique à donner l'exemple de la correction du langage à ses frères, qu'elle cherche à amener ceux-ci à se dépouiller de cette rudesse naïve dont trop souvent ils s'enorgueillissent;

"Que, dans les relations mondaines, la femme s'applique à faire connaître, aimer et respecter la langue française, et qu'elle évite la ridicule habitude de parler anglais avec des personnes de langue française — ce travers dénotant un défaut de fierté, un manque de coeur et de patriotisme d'autant plus inexcusable qu'il n'est pas d'Anglais un peu instruit qui ne se pique de savoir le français ou qui ne regrette de ne pas le savoir;

"Que, dans les relations d'affaires, la femme impose l'usage de sa langue — sa force sur ce terrain est d'autant plus grande que les patrons et les marchands sont plus désireux de recevoir son argent; et que, dans les moindres occasions, ne fût-ce que pour demander un renseignement, elle parle d'abord français — la dignité, la distraction, la fermeté d'une femme en impose aux natures les plus frustres;

"Qu'il se forme des associations de jeunes filles de langue française, correspondant à l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française, et que l'on ne fréquente pas imprudemment les associations dont l'idéal n'est pas le nôtre."

Les Poudres de Miller contre les vers échouent rarement. Elles s'attaquent immédiatement aux vers et les chassent de l'organisme. Elles sont complètes en elles-mêmes et non seulement détruisent les vers mais sont encore un excellent tonique pour l'enfant; elles mettent fin à l'indigestion, suppriment la débilité infantile et permettent ainsi à l'enfant de croître d'une façon normale et de ne pas demeurer faible.

GENTIN
(Le Bon Tonique)
AMER - APERITIF - TONIFIANT
Donne de l'APPETIT, rend les mets bons au goût, active la DIGESTION, ENGRAISSE, agit sur le FOIE, purifie le sang qui renforcit tout le système.
GENTIN (Le Bon Tonique) est le remède qu'il vous faut.
$1.00 la bouteille.
Compagnie Gentin, Montréal.

Academie Ste-Marie
Crescentwood, Winnipeg, Man.
Sous la direction des Soeurs du Saint Nom de Jésus et Marie et parfaitement équipé pour tous les travaux de collège. Cours de professorat une spécialité. Musique, dessin et peinture enseignés avec soin et selon les dernières méthodes. Exercices d'élocution et de diction sous la direction d'experts.
Demandez des renseignements
Soeur Supérieure

PROPAGANDE

Liste de tracts, brochures et volumes que l'on peut se procurer au "Comité de Propagande LaVérendrye de l'A.C.J.C.", 39, avenue Provencher, St-Boniface:

BIBLIOTHEQUE DE L'"ACTION FRANCAISE"

"Almanach de la Langue Française": 1916 ....$ .20
1917 ....$ .15
1918 ....$ .15
1919 ....$ .20
1920 ....$ .20
"Pour l'Action Française": Abbé Lionel Groulx ....$ .10
"La Race Supérieure": R. P. L. Lalande, S.J. ....$ .10
"La Veillée des Berceaux": E. Montpetit ....$ .10
"La Valeur Economique du Français": Léon Lorrain ....$ .10
"Si Dollard Revenait": Abbé Lionel Groulx ....$ .10
"La Déportation des Acadiens": Henri d'Arles ....$ .10
"La mission de l'Université": Mgr G. Gauthier ....$ .10
"La Culture française": Henri d'Arles ....$ .10
"Refrains de Chez Nous" ....$ .10
"La langue gardienne de la foi": Henri Bourassa ....$ .25
"Pour la Défense de nos Lois Françaises": Antonio Perrault $ .25
"Paul-Emile Lamarche": Oeuvre-hommage $1.00
"La Naissance d'une Race": Abbé Lionel Groulx ....$ .75
"Au service de la Tradition française": E. Montpetit $1.00
"Lendemain de conquête": Abbé Lionel Groulx ....$ .90
"Les Rapaillages": Abbé Lionel Groulx: Edition populaire ....$ .25
"L'Exploit de Dollard": Abbé Faillon ....$ .10

DE "L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE", DE QUEBEC

"L'Eglise Catholique au Canada" $ .10
"L'Ecueil Démocratique": Mgr Paquet ....$ .10
"Manuel des francs-catholiques": L. Hacault ....$ .10
"Deux Grèves de l'Internationale" $ .05

DU SECRETARIAT DE L'A.C.J.C.

"Notre Jeunesse": Guy Vanier ..$ .10
"Le Syndicalisme Catholique en Hollande": P.-J. Serrarens ..$ .10
"L'Encyclique "Rerum Novarum" sur les conditions ouvrières ..$ .15

DE LA SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL

"Contes Historiques": 3me serie $ .15
"Au Pays de l'Erable": Quatrième concours littéraire: 1913 ....$ .80
"Album Lafontaine": Souvenir du 75me anniversaire ....$ .15
"Histoire Acadienne": Abbé Lionel Groulx ....$ .10

"LIGUE DE RALLIEMENT FRANCAIS EN AMERIQUE"

"La Langue Française et le Christianisme": Mgr Guertin ....$ .05
"Le Français dans le New-Hampshire": Abbé Henri Beaudé ..$ .05
"La Reconstruction Sociale" ....$ .05
"Nos légitimes aspirations" ....$ .05
"Des justes limites à l'action de l'Etat": Cardinal O'Connell ..$ .05

DE "L'OEUVRE DES TRACTS", DE MONTREAL

"L'Instruction Obligatoire" ....$ .04
"L'Ecole Obligatoire": Mgr L.-A. Paquet ....$ .05
"Le premier patron du Canada": R. P. Lecompte, S.J. ....$ .05
"Le Bon Journal": R. P. Marion, O.P. ....$ .04
"Les Retraites fermées au Canada": R. P. Archambault, S.J. ..$ .05
"Le Dr Painchaud": C.-J. Magnan ....$ .05
"L'Eglise et l'Organisation Ouvrière": R. P. Archambault, S.J.$ .05
"Police! Police! A l'Ecole, les Enfants": C. P. ....$ .05
"Le Mouvement Ouvrier Catholique au Canada": Omer Héroux $ .05
"Ecoles Canadiennes-Françaises": R. P. Adélard Dugré, S.J. ....$ .05
"Les Familles au Sacré-Coeur": R. P. J.-P. Archambault, S.J. ..$ .05
"Le Cinema corrupteur": Euclide Lefebvre ....$ .05
"La première Semaine Sociale au Canada": R. P. Archamaulbt, S.J. ....$ .05
"Sainte Jeanne d'Arc": R. P. A. Chossegros, S.J. ....$ .05
"Appel aux ouvriers": Un ouvrier, G. Hogue ....$ .05
"Notre-Dame de Liesse": R. P. Lecompte, S.J. ....$ .05
"Les conditions religieuses de la société canadienne-française": S. E. le Cardinal Bégin ....$ .05
"Sainte Marguerite-Marie": Une religieuse ....$ .05
"La Y.M.C.A.": R. P. E. Lecompte, S.J. ....$ .05

DIVERS

"Le Canada Apostolique": Henri Bourassa: Edition de luxe ...$ .50
"Syndicats Nationaux ou Internationaux?": Henri Bourassa ..$ .10
"La mission Jellicoe": Henri Bourassa ....$ .10
"La langue française au Canada": "Le 10me anniversaire du Devoir" $ .35
"La langue française au Canada": Pierre Homier ....$ .25
"La langue française au Canada": J.-P. Tardivel ....$ .10
"Les Langues et les Nationalités": Un sauvage ....$ .25
"Histoire du Canada": Abbé Adélard Desrosiers et Camille Bertrand $1.50
"Ecoles Neutres et Programmes Scolaires": Mgr A. Béliveau ..$ .05
"Le Capital et le Travail": Noël Bernier ....$ .10
"L'antidote contre la mauvaise presse": R. R. Bissonnette, O.P. $ .10
"Le Petit Monde": Louis Dupire. $ .50
"Silhouettes Paroissiales": R. P. Louis Lalande, S.J. ....$ .75
"Choses qui s'en vont": Frère Gilles, O.F.M. ....$ .25
"Sainte Jeanne d'Arc" ....$ .05
"L'intervention américaine" Henri Bourassa ....$ .25
"La conscription": H. Bourassa ..$ .10
"La mission Jellicoe": H. Bourassa ....$ .10
"La prochaine guerre impériale": H. Bourassa ....$ .15
"Lettres de NN. SS. Béliveau et Latulippe sur le "Devoir" ....$ .10
"Le "Devoir", journal catholique": Abbé P. Perrier ....$ .10
"Le "Devoir", son action intellectuelle": A. Perrault ....$
"Le "Devoir", ses promesses d'avenir": H. Bourassa ....$ .15

BROCHURES ET LIVRES ANGLAIS

"The Clash": William Henry Moore $1.75
"Bridging the Chasm": Percival Morley $1.35
"Do the French-Canadians Speak Patois": L.-S. Dichard ....$ .05
"The Canadian Miracle" ....$ .05
"The Sheet Anchor" ....$ .05
"Ireland's Case": Seumas MacManus $1.00

Ces brochures seront expédiées franc de port sur réception du montant requis plus haut, mais strictement pablé d'avance. Les chèques devront être faits au pair à Saint-Boniface, Manitoba. Adressez vos commandes au

COMITE DE PROPAGANDE
LaVERENDRYE DE L'A.C.J.C.,
39, Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Manitoba.

Téléphone N 1167
14, rue Victoria, St-Boniface
Desjardins Frères
Entrepreneurs de pompes funèbres et ambulanciers
Nous fabriquons nos cercueils
Service jour et nuit
AMBULANCE
Maison exclusivement canadienne-française

Hommes et femmes ne devraient pas marcher avec difficulté quand ils ont à leur portée un secours aussi puissant que le Holloway's Corn Remover.

FAIBLE, NERVEUSE et SOUFFRANTE
Elle gagne des forces et de l'embonpoint



Depuis quelques semaines je me sentais de plus en plus fatiguée et faible; je manquais d'appétit, j'avais des palpitations, j'étais nerveuse et dormais peu à cause des douleurs de toutes sortes que je ressentais. Les Pilules Rouges, que j'ai employées pendant plusieurs mois, ont eu les meilleurs résultats. Mon poids s'est augmenté de plusieurs livres, les forces me sont revenues, toutes mes douleurs ont cessé, enfin j'ai recouvré la santé. Mme Hormisdas Papineau, 63, rue Sylvain, Central Falls, R. I.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez:
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

YARMOUTH, N.S. etc ... nullement l'enfant craintive, mais une femme révoltée devant l'injustice, ce ... gai sur vous, je ... votre entière liberté à ce sujet. Mais,

M. DELLY

Esclave... ou Reine?

Feuilleton de La "LIBERTÉ" No10

(Suite)

Au recto, sous une croix lumineuse entourée de lis et de violettes, de fines lettres d'or redisaient la parole consolatrice: "Qui sème dans les larmes moissonnera dans l'allégresse."

— Gabriel, priez pour que le Seigneur miséricordieux fasse retomber mes larmes sur cette âme, pour l'adoucir et l'amener à lui!" murmura la jeune femme.

A ce moment, on frappa à la porte. Lise ne put réprimer un sursaut en voyant apparaître Varvara.

— Pardonnez-moi de vous déranger! Mais un malheureux sollicite votre présence. Voici de quoi il s'agit: Ivan Borgueff, le sommelier, s'étant enivré hier, le fait a été porté à la connaissance du prince Ormanoff, qui lui a fait signifier son congé immédiat. Le pauvre homme — un très ancien serviteur — s'en est trouvé si saisi qu'il a été frappé d'une congestion. D'après le docteur Vaguédine, il n'a guère que deux ou trois jours à vivre. J'ai été le voir tout à l'heure. Sa langue est embarrassée, mais il a pu m'expliquer qu'il souhaitait vous parler.

— A moi! dit Lise avec surprise. Je ne connais pas du tout ce pauvre homme, cependant.

— Il prétend avoir un fait de grande importance à vous révéler. Agissez, du reste, comme bon vous semblera. Mais il me semble que la charité exigerait que vous répondiez à l'appel de ce malheureux.

— En effet. Voulez-vous me montrer le chemin, Varvara?

Tout en suivant Mlle Dougloff, Lise se sentait fort intriguée. Que pouvait donc lui vouloir ce serviteur, qu'elle ne se souvenait pas même avoir aperçu, la domesticité étant si nombreuse à Kutow?

Varvara la laissa à la porte de la chambre d'Ivan. Le sommelier, un septuagénaire la veille encore alerte et vigoureux, était étendu sans mouvement sur son lit. A l'entrée de la jeune princesse, ses yeux voilés parurent reprendre un peu de vie, une de ses mains, moins atteinte que l'autre par la paralysie, se leva légèrement.

— Vous désirez me parler? dit doucement Lise en se penchant vers lui.

— Oui, Altesse. On m'a dit que je devais vous révéler... que vous deviez savoir...

Sa langue se mouvait difficilement, déjà gagnée par la paralysie.

— Je sais qui a essayé de tuer la mère de Votre Altesse. J'ai vu desceller les vieilles pierres des marches de la tour, en haut de laquelle était monté la comtesse Xénia. Après l'accident, je le dis au prince Cyrille et au prince Serge. Ils m'ordonnèrent le secret... Mais on m'a assuré que je devais vous apprendre, avant de mourir...

— Quoi! ma mère a été victime d'une tentative criminelle? s'écria Lise avec effroi.

— Oui... La comtesse Catherine était jalouse de sa cousine, parce qu'elle aussi aimait M. de Subrans...

— La comtesse Catherine! bégaya Lise.

— C'est elle qui descella les pierres... je l'ai vue... Je le jure sur le saint... image!

Lise chancela et se retint au lit pour ne pas tomber.

— C'en est pas possible!" Oh! non! non!

— Si, c'est vrai... Oh! j'ai eu de la peine à ne pas parler!

Il balbutia encore quelques mots indistincts, puis se tut. Sa langue semblait lui refuser tout à coup le service.

Varvara entra en ce moment, et tout en jetant un coup d'œil de côté sur le visage bouleversé de la jeune femme, se pencha sur Ivan dont elle essuya le front moite.

— Reposez-vous, Ivan. Vous avez tenu à parler, malgré la défense du docteur Vaguédine, mais c'est assez, c'est trop.

Lise, incapable de prononcer une parole, sortit de la pièce et se réfugia dans sa chambre. Là, glacée d'horreur, elle se jeta à genoux devant son crucifix.

Était-il possible que cette chose épouvantable fût vraie?... Que sa belle-mère?...

Oh! non, non, cet homme avait menti, ou plutôt sa raison s'égarait!... Oui, c'était cela certainement! Les ravages produits par la congestion le faisaient divaguer...

Et d'ailleurs, elle avait un moyen bien simple de savoir la vérité: c'était d'aller trouver le prince Ormanoff et de lui rapporter les paroles du sommelier.

— Dès les premiers mots, il me dira que je suis folle d'y avoir accordé seulement un instant d'attention! pensa-t-elle.

Elle se leva... Mais alors, mille faits jusque-là insignifiants pour elle surgirent à sa mémoire: l'émoi de Mme de Subrans à l'apparition du prince Ormanoff à la chasse des Cérigny, l'attitude si froide, tout juste polie de Serge, la gêne extrême que semblait éprouver devant lui sa cousine... Elle avait un peu en ces moments-là l'attitude d'une coupable...

Lise se rappelait tout à coup que jamais elle n'avait vu se rencontrer les mains de Serge et de Catherine.

— Non! non!... Oh! c'est trop épouvantable de m'arrêter seulement à cette idée! murmura-t-elle en se tordant les mains.

Le bruit d'une porte qui s'ouvrait dans le salon voisin se fit entendre à ce moment. Qui venait là? Il n'y avait que Serge pour entrer ainsi sans s'annoncer.

Que lui voulait-il?... Le souvenir des paroles et du baiser de tout à l'heure, éloigné par l'affreuse révélation qui venait de lui être faite, reparut et fit battre un peu plus vite son cœur.

Et il arrivait si bien! Elle allait lui parler au [illegible] de la confidence du sommelier.

Elle s'avança vivement et entra dans le salon.

Serge était debout, près de la petite table sur laquelle demeurait ouvert le livre d'heures. Et entre ses doigts, il tenait l'image de Gabriel.

Il leva les yeux, et Lise s'immobilisa, frissonnante, sous ce regard sombre.

— Approchez, Lise... Et dites-moi comment vous avez osé conserver ceci, après l'injonction que je vous ai faite d'avoir à oublier tout votre passé.

Un frémissement inaccoutumé courait sur sa physionomie, toujours si impassible à l'ordinaire, et les vibrations irritées de sa voix n'avaient pas la glaciale froideur habituelle dans ses colères elles-mêmes.

Comme la jeune femme demeurait immobile, saisie par cette apostrophe, il avança de quelques pas.

— Répondez! Pourquoi avez-vous conservé cette image? Vous pensez encore à cet étranger?

Elle reprenait un peu possession d'elle-même, et le ton dur de Serge éveilla en elle une soudaine impression de révolte.

— Certes, j'y pense! dit-elle d'un ton vibrant. Je n'ai pas coutume d'oublier mes amis, ceux qui m'ont aimée et que j'ai aimés!

Jamais encore Lise n'avait vu dans les yeux de son mari cette expression de sombre violence qui, tout à coup, transformait la physionomie de Serge. Il s'avança encore, et, posant sa main sur l'épaule de la jeune femme qui chancela presque sous le choc, il approcha son visage du sien.

— Vous l'avez aimé? Et ceci est un souvenir de lui?... un cher souvenir... Eh bien! voici ce que j'en fais.

D'un geste violent il déchira l'image et en jeta au loin les morceaux.

— Voilà le sort de tout ce qui vous rappellera le passé! dit-il d'une voix qui sifflait entre ses dents serrées. Vous devez oublier à [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] d'un retour de l'affection [illegible] [illegible] dans votre cœur [illegible] régner seul.

— Vous aimer? [illegible] [illegible] [illegible]

douleur, les yeux étincelants, belle d'une surnaturelle beauté de chrétienne intrépide. Elle n'était plus en ce moment l'enfant craintive, mais une femme révoltée devant l'injustice, devant la tyrannie morale qui prétendait s'exercer sur elle.

— Vous pouvez exiger bien des choses, mais il en est trois que vous ne m'imposerez pas: l'abandon de mes croyances, l'oubli de mes affections de famille et d'amitié, et l'amour pour celui qui n'a voulu considérer en moi qu'une pauvre chose sans âme, bonne à pétrir selon sa fantaisie!

Elle se détourna brusquement et se dirigea vers sa chambre. Elle sentait que ses forces allaient la trahir, et elle ne voulait pas défaillir devant lui.

Il fit un mouvement en avant, comme pour la rejoindre. Mais il tourna tout à coup les talons, et, le visage [illegible], il sortit du salon. Stépanek, qui se levait devant lui la porte du cabinet de travail, songea [illegible] d'inquiétude.

[illegible] aujourd'hui.

[illegible] Serge [illegible] la vaste pièce. Il s'arrêta tout à coup, en écrasant du talon le magnifique tapis d'Orient.

[illegible] murmura-t-il d'un ton de sourde fureur. Si mon aïeul me voit de sa tombe, il doit se demander quel misérable sang coule maintenant dans mes veines! Dire que j'ai été au moment de me jeter aux pieds de cette enfant qui me bravait! moi, son mari, son maître! Elle me [illegible] tout! Mais je saurai me vaincre et la réduire à la soumission complète.

Il se remit en marche, puis s'arrêta de nouveau, le front contracté.

— [illegible] encore!... Non, je ne [illegible] plus! murmura-t-il d'une voix étranglée. Déjà, tout à l'heure... C'est la faute de ce Gabriel, de cet ami qu'elle n'oublie pas, qui l'a aimée, qu'elle a aimé, qu'elle aime peut-être encore et que je hais, moi! Comme elle a défendu le droit de son souvenir! Et moi, elle me déteste.

Il s'interrompit en laissant échapper une sorte de ricanement.

— Que m'importe! pourvu qu'elle me craigne et m'obéisse. Un Ormanoff se soucie peu d'être aimé. Allons, il convient de faire trêve à ces rêvasseries indignes d'un cerveau masculin. J'ai une exécution à accomplir ce soir.

Il sonna et donna l'ordre à Stépanek de prévenir Mlle Dougloff qu'il désirait lui parler.

Quand Varvara entra, Serge se tenait debout près de son bureau. Il [illegible] la tête en réponse [illegible] toujours humble de sa cou[illegible] froidement:

— Je [illegible] vous informer [illegible] à votre adresse [illegible] par [illegible] que j'ai trouvé ceci [illegible] revue jau[illegible] de rouge et la tendi[illegible]

[illegible] couvrit le visage de Mlle Dougloff un tremblement [illegible] ses mains.

[illegible] à vous, n'est-ce pas?

[illegible] d'une voix un peu [illegible]

[illegible] Serge Wladi[illegible]

[illegible] Vous vous [illegible] quelque peu [illegible] Varvara Petrowna. J'ai [illegible] en feuilletant cette publication légèrement incendiaire, que vous preniez à sa rédaction une part active. N'ayant aucun droit légal sur vous, je ne puis que constater votre entière liberté à ce sujet. Mais, tant que je serai le maître ici, Kaïtow n'abritera jamais de révolutionnaires, — et surtout des révolutionnaires en jupon, les pires qui existent. Vous voudrez bien vous organiser pour trouver, avant la fin du mois, et hors de mes domaines, un autre toit où vous pourrez élaborer en paix le programme des sociétés futures.

Elle l'écoutait sans faire un mouvement, comme médusée. Ses longues et molles paupières cachaient son regard, mais les cils battaient fébrilement, et, sur la revue qu'elle avait prise des mains de Serge, ses doigts se crispaient, froissant la couverture étrange.

Aux derniers mots du prince, elle laissa échapper une sorte de gémissement:

— Vous me chassez!

Elle glissa à genoux, en levant vers Serge ses yeux à demi découverts qui suppliaient.

— Serge, par pitié... Pardonnez-moi ces folles idées, cette sympathie déjà évanouie pour des doctrines que vous réprouvez! Jamais vous ne les retrouverez en moi! Ce sont des divagations de cerveau en délire, auxquelles, pauvre isolée, j'ai pu me laisser prendre un instant... Serge, pardonnez-moi! Ne me chassez pas de votre demeure, de votre présence. Ma vie est ici, dans l'ombre de celui que l'humble Varvara vénère comme un dieu, et qu'elle voudrait servir à genoux!

Elle parlait d'une voix basse et tremblante, en courbant la tête et en joignant les mains.

— Je n'ai vraiment que faire d'un aussi ardent dévouement! dit la voix mordante de Serge. Vous pourrez trouver à l'employer plus utilement ailleurs, Varvara Petrowna... pour la cause de la révolution, par exemple. Vraiment, qui se serait douté que vous cachiez de telles flammes sous une aussi paisible apparence! Je ne parle pas pour moi, naturellement, car depuis longtemps je vous avais devinée. Les yeux baissés ne m'ont jamais trompé.

Varvara se leva la tête, et cette fois, les prunelles jaunes apparurent tout entières, étincelantes sous l'ombre légère des cils pâles.

— Vous savez alors que, si vous m'aviez choisie, vous auriez trouvé en moi l'esclave de vos rêves, dont vous auriez possédé l'âme tout entière, et qui ne vous aurait pas disputé une bribe de sa conscience, elle!

Un regard d'indicible mépris tomba sur elle.

— Une âme d'esclave? Avec de l'or, j'en achèterais. Mais une belle âme pure et intrépide, que l'attrait du luxe et de la vanité ne peut réduire, qui résiste à la force toute-puissante et préférerait mourir plutôt que de céder à ce que sa conscience réprouve, voilà ce qui ne peut s'acheter, — voilà ce que j'admire, ce que je respecte, ce que je vénère au-dessus de tout.

Varvara se releva brusquement, le visage blêmi.

Cette âme-là ne vous aime pas, Serge Ormanoff! dit-elle d'une voix rauque.

Le front de Serge eut une imperceptible contraction.

— Qu'en savez-vous? riposta-t-il d'un ton hautain. Mais, du reste, cela vous importe peu, j'imagine? Vous vous êtes égarée là dans des sentiers qui nous éloignent de notre sujet, — c'est-à-dire de votre départ. Réflexion faite, je crois que vous pourriez être prête à quitter Kultow dans huit jours. Vous trouverez toujours bien un couvent pour vous recevoir provisoirement, — à moins que quelque sœur en révolution ne vous offre l'abri de son toit.

Un sursaut secoua Varvara. Sur son teint blafe, une pâleur livide s'étendit, gagnant jusqu'aux lèvres. Lentement, les paupières s'abaissèrent sur les yeux où venait de passer une lueur étrange... désespoir, fureur ou haine, tout cela ensemble peut-être.

— Je partirai avant, Serge Vladimirovitch, dit-elle d'un ton calme.

Elle se détourna, gagna la porte... mais, au moment de l'ouvrir, elle se détourna de nouveau...

— Vous êtes vaincu cette fois, prince Ormanoff.

Elle sortit sur ces mots, jetés d'un ton d'ironie mauvaise qui fit tressaillir Serge.

— Vaincu! vaincu!... et par une enfant! murmura-t-il en retombant sur son fauteuil. Un Ormanoff!... Elle l'a deviné, cette vipère! Ah! mes aïeux doivent s'agiter dans leurs tombes, devant la lâcheté de leur descendant! C'est son âme qui m'attire, qui m'émeut jusqu'au fond du coeur! et je la martyrise! En ce moment, elle pleure sans doute, elle souffre... Et un mot de moi — que je brûle de lui dire — sécherait les larmes de ces yeux admirables que j'aime plus que tout, parce qu'ils reflètent son âme. Je la verrais sourire peut-être! — non du sourire contraint et timide qu'elle a toujours devant moi, mais du sourire de la femme confiante et aimée...

Il se leva si brusquement que son lourd fauteuil tomba à terre, réveillant en sursaut Fricka et Ali.

— Je divague! Elle me fait perdre la tête!... Stépanek!... Ramasse ce fauteuil et préviens qu'on me serve à dîner ici, ce soir.

Il ouvrit une porte, s'engagea dans un escalier couvert d'un épais tapis et gagna la bibliothèque, où il s'absorba dans l'examen des vieilles paperasses.

XIV

La tempête de neige avait cessé le lendemain, et le ciel était si pur, le soleil si doux que Lise se décida vers dix heures à faire une courte promenade dans le parc, pour remettre un peu son visage défait par une nuit d'insomnie.

Sacha ayant une bronchite, elle ne pouvait demander sa compagnie. Et d'ailleurs, aujourd'hui, elle préférait être seule. Une lourde tristesse pesait sur son coeur. La scène de la veille l'avait bouleversée profondément, et d'autant plus que l'attitude du prince Ormanoff, depuis quelque temps, avait pu lui donner un très léger espoir de le voir s'adoucir quelque peu. Rien n'était changé: il était toujours l'implacable despote qui prétendait annihiler en elle toute liberté morale; il était toujours l'être sans pitié et sans justice qui se jouait de la souffrance d'une jeune femme sans défense, le maître ombrageux qui ne craignait pas de s'attaquer au souvenir d'un mort.

Qu'allait-il faire aujourd'hui? Comment punirait-il l'enfant audacieuse qui avait osé, hier, lui lancer au visage de telles paroles?

En se le rappelant, Lise se demandait comment elle avait pu les prononcer... et comment surtout il ne l'en avait pas châtiée sur l'heure.

Elle ne perdrait rien pour attendre. Mais après tout, un peu plus, un peu moins de souffrance!... La douleur silencieuse serait le lot de son existence, près du tyran au coeur impitoyable qui la tiendrait en son pouvoir jusqu'au jour où Dieu la délivrerait par la mort.

Elle marchait lentement, les yeux fixés droit devant elle, l'esprit tout occupé de ses tristes pensées. Un bruit de pas derrière elle lui fit pourtant tourner la tête. C'était Varvara, enveloppée dans sa pelisse fourrée.

— Vous vous promenez, princesse? dit-elle en serrant la main que lui tendait la jeune femme. Moi, je vais voir une pauvre famille misérable, tout près d'ici.

— Vous vous occupez des pauvres?

— Un peu, oui, autant que me le permettent mes faibles moyens.

— Je voudrais bien le faire aussi! dit Lise avec un soupir. Mais je crois bien inutile d'y songer.

— Oh! certainement! le prince Ormanoff ne vous le permettrait jamais. Il ne se soucie guère des malheureux, du reste... Ceux que je vais visiter ont été jetés dans la misère par ses ordres, pour une peccadille.

Le coeur de Lise eut un sursaut d'indignation. Ah! comme elle le reconnaissait bien là!

Lentement, Varvara se remettait en marche, et elle la suivait, écoutant la voix apitoyée qui disait avec une pathétique émotion les souffrances de ces pauvres gens...

— Mais je vais trop loin! dit-elle tout à coup. Il faut que je retourne...

— Ne voulez-vous pas venir jusque chez ces malheureux? C'est si près maintenant! Et ce serait un telle consolation pour eux!

Lise hésita un instant... Mais, après tout, pourquoi pas? Elle essaierait ainsi de réparer quelque peu, par sa compassion, la dureté du prince Ormanoff.

Elle suivit donc Varvara, cette fois hors du parc. Mlle Dougloff marchait d'un pas sûr, en personne qui connait son but.

Tout à coup, un hurlement retentit. Lise s'arrêta brusquement.

— Qu'est-ce que cela?

— Les loups, dit tranquillement Varvara.

— Les loups! balbutia Lise en pâlissant d'effroi.

— La tempête les avait confinés dans la forêt; ils sortent aujourd'hui et se rapprochent des lieux habités pour trouver une proie. Mais ne vous tourmentez pas, nous avons le temps d'atteindre une isba toute proche.

Rassurée par ce calme, Lise suivit sa compagne, qui marchait hâtivement. En quelques minutes elles arrivaient à une isba de minable apparence.

— Elle est déserte, mais nous pourrons nous y enfermer, dit Varvara.

Au même moment, les hurlements se firent entendre, tout près cette fois.

Lise et Varvara s'élancèrent à l'intérieur et refermèrent soigneusement la porte.

— Les voilà! dit Mlle Dougloff qui s'était approchée de l'étroite fenêtre.

Lise s'avança à son tour et réprima un cri de terreur. Il y avait là sept ou huit loups de forte taille, qui dardaient leurs yeux jaunes sur cette demeure où se cachait la proie convoitée.

— Oh! Varvara, comment allons-nous faire?

— Mais simplement attendre qu'on vienne nous délivrer. S'il n'y avait que moi, ce pourrait être plus long, car Varvara Dougloff est un personnage de si petite importance qu'on ne s'apercevrait pas très vite de son absence. Mais il n'en est pas de même de la précieuse petite princesse dont la mort jetterait dans le désespoir ce pauvre Serge... Pourquoi me regardez-vous comme cela? Ignorez-vous qu'il vous aime comme un fou?

— Vous divaguez, je pense, Varvara? balbutia la jeune femme.

Un léger ricanement s'échappa des lèvres de Varvara.

— Ah! pauvre innocente! Je le connais, moi, voyez-vous. A force d'hypnotiser mon regard et ma pensée sur lui, je sais discerner toutes les impressions sur cette physionomie qui est pour les autres une énigme. J'y ai lu son secret dès le jour de votre arrivée à Cannes... et j'ai prévu d'avance quel serait le vaincu dans la lutte soutenue entre son orgueil et son coeur. Je le connais, vous dis-je! Un jour, je l'ai vu ramasser une fleur tombée de votre ceinture, la porter à ses lèvres, puis la jeter au loin avec colère. Vous comprenez, Serge Ormanoff obligé de s'incliner devant une femme, devant une enfant de seize ans qui lui a tenu tête, c'est dur, et la résistance est terrible. Mais la victoire n'en aurait été que plus enivrante, n'est-ce pas, princesse?

(A suivre)



Ne Pouvait Pas Dormir

M. Ernest Clark, magistrat de police, 538, rue King, Kingston, Ont., écrit:

"Depuis trois ans je souffrais de nervosité et d'insomnie. Je crois que cela provenait du surmenage. J'avais de fréquents maux de tête, des douleurs neuralgiques et des douleurs de nerfs et de muscles, de souffrais d'indigestion, ma respiration était défectueuse et j'étais facilement fatigué. Je suivis un traitement au Dr Chase's Nerve Food et sept boîtes de cette médecine ont fait disparaître tous mes symptômes. Je me sens maintenant cent pour cent mieux et je dois donner crédit au Dr Chase's Nerve Food de la bonne santé dont je jouis maintenant."

Le Dr Chase's Nerve Food, 50 sous la boîte, 6 pour $2.75. Chez tous les marchands ou Edmanson, Bates & Co., Ltd., Toronto.



Les maux de gorge inquiètent beaucoup

Une expérience peu ordinaire fut celle de Mme H.-S. Wilmot, de Shulee, N.-E. "Beaucoup de remèdes firent faillite; j'ai cependant obtenu d'excellents résultats avec "Catarrhozone". J'ai terriblement souffert de bronchite et de catarrhe. Les jours humides, j'avais beaucoup mal à la gorge. J'eus recours à toutes sortes de remèdes, mais n'obtins aucun soulagement tant que je n'eus pas recours au Catarrhozone. Il m'a renforcé la gorge, a mis fin à ma toux, m'a remis sur pied." Essayez vous-même "Catarrhozone. Voyez quelles merveilles il accomplit dans les cas de faiblesse de la gorge, de rhume, de catarrhe, de bronchite. C'est tout autrement qu'avec les autres remèdes, car vous respirez Catarrhozone. Procurez-vous le traitement d'une piastre qui contient un inhaleur et dure deux mois. Quantité moindre: 50 sous. Vendeurs: The Catarrhozone Co., Montréal.

Conseil pour le mal de dos

Quand vous avez du mal à vous pencher, quand vous sentez de la douleur en soulevant quelque chose, c'est le temps de vous frictionner énergiquement avec de la "Nerviline". D'ordinaire une couple de frictions donnent un soulagement appréciable. Aucun liniment ne calme autant et ne met aussi rapidement fin aux douleurs causées par le rhumatisme musculaire ou le rhumatisme sciatique. Des milliers mettent leur confiance dans la Nerviline pour combattre les crampes, les coliques, la dysenterie, les douleurs musculaires externes. Grosses bouteilles de 35 sous en vente partout.

Faiblesse et Maux de reins guéris



J'étais de plus en plus faible et souffrais des reins. Les médicaments que j'avais essayés, les emplâtres que je m'étais appliqués et les remèdes prescrits par mon médecin, tout semblait sans effet. Je souffrais toujours autant le jour et la nuit. Les Pilules Moro prises ensuite ont eu de meilleurs résultats. Elles ont vite accru mes forces puis ont dissipé toutes mes douleurs. Je ne manquerai jamais une occasion de les recommander. M. Arsène Bellerose, Berthierville, P. Q.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraîne avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez:

COMPAGNIE MEDICALE MORO
272, rue St-Denis, Montréal.

DEMANDEZ

notre liste de prix de peaux vertes (crues).

Fourrures faites sur commande, réparées, etc.

Satisfaction assurée

Antonio Lanthier

Téléphone N 1461

207, RUE HORACE, NORWOOD

A VOUS

Qui songez à vous former au commerce Le collège est pour vous chose importante

Le SUCCESS BUSINESS COLLEGE DE WINNIPEG est une école de confiance, hautement recommandée par le public et renommée auprès des patrons par son efficacité et sa perfection. L'attention individuelle que nos 30 professeurs experts consacrent à nos élèves leur fait atteindre la supériorité. Demandez notre prospectus gratuit. Enrôlez-vous n'importe quand, pour les classes du jour ou du soir.

Le SUCCESS BUSINESS COLLEGE, Ltd.

Edifice Edmonton — En face de l'édifice Boyd
Coin Portage et Edmonton
Winnipeg, Manitoba

Liniment Minard



USEZ DU LINIMENT MINARD CONTRE L'INFLUENZA ESPAGNOLE

Les Rhumes

Les Froids

Les maux de GORGE

La Diphtérie

etc

Le culte perpétuel de Saint Joseph

Dans cette colonne, les lecteurs de la *Liberté*, tous certainement les amis de saint Joseph, trouveront, chaque semaine, quelques lignes sur le Chef de la Sainte Famille et sur la dévotion du Culte Perpétuel. Lisez, et faites lire autour de vous.

Ecrivant pour le commun des fidèles, nous ne prétendons pas devoir entrer au cours de ces articles dans de profondes considérations mystiques ou autres sur saint Joseph: nous nous y perdrions nous-même, disons-le sans fausse humilité. Mais nous aimons saint Joseph, croyons-nous, d'où notre grand désir de le faire aimer... Nous dirons donc du Glorieux Patriarche bien simplement ce que nous savons, trop payé de nos efforts si le moindre bien, fait à une seule âme, vient à nous en récompenser.

Sans plus tarder, parlons d'abord du Culte Perpétuel de saint Joseph.

Beaucoup sont intrigués par ce titre, et d'aucuns voudraient y voir une dévotion toute nouvelle, parce que, sans doute, ils n'en avaient jamais entendu parler avant ces derniers temps. Que l'Association du Culte Perpétuel de saint Joseph soit nouvelle au Canada, nous le concédons volontiers, car, à notre connaissance du moins, elle n'a de centre établi nulle part que chez nous, à la Maison Saint-Joseph... Mais voici tantôt 75 ans qu'elle fut approuvée par Rome, et largement enrichie d'indulgences. Nous lisons, en effet, dans le recueil *"Les Indulgences"*, du Père Beringer, S.J. (Tome second, page 268, deuxième édition): *"Cette association, fondée à Milan, et approuvée, le 12 décembre 1854, par l'Archevêque du diocèse, a été accueillie dans la suite avec un grand empressement partout où elle a été connue..."* Et encore: *"Indulgences concédées à PERPETUITE par Pie IX, 20 janvier 1856, et 5 juillet 1861, et applicables aussi aux âmes du Purgatoire."* Suit la nomenclature des indulgences, que nous donnerons plus tard.

Elle ne date donc pas tout-à-fait d'aujourd'hui, l'Association du Culte Perpétuel, et elle ne se présente pas non plus devant nous sans lettres de noblesse, car le parrainage d'un Pie IX lui donne bien droit de cité dans l'Eglise et une place d'honneur, pensons-nous, parmi les plus belles dévotions envers saint Joseph.

Nous remettons à la semaine prochaine de dire ce qu'est vraiment l'Association. Pour aujourd'hui, voyons par quelques extraits des lettres, que nous recevons tous les jours, comment les membres du Culte Perpétuel au Canada (ils sont déjà plus de cinquante mille) savent honorer saint Joseph, au jour fixe qu'ils ont choisi ou que nous leur avons nous-même indiqué.

Voici d'abord un "homme de chantier":

"Mont-Louis, Qué., 6 janvier 1921. — "J'ai passé ma journée du 4 janvier du mieux possible, bien que me trouvant dans les bois à travailler bien fort. Je me figurais que j'imitais saint Joseph..."

Le coeur de cet homme ne lui a-t-il pas enseigné la meilleure façon de prier?

"Loiselleville, Ont., 1 janvier 1920. — Nous avons exposé la statue de saint Joseph au milieu des fleurs et de cierges bénits, allumés jusqu'au coucher... et nous avons dit le Rosaire, les Litanies, et des prières à saint Joseph en famille... Pendant le jour, les plus jeunes enfants et quelques-uns de nous allaient implorer la miséricorde divine au nom de ce bon saint... Il nous fut impossible d'assister au saint sacrifice de la messe ce jour-là..."

"Couvent de Sainte-Anne, Lachine, Qué., le 24 décembre 1920. — Le 17 décembre courant, consacré par nous à honorer saint Joseph, les 200 religieuses de la Maison ont offert au bon Saint chacune: une communion, un rosaire, une visite au Saint Sacrement, une visite spéciale à l'autel de saint Joseph, trois *"Souvenez-vous"* à saint Joseph, sept *Pater, Ave, Gloria Patri*... Neuf lumières brûlaient toute la journée aux pieds de son image... Des cantiques ont été chantés en son honneur..."

Honneur et gloire au Père Virginal de Jésus!

LA MAISON SAINT-JOSEPH,
Otterburne, Manitoba.

Vie Catholique

Les éléments du progrès catholique en Hollande

"A quoi tient cet immense progrès?" demandait-on à un jeune prêtre hollandais, récemment arrivé en Amérique.

"A trois facteurs principaux, répondit-il. Une entière soumission au Pape et aux évêques, une vie eucharistique intense et nos journaux catholiques.

"Chez nous, le respect et l'obéissance au Pape est un véritable culte rendu à Jésus-Christ vivant dans son Vicaire. La soumission aux directions de l'Episcopat est entière. L'unité qui en résulte est formidable pour nos adversaires et ménage nos énergies qui autrement s'épuiseraient en des efforts isolés ou divergents.

"La communion fréquente est entrée dans les moeurs des fidèles des deux sexes et de toutes les classes. Depuis le décret sur la communion des enfants, le nombre des vocations sacerdotales et religieuses a doublé.

"Nos journaux catholiques sont nombreux et très lus. En cela comme en tout le reste la direction du Pape a été religieusement obéie. Et l'expérience nous a fait voir la vérité de la parole de Pie X: "Pour être de son temps et avoir de l'influence, il faut se servir de la presse."

"Mais, demandai-je, comment vos journaux catholiques réussissent-ils à supplanter les journaux neutres, les grosses feuilles jaunes et les magazines sans principes?

Il se mit à rire.

"Le mensonge de la presse neutre ne prend plus chez nos gens, fit-il. Nos catholiques savent qu'elle est leur pire ennemi. Je sais qu'en Amérique il se trouve des catholiques pour lire ces feuilles et même pour les publier. Chez nous, elles n'existent même pas. En matière de littérature comme en tout le reste les positions sont bien tranchées: on est socialiste, protestant ou catholique. Ceux qui ne sont pas pour nous sont contre nous. Nous tâchons d'être justes envers eux, mais nous ne les supportons pas de nos deniers. Un père de famille catholique ne laisse pas plus entrer un journal indifférent dans sa maison qu'il ne laisse ses enfants fréquenter l'école neutre. Et quand c'est nécessaire, il fait pour la presse catholique les mêmes sacrifices qu'il fait pour les écoles catholiques."—L'Action Catholique.

Bureaux: N 2381 — TELEPHONES — Résidence: N 1605
CASIER POSTAL 179

J.-A. CHARETTE
ST-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE
CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD
COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER
CORNICHES ET VENTILATION ET TOUS TRAVAUX EN TOLE
SATISFACTION ASSUREE

A batons rompus

(Suite de la première page)

tion de tolérance. A la surprise de plusieurs il déclara sans ambages que Québec est la terre d'élection de la tolérance. Jamais on n'y a connu la persécution religieuse; toutes les sectes protestantes y jouissent de la plus complète liberté. "Plusieurs d'entre vous sont Presbytériens, déclara M. Smith, lui-même presbytérien. Or, je puis, sans crainte d'être contredit, affirmer que les Presbytériens ont beaucoup plus de liberté religieuse dans Québec qu'ils n'en ont en Ecosse."

LE FANATISME ECHOUE

Au cours de la dernière guerre, des chauvins américains se sont attaqué, aux Etats-Unis, à tout ce qui n'était pas anglais et protestant. Nous avons souvent mentionné divers projets destinés à tuer les écoles paroissiales et partant tout enseignement religieux. Parallèlement à cette campagne contre l'école catholique, il s'est poursuivi une campagne contre les langues autres que l'anglais. On a même été jusqu'à demander d'interdire la publication des journaux en langue autre que l'anglaise. Le dernier effort du genre vient de se produire au Massachusetts. Un M. O'Brien, — eh! oui, O'Brien, — avait soumis à la Chambre des représentants un projet rendant illégale "la publication de tout journal et périodique dans une langue autre que l'anglais, à moins que tel journal ou périodique ne contint en même temps la traduction en anglais de ses articles et nouvelles".

Ce projet visait plusieurs journaux canadiens-français. Les députés de langue française ne tardèrent pas à protester. La Chambre du Massachusetts n'a pas hésité une minute à tuer ce projet.

PERSEVERANCE

Nous lisons dans le Devoir les lignes suivantes:

"L'un de nos amis nous écrit: Voici une petite histoire qui n'est probablement pas unique en son genre et prête à d'utiles réflexions. Il y a une couple d'années les journaux — le Devoir en tête — insistèrent avec une particulière énergie sur la nécessité de la correspondance française. Ils demandèrent que les clients français — comme le font les Anglais du reste — prissent l'habitude d'écrire dans leur langue à leurs fournisseurs; ils recommandèrent aux contribuables français de s'adresser en français aux grands services publics — à l'exemple encore des Anglais qui ne manquent jamais, en pareil cas, de se servir de leur propre langue. Ils faisaient valoir qu'en même temps qu'un acte de dignité nationale, c'était un efficace moyen d'assurer aux employés canadiens-français leur juste part du travail. La campagne obtint d'appréciables résultats. Dans telle maison d'affaires que je connais, on commença par requérir, pour répondre aux besoins de la clientèle française, les services occasionnels d'un jeune comptable canadien-français; puis, les lettres se multipliant, on l'affecta uniquement à ce service. Un jour même vint où la correspondance française employa cinq ou six des nôtres. Puis, le zèle des correspondants s'attiédit et ce service aujourd'hui est revenu à zéro ou à peu près. La maison reçoit de régions en immense majorité française des lettres rédigées en un tel anglais qu'il faut à peu près en deviner le sens. Quand donc saurons-nous mettre dans nos revendications la ténacité et l'énergie qui conviennent, quand donc saurons-nous pratiquer la persévérance?"

Qu'on veuille bien méditer cette plainte. On se rend trop peu compte, dans nos milieux manitobains comme ailleurs, de l'avantage matériel que nous pourrions tirer, au point de vue race, d'une constante revendication des droits du français. Si nous mettions du français partout, si nous écrivions toujours en français, exigions toujours l'usage de notre langue, nos fournisseurs accorderaient beaucoup plus d'importance à l'usage du français et seraient bien plus anxieux d'avoir à leur emploi des bilingues.

Aux Communes

Le budget-A propos d'embargo sur le bétail canadien-Les droits du français-Une victoire-Un débat intéressant

Après sa victoire des derniers jours, le gouvernement se repose. Le parlement n'a pas encore réussi à se mettre à l'oeuvre sérieusement. Ainsi toute la journée de lundi dernier a été consacrée par le gouvernement à répondre à des interpellations ou à discuter des projets d'importance plus que secondaire.

Mardi n'a pas offert plus d'émotions que la veille. Cependant l'apathie des députés a été un peu secouée par la présentation du budget.

Nos dépenses s'élèveront à la forte somme de $613,225,411. Le service de la dette nationale exigera à lui seul $113,430,531. On consacrera aux fermes expérimentales la somme de $1,-245,639. Les pensions militaires absorberont $30,530,359. Le budget de la milice demandera $11,890,000 et celui du service naval $3,726,980. Nous n'avons pas encore fini de dépenser pour la démobilisation de nos troupes. De ce chef il nous faudra écoper $7,777,380.

* * *

Pour une fois les Communes auront été unanimes: A la séance de mercredi la droite et la gauche sont tombées d'accord sur l'opportunité de traduire en anglais, sans délai, les discours prononcés en français sur le parquet de la Chambre. M. Archambault est revenu, pour la troisième fois, à la charge cette année et, cette fois, il a obtenu un succès complet, peut-être inattendu. Pas une seule voix n'est venue troubler l'entente. M. Edwards, le député de Frontenac, qui s'est taillé une réputation un peu étrange, a laissé échapper certaines paroles qui sont comme un aveu. "De ce côté-ci nous sommes comme handicapés par une grave lacune dans notre éducation puisque nous ne comprenons pas le français. En ce sens notre éducation a été négligée". M. Mewburn a parlé de l'"ignorance" des députés anglais qui ne comprennent pas le français. Mais il revient à M. Murphy, député de Russell, d'avoir porté la conclusion qui s'imposait: il cita l'exemple d'un député canadien-français qui avait appris l'anglais en peu de temps et celui de sir George Foster qui, quoique déjà vieux, est parvenu à maitriser le français. A-t-on compris l'invitation de M. Murphy, qui concluait que tous devraient apprendre les deux langues?

La résolution de M. Archambault est un bon appoint pour le français. Les discours prononcés en cette langue seront, dès maintenant, traduits et distribués aux députés sans délai. Ils ne seront plus, comme par le passé, relégués après la session pour être traduits pendant les vacances sessionnelles et ignorés de tous ceux qui ne comprennent qu'une langue.

La séance d'hier comporte une double invitation aux Canadiens français. C'en est une à parler leur langue plus fréquemment et le plus correctement possible sur le parquet de la Chambre; aux Anglais une invitation à compléter leur éducation qui a été "négligée" et à dissiper leur "ignorance".

Le débat sur l'embargo du bétail canadien a été très long. Les orateurs se sont succédés tout l'après-midi et les opinions sont très partagées. Les uns opinent que cet embargo est une injustice. Les autres que le Canada en retire un profit et que l'on devrait songer à en bénéficier encore davantage. D'autres, enfin, adoptent une attitude mitoyenne et demandent que l'on apporte un autre motif pour interdire l'entrée de notre bétail en Angleterre:

Quelle attitude adoptera la Chambre? Il est difficile de le prévoir. Mais le premier ministre et le ministre de l'Agriculture s'opposent à la motion Smith. Les autres ne sont pas unanimes dans leur opposition.

* * *

Le débat de jeudi a porté sur trois sujets qui s'associent de très loin. On a parlé du bétail, du transport par voie d'eau et d'une question internationale. Sans effort apparent les députés ont passé de l'une à l'autre et les ont débattues, tour à tour, avec un même intérêt. Chacune avait évidemment son importance.

Appelés à émettre une opinion sur l'importante question du creusage du Saint-Laurent à peine quelques députés ont-ils insisté sur l'importance de construire des voies d'eau purement nationales. Ceux dont les circonscriptions sont les plus intéressées à voir le creusage du Saint-Laurent entrepris ont apparemment négligé le facteur national de cette entreprise. D'autres ont signalé que les Etats-Unis en retireraient un grand avantage; et ne se sont pas demandé si le Canada ne sacrifiait pas quelques-uns des siens. Cette mentalité, qui nous empêche de faire une distinction bien tranchée entre les intérêts canadiens et ceux des Etats-Unis, est l'un des signes évidents de l'affaiblissement de l'esprit canadien. Le parlement cependant n'a pris aucune décision: il se contenté d'attendre le rapport de la commission internationale.

Le débat sur l'interdit du bétail canadien a mis en évidence notre esprit "colonial". La plupart des orateurs se sont scandalisés de ce que plusieurs d'entre eux se récriminent contre la "mère-patrie" qui, tout en sachant notre bétail très sain, s'obstine à lui défendre l'entrée sur son marché sous prétexte qu'il est contaminé. "Nous n'avons pas le droit de dicter une conduite à la "mother-country", disent-ils. M. Meighen a trop donné dans ce sens. Il est l'inspirateur du sous-amendement Steel adopté par le parlement. On n'y dit plus que l'Angleterre "affirme" que notre bétail est contaminé "on le suppose". Le décret de l'interdit ne le "déclare pas", mais "l'implique".

Sous un faux prétexte l'Angleterre interdit l'entrée de notre bétail sur son marché. Le Canada évidemment lésé parce que son bétail est sain ne doit pas réclamer. Il peut protester contre une "supposition" et contre ce qui est "impliqué" dans le décret. D'autre part le parlement n'en demande pas la levée non plus, que l'Angleterre déclare "explicitement" que notre bétail est interdit parce qu'il est "contaminé". Il est vrai que nous sommes une "colonie". Le parlement ne l'oublie évidemment pas.

Le débat sur la loi définissant les ressortissants canadiens a été intéressant. Ce fut un constant duel entre M. Doherty et les jeunes libéraux: MM. Vien, Cannon, Parent et Power. Le ministre de la Justice a dû répondre à une litanie de questions qui l'ont fréquemment embarrassé. M. D.-D. MacKenzie devait cependant exprimer l'opinion impérialiste, puisque ni M. Doherty ni les jeunes libéraux y inclinaient. Il ne voit pas d'un bon oeil le Canada définir spécifiquement ceux qui peuvent se réclamer des droits de citoyenneté et plus particulièrement celui de représenter le pays à l'étranger. M. MacKenzie y vit un acte séparatiste et bien plus: "C'est le triomphe et la justification, dit-il, de la secte de Bourassa."

Le projet de loi, en somme, ne comporte qu'une définition et n'élargit d'aucune façon le cadre de nos prérogatives. A certains moments M. Doherty a failli compromettre son projet, tant l'attitude de MM. Vien et Cannon était persistante. Ils l'ont tous deux talonnés et posé la même question de mille et une façons pour lui arracher un aveu. La manoeuvre a réussi: seul un Canadien, citoyen et sujet, pourra à l'avenir représenter ce pays à l'étranger, affirme enfin M. Doherty. Un sujet d'Angleterre ou d'une autre colonie ne peut être notre représentant à la Société des Nations. M. MacKenzie avait en certain sens raison, puisque nous affirmons notre individualité. Il n'y voit rien d'avantageux pour nous. C'est une opinion qu'il a exprimée sans toutefois l'appuyer de raisons très précises.

Le débat sur cette question reprendra. La loi est un projet du gouvernement et il est assuré de la majorité officielle.

PAP-SAG
(Tablettes)
GUÉRISSENT LA
DYSPEPSIE
Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.
80 cts la boite
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal

Requise sur la ferme. — Tout fermier et tout éleveur de bétail devrait avoir une provision de l'Huile Eclectrique du docteur Thomas, non seulement pour combattre les maladies dans leur famille, mais encore pour s'en servir dans les maladies des bêtes à cornes et des chevaux, car dans ces cas c'est un remède très efficace. Comme substitut à l'huile de ricin dans les cas de chevaux et de bêtes à cornes souffrant de coliques, on ne saurait rien trouver de mieux.

PIANO

Rodolphe Ganz

Avoir parlé de certaines choses — hélas! — et avoir à parler de Rodolphe Ganz, quel changement! Comme il faut changer de mesure et ajouter quelques myriamètres à ce qui n'était que menus centimètres.

Le pianiste le plus puissant que j'aie entendu, — et je serais fort surpris d'en jamais entendre de plus fort, — c'est Cortot. Aussitôt après, je placerais Ganz.

Une technique étonnante, qui à elle seule lui ferait déjà une célébrité, n'est que le commencement de son art. Vient s'ajouter à cela un style dont la dignité fait penser à celui de Jacques Thibaud, et une émotion discrète mais sincère et constante. Pas la moindre mièvrerie, mais beaucoup de délicatesse et une puissance formidable quand il faut.

Au groupe Chopin, l'*Impromptu en la bémol* ne m'a pas semblé beaucoup plus palpitant que d'habitude, bien que l'on ne pouvait qu'être émerveillé par la rapidité avec laquelle il l'a joué. Quelle différence, cependant, avec la *Polonaise* jouée aussitôt après.

Un *Impromptu* de Schubert, joué avec une simplicité des plus expressives, une danse du même compositeur, et le *Mouvement Perpétuel* de Weber, mené à une allure inouie, composaient le second groupe.

Le virtuose fait ensuite entendre deux pièces de sa composition. Après un de ses concerts à Paris, où il en avait joué une des deux, *En mai*, R. Breard écrivait dans le *Courrier Musical* qu'elle "est personnelle, pianistique et d'un coloris très chaud". L'autre, *Scherzino*, tout en demi-teinte, comporte un rythme curieux qui n'est pas surprenant d'un *pays* de Jacques Dalcroze. Deux Debussy, admirables et admirablement présentés, *La Fille aux cheveux de lin* et *Feux d'artifices*. Ce dernier groupe était sans contredit le plus intéressant du concert.

Deux morceaux de Listz pour finir. Un des *Sonnets de Pétrarque*, que je n'ai pas bien saisi, et la tintamaresque *Marche Rakoczy*.

Puis un rappel nous valut une magistrale exécution de *Rêve d'amour* du même Listz.

Le *Winnipeg Male Voice Choir* était là aussi. Mais malgré la perfection de son chant, comme on se serait contenté d'entendre le pianiste, ce soir-là!

Le lendemain du concert, — curieuse coïncidence—le *Courrier Musical* arrivait de Paris orné d'une grande photographie de Rodolphe Ganz en pleine couverture, et à l'intérieur une appréciation signée par nul autre que le fameux professeur Isidore Philipp.

Marius BENOIT.

La persécution scolaire en Allemagne

La nouvelle loi constitutionnelle d'Allemagne cherche a exclure de l'école l'Eglise catholique. Elle prévoit et prescrit que, entre 1920 et 1930, les écoles libres (catholiques) devront disparaître, par degrés.

Elles doivent être remplacées par une école unique, officielle, qui comportera seulement des leçons facultatives de religion. L'Eglise, il est vrai, se défend énergiquement, mais il faut compter avec la situation spéciale d'un pays où, en beaucoup d'endroits, les fonctionnaires protestants sont hostiles, où l'autorité de la ville et de l'état particulier sont hostiles et où toutes ces forces se sentent soutenues par une majorité du Reichstag sinon anti-catholique du moins fortement anti-religieuse.

C'est ainsi qu'en dépit de toutes les réclamations, protestations, pétitions, recours aux différentes juridictions de la ville, de l'Etat ou de l'Empire, l'école catholique de Plauen, en Saxe, devra fermer ses portes et licencier ses élèves. Ainsi en a décidé un arrêté du ministre des Cultes de Saxe en date du 1 juin dernier. Quatre cours doivent immédiatement se dissoudre et se transformer en une école unique non confessionnelle, 200 élèves qui, jusqu'à présent, avaient été élevés dans un enseignement exclusivement catholique, vont s'en trouver privés, malgré la volonté expresse des parents. Un cas à peu près semblable se présente à Oberschoneweide, où le gouvernement veut faire payer à la communauté catholique l'enseignement religieux dont les frais, d'après la nouvelle Constitution, incombent à l'Etat.

Cette défiance à l'égard des catholiques se manifeste encore d'une autre façon. Malgré le grand nombre d'enfants catholiques qui fréquentent les écoles publiques, les enfants protestants sont délibérément préférés aux catholiques. C'est ainsi qu'à Berlin, dans les écoles supérieures de l'Etat, on ne compte pas un seul professeur catholique; dans les écoles supérieures de la ville, il y a seulement 39 professeurs catholiques contre 55 juifs. Dans la province de Brandebourg, en dépit du pourcentage bien supérieur des catholiques, il n'y a que 66 catholiques en face de 61 professeurs juifs.

Pourtant, il faut le reconnaître, les catholiques allemands avaient bien mérité de l'enseignement dans leur pays. Sans parler des innombrables écoles populaires qui leur devaient des maîtres et des maîtresses de tout premier ordre, l'enseignement supérieur leur était de plus en plus redevable. C'est ainsi que dans la Prusse même, cette forteresse du protestantisme, au 1er mai 1919, sur 751 directeurs d'établissements secondaires, 156 étaient catholiques, c'est-à-dire 20.2%. Sur 9,654 professeurs de collèges ou lycées 2,413 étaient catholiques, soit 25.2%. Or, en 1909, d'après les statistiques officielles, le pourcentage n'était que de 11.5%. On voit quelle place les catholiques étaient en train de prendre dans l'enseignement. D'ailleurs, dans tout le reste de l'empire, la progression était continue, plus ou moins visiblement selon la densité de la population catholique.

La situation devait et doit encore s'améliorer puisque le nombre des candidats à ces places de professeurs va sans cesse en augmentant chez les catholiques et se trouvaient égaler celui des protestants, malgré le pourcentage bien supérieur de la population évangélique.

Sans qu'il soit en aucune façon question d'un nouveau Kulturkampf, on peut être assuré que les catholiques allemands défendront leurs écoles. Les innombrables associations qui fleurissent en Allemagne ont déjà très nettement pris position et, au Congrès des professeurs catholiques tenu à Paderborn, Mgr Klein, au nom des évêques réunis la semaine précédente à Fulda, a prononcé à ce sujet des paroles significatives. Enfin, une association spéciale pour la défense des écoles catholiques s'est constituée à Dusseldorf.—*L'Action Catholique.*

A SOUFFERT DU VER SOLITAIRE PENDANT VINGT-CINQ ANS

La vie était devenue intolérable jusqu'à ce qu'on découvrit un bon remède pour expulser le ver solitaire.

Notre sympathie est acquise aux personnes qui souffrent de ce mal épouvantable, le ver solitaire. La plume est impuissante à décrire leurs réelles souffrances. Les personnes qui sont affligées de maux d'estomac sont quelquefois obligées de faire la diète. Quand elles sont soumises à ce régime de la diète, elles croient que c'est le pire au monde. Il n'en est pas ainsi de l'homme et de la femme qui souffrent du ver solitaire. L'estomac et tous les organes du patient peuvent être en parfaite condition mais le malade ne peut manger que des choses qui plaisent au ver solitaire.



Beaucoup de personnes ont été traitées pour différents malaises quand leur réelle souffrance était causée par ce parasite commun, le ver solitaire.

Le plus sûr symptôme de la présence du ver solitaire est le passage de petites parties de ce parasite. D'autres symptômes suggestifs sont: perte de l'appétit alternant avec des moments de faim vorace, folie, convulsions, crises de nerfs, mal de coeur, langue chargée, douleur d'estomac, démangeaisons dans l'estomac et dans les intestins; obstacles dans la gorge, crachements continuels, douleurs dans le dos et les membres, vertige, mal de tête, épuisement, sensation de faiblesse, après les repas, cercles noirs sous les yeux, perte du sommeil. Un symptôme très commun chez les enfants est la démangeaison continuelle dans le nez, perte de sommeil, dépression, etc.

"LAXATODES" est ce qui convient pour chasser le ver solitaire du corps humain, et comme cette médecine a été employée partout en Europe, son efficacité est bien connue. Si vous redoutez le ver solitaire, ne laissez pas altérer votre santé. Commandez immédiatement un traitement complet de "LAXATODES", qui vous coûtera dix piastres et quarante-huit sous ($10.48). Un demi-traitement se vend six piastres et soixante-quinze sous ($6.75), et vous sera envoyé tout de suite après réception d'un mandat-poste ou d'un chèque pour le montant désigné plus haut.

Vendu seulement par la MARVEL MEDECINE CO., Département J—39, 363, Pittsburg, Pa.



LA MAIN D'OEUVRE

Il est certain, messieurs, que vos jeunes gens qui travaillent avec vous pendant vos gros travaux d'été seront aussi avec vous pour prendre soin de vos animaux en hiver. Jusqu'ici, ils n'avaient plus rien à faire après les battages: tout naturellement il fallait passer le temps à quelque chose: ils se promenaient, et vous en auriez fait autant, j'en suis sûr. C'est très plaisant et aussi très payant de prendre soin des animaux, même en hiver.

Je vois, tous les jours à notre entrepôt à lait, arriver un traineau chargé de 15 à 20 bidons, chacun de 80 à 100 livres. C'est la voiture de trois de nos cultivateurs; ils viennent chacun leur tour. Ca n'a pas du tout l'air d'une corvée; ça plutôt l'air d'un congé. Car ces messieurs, à tour de rôle, passent une partie de l'avant-midi à s'amuser et à régler leurs petites affaires au village, et ils ont l'air de retourner bien contents.

— Mais l'hiver est si dur. Ca doit être pénible d'avoir à sortir à la poudrerie comme au beau temps?

— Pas tant que cela. Nos fermiers se fabriquent des traineaux couverts pour voiturer leur lait, et ces traineaux sont si grands protecteurs contre le froid et même si élégants qu'on s'en sert pour les promenades.

N'imaginez pas qu'on se promène comme cela simplement pour le plaisir de prendre le grand air. Il n'est pas rare qu'un fermier vende de 7,000 à 8,000 livres de lait par mois. Le lait s'est vendu au-delà de $4.00 le cent livres tout l'hiver. 7,000 livres, ça fait bien $280.00. C'est un bon chèque qui fait bien oublier des courants d'air trop froids! Ajoutez à cela que les mêmes hommes qui ont le soin des vaches ont tout le temps voulu pour s'occuper d'autres animaux qu'on prépare pour la boucherie.

Enfin, avec ce genre de culture, on a tout l'hiver, pour ne pas dire tous les mois de l'année, une continuation jamais interrompue des grosses ventes de l'automne.

Vous qui vous imaginez que les fermiers à culture mixte sont bien à plaindre, visitez-les donc, prenez donc connaissance de leurs méthodes de vivre, et vous verrez pourquoi ces messieurs n'ont pas de peine à garder leurs enfants avec eux.

Avec la culture mixte on prospère; les enfants ont du courage, ils sentent qu'il travaillent pour eux-mêmes et que, le temps venu, ils peuvent espérer se faire un établissement. Chez ces fermiers on ne se plaint pas des difficultés de la main d'oeuvre.

Il n'y a pas d'endroit au monde où les grosses familles soient heureuses et à l'aise comme dans notre province. Profitez donc de cet avantage et n'allez pas, en faisant une culture mal calculée, perdre vos enfants en les laissant passer de longs hivers dans l'oisiveté. Vous perdriez ainsi votre avenir et celui de vos enfants.

On fera objection pour les familles où il y a peu ou de trop jeunes garçons. Ces familles auront aussi tout à y gagner, avec la culture mixte. On a beau dire que la main d'oeuvre est rare, il se trouve toujours quelqu'un qui a besoin de gagner.

Un homme seul sur une ferme travaille tout l'été avec des engagés qui lui mangent tous ses revenus, et à l'automne, n'ayant plus le moyen d'avoir de l'aide, il doit être à la peine jusqu'au printemps.

Avec la culture mixte, vos champs de grain seraient mieux préparés et réduits de moitié, puisqu'il faudrait laisser la place des pâturages, fourrages, verts, etc., etc. Il faudra donc moins d'hommes en été. Et l'hiver, avec une dizaine de vaches, vous aurez besoin d'aide; vous aurez un homme engagé et vous-même, sans compter que vous serez bien plus libre, vous ferez de l'argent, et bien plus qu'il ne vous en faudra pour le paiement et la pension de votre engagé.

En résumé vous serez plus libre et vous aurez plus d'argent.

N.-C. JUTRAS, ptre.

BETAIL.

"Steers"—	
Excellent	$7.75—$8.75
Bons	$6.50—$7.50
Excellents	$7.00—$7.50
Ordinaires	$5.50—$6.25
Moyens	$4.50—$5.00
"Feeders"—	
De choix	$6.25—$6.50
Bons	$5.00—$6.00
"Stockers", "Steers"—	
De choix	$5.50—$6.00
Bons	$4.50—$5.25
"Oxen"—	
Ordinaires	$2.75—$3.75
"Bulls".—	
Bons	$[illegible]50—$6.00
Moyens	$[illegible]00—$5.00
Bons	$4.50—$5.00
Ordinaires	$3.50—$4.00
Taures: De boucherie.—	
Veaux.—	
De choix	$9.00—$10.00
Bons	$5.00—$8.00
Ordinaires	$5.00—$6.00
Cochons.—	
Choix	$13.25—$13.25
Lourds	$10.25—$10.25
Truies	$7.00—$7.00
"Stags"	$5.75—$6.50
Vaches de boucherie.—	
De choix	$5.00—$6.00
Bonnes	$4.25—$4.75
Pour conserves	$2.50—$3.50
Moutons.—	
Bons moutons	$6.00—$7.50
Ordinaires	$4.00—$5.00
Agneaux	$9.00—$11.00
Ordinaires	$6.50—$8.00

PRODUITS

Prix du gros

Oeufs.—	
Frais pondus à l'expéditeur de campagne. Pertes déduites	$ .42
Beurre.—	
Crèmerie. Aux détailleurs	$ .58—$ .60
De ferme. Aux cultivateurs	$ .30—$ .32
Farine.—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$5.57½
2 sacs de 49 livres	$5.62½
4 sacs de 24 livres	$5.67½
Western Canada—Purity—	
Sac de 98 livres	$5.57½
2 sacs de 49 livres	$5.62½
4 sacs de 24 livres	$5.67½
Ogivie—Royal Household—	
Sac de 98 livres	$5.57½
2 sacs de 49 livres	$5.62½
4 sacs de 24 livres	$5.67½
Maple Leaf—King's Quality—	
Sac de 98 livres	$5.57½
2 sacs de 49 livres	$5.62½
4 sacs de 24 livres	$5.67½
Légumes	
Patates. Le minot	$1.25 à $2.00
Choux. Le cent	$3.00
Betteraves. Le cent	$2.50
Navets. Le cent	$2.00
Carottes. Le cent	$2.50
Oignons séchés. Le cent	$2.00
Alimentation	
Son. La tonne	$38.00
Gru. La tonne	$43.00
Volailles.— (Aux expéditeurs de campagne)	
Poulets. Préparés	$ .20—$ .25
Poulets. Préparés	$ .20—$ .24
Canard. Préparés	$ .21
Oies. Préparées	$ .31
Dindes. Préparées	$ .43
Gruau.—	
Le sac de 80 livres	$2.35—$2.70
Foin—	
No 1 Timothy	$28.00
No 2 Timothy	$26.00
No 1 Red Top	$17.00
No 2 Red Top	$15.00

Amélioration du troupeau laitier

Depuis huit ans la Ferme Expérimentale de Nappan, N.-E., conduit une expérience sur l'amélioration du troupeau laitier par le métissage; les vaches communes du district sont employées comme bêtes de souche et accouplées à des taureaux de race pure, issus de bêtes bonnes laitières. Pour les fins de cette expérience, et contrairement à l'habitude des fermes expérimentales, toutes les femelles, bonnes ou mauvaises, ont été conservées dans le troupeau. Nous avons tenu compte de tous les aliments consommés, de tout le lait produit et de la richesse de ce lait. Trente-neuf vaches ont maintenant terminé une ou plusieurs périodes de lactation.

Dix-huit de ces vaches en sont à leur sixième période de lactation qu'elles viennent de compléter; leur production moyenne, mesurée par la balance et par l'épreuve Babcock, a été de 5,268 livres de lait par an, contenant 3,566 pour cent de gras et rapportant 225.24 livres de beurre; la nourriture a coûté $51.18. La moyenne de profit sur le coût de la nourriture a été de $23.02, soit $414.36 pour les dix-huit vaches. C'est là une production plus élevée que celle des vaches ordinaires au Canada; les bêtes qui produisent cette quantité de lait ne méritent pas d'être rangées dans la catégorie des pensionnaires, ce n'est pas assez cependant pour que le bénéfice qui reste en vaille largement la peine.

Voyons maintenant la différence qu'une sélection rigoureuse aurait faite dans ces résultats: En examinant les registres de production nous trouvons que huit vaches sur dix-huit n'ont pas donné 5,000 livres de lait et que sur ces huit deux n'ont pas atteint 4,000 et une est restée en-dessous de 3,000. Si nous prenons ce chiffre de 5,000 livres comme une base passable de production, nous trouvons qu'il faudrait retrancher 44.5 pour cent des vaches de ce groupe. Les dix autres vaches ont donné une production annuelle moyenne de 627.8 livres de lait contenant 5.6 pour cent de gras et rapportant en moyenne 264.46 livres de beurre. Les frais de nourriture se sont montés 55.65. La moyenne de profit sur la nourriture a été de $34.48, soit $341.80 pour les dix vaches. C'est-à-dire que la somme totale de profits laissé par ces dix bonnes vaches n'est que de $72.50 inférieure à la somme laissée par les dix-huit. En d'autres termes, si ces huit mauvaises vaches avaient été réformées on aurait économisé pour $47.74 de nourriture. Si l'on y ajoute le profit obtenu sur les dix bonnes vaches, on obtient $759.54 ou $34.8 de plus que n'a donné le groupe entier de dix-huit bêtes. Qui donc voudrait nourrir dix-huit vaches quand on peut faire plus d'argent avec dix?

Cette expérience a également clairement démontré l'efficacité de l'épreuve au Babcock. Par exemple, sur deux vaches une a donné 6,089 livres de lait contenant 2.9 pour cent de gras, et rapportant 207.75 livres de beurre au prix de $56.57 pour la nourriture et à un profit sur la nourriture de $17.59; l'autre a donné 3,075 livres de lait contenant 4.5 pour cent de gras et rapportant 162.92 livres de beurre au coût de $37.65 et laissant un bénéfice de $17.06.

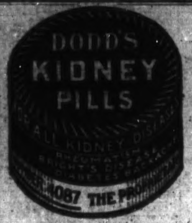
Au point de vue de la production du beurre, ces vaches ont à peu près la même valeur, mais si leur lait avait été vendu en nature la première aurait rapporté beaucoup plus que l'autre. La plus pauvre vache des dix-huit a rapporté 2,113 livres de lait, contenant 2.9 pour cent de gras et rapportant 72.07 livres de beurre au coût de $52.05 pour la nourriture, soit une perte de $27.42. Si l'on ne contrôlait pas la production par les moyens que nous venons d'indiquer on s'exposerait fort bien à garder une vache de ce genre dans le troupeau.

On gagne souvent à étudier soigneusement les différentes bêtes du troupeau pour voir celles qui font le meilleur emploi des aliments consommés. Voici par exemple une vache qui a donné 7,999 livres de lait, celui-ci contenant 3.3 pour cent de gras, et rapportant 310.56 livres de beurre au coût de $58.33 pour la nourriture et laissant un bénéfice de $50.22. En voici une autre qui a produit 7,59. de lait contenant 3.7 pour cent de gras, rapportant 330.38 livres de beurre et dont la nourriture a coûté $64.43; le profit sur la nourriture est de $49.39.

Nous voyons par ces chiffres que cette dernière n'a pas fait un emploi aussi économique de sa nourriture que la première, quoiqu'elle eut consommé pour $6.10 de nourriture de plus et que son lait contenait .4 pour cent de gras de plus, elle est de 83 sous inférieure à l'autre au point de vue bénéfice.

Moralité: Faites-vous un idéal de production laitière, — quantité, qualité et économie, et jugez vos vaches par ce type modèle. Achetez une balance à lait (qui peut aussi servir à peser les aliments) et un appareil Babcock. Débarrassez-vous des pensionnaires, engraissez-les pour boucherie. Prenez leur nourriture pour la donner aux vaches qui rapportent et voyez si vous ne ferez pas plus d'argent.

Geo. Muir,
Eleveur.



Les Pilules de Dodd pour les reins sident dans toutes les maladies du rein: rhumatisme, maladie de Bright, diabètes, mal de dos. Vendues 50 sous la boîte. Par tous les pharmaciens ou par la poste sur réception du prix par The Dodd's Medicine Co. Ltd. Toronto, Ont.

Maladie du lin

Le lin craint peu les champignons et les bactéries mais il est sujet à plusieurs maladies qui, dans certaines conditions, peuvent causer de grosses pertes en affectant la production et la qualité de la récolte. La plus grave de ces maladies au Canada est la brûlure du lin. Le champignon qui la cause vit dans le sol; il attaque principalement les jeunes plantes, qui se fanent et meurent. Il attaque aussi parfois des plantes plus vieilles, qui jaunissent et dépérissent lentement. Dans un champ infecté où les cultures de lin se succèdent sans interruption le champignon se propage à tel point que la récolte perd à peu près toute sa valeur. Ce champignon non seulement se perpétue dans le sol, mais il se propage par l'entremise de ses spores, qui s'attachent aux graines provenant des plantes malades.

Cette maladie peut être enrayée par les mesures suivantes:

1.—Par l'emploi de semence saine bien nourrie, provenant d'un champ qui ne présentait aucun symptôme de la maladie, et traitée, avant d'être semée, avec une solution de formaline, 1 livre dans 40 gallons d'eau. Il faut environ un demi-gallon de cette solution pour traiter un boisseau de semence; on l'applique au moyen d'un pulvérisateur en retournant la semence à la pelle jusqu'à ce qu'elle soit bien humectée; c'est le meilleur moyen. On retourne alors la semence au rateau jusqu'à ce qu'elle soit bien sèche.

2.—Par l'adoption d'un assolement dans lequel le lin ne revient pas sur le même champ plusieurs années de suite.

3.—Par la culture de ces variétés de lin qui se sont montrées résistantes à la brûlure dans cette localité.

Le lin est aussi attaqué par une rouille qui se manifeste au commencement de la saison, par de petites masses de spores jaune-orange qui propagent la maladie dans le champ. Elle hiverne dans cette phase de son développement et devient une source d'infection au printemps suivant. Cette maladie n'est pas généralement grave au Canada et l'on peut la prévenir par un bon assolement et la destruction de la paille et des restes du lin, qui peuvent en abriter les germes.

Pour protéger le lin contre les maladies, adopter les moyens suivants:

1.—Employer de la semence saine, bien nourrie, provenant de champs non infectés; la traiter avec une solution de formaline avant la plantation.

2.—Ne pas cultiver une récolte de lin sur le même champ deux années de suite.

3.—Détruire toute la paille et tous les restes du lin.

4.—Si la brûlure est très grave, cultiver seulement ces variétés qui se sont montrées résistantes à la maladie dans la localité.

F.-L. DRAYTON,
Pathologiste en généraux.

Cours du grain fourni par

Le Comptoir Agricole Ltée

pour la semaine finissant le 14 mars 1921

PRIX DECHARGE A FORT WILLIAM OU PORT ARTHUR

Grains	Mardi Mars 8	Merc. Mars 9	Jeudi Mars 10	Vend. Mars 11	Samedi Mars 12	Lundi Mars 14
Blé No. 1 Nord	1.95¼	1.96¾	1.95¼	1.92¾	1.90¾	1.85¾
2 Nord	1.92¼	1.93¾	1.92¼	1.89¾	1.87¾	1.82¾
3 Nord	1.88¼	1.89¾	1.88¼	1.85¾	1.83¾	1.78¾
Avoine 2 CW	.50	.50¾	.50¼	.49¾	.49	.47¾
3 CW	.45⅝	.46	.45¾	.45	.44¼	.43¾
Orge 3 CW	.85	.85¼	.85¼	.85	.84¼	.82¾
4 CW	.73½	.74	.73¾	.73⅛	.72⅝	.70⅝
Lin 1 NW	1.83⅝	1.83¼	1.82¼	1.80¼	1.79¼	1.71⅛
2 NW	1.79⅝	1.78¾	1.77¾	1.75¾	1.74¾	1.67
Seigle 2 CW	1.65½	1.64	1.65½	1.63	1.60	1.57
Prix sur voie (Track)						
Base Blé 1 Nord	1.94¼	1.95¾	1.94½	1.91¾	1.89⅞	1.84⅝
Avoine 2 CW	.49⅝	.49¾	.49¼	.48¾	.48⅜	.47
Orge 3 CW	.80	.80¼	.80¼	.80	.79	.76¾
Lin 1 NW	1.82½	1.81¾	1.80¾	1.78⅜	1.77¾	1.70
Seigle 2 CW	1.64½	1.63	1.64½	1.62	1.59	1.56
Options						
Blé Mai	1.88	1.88¾	1.87⅝	1.84¾	1.82¾	1.78⅜
Juillet	1.73½	1.74⅜	1.72¾	1.70⅛	1.68¾	1.64
Avoine Mai	.51¼	.51¾	.51¼	.50⅜	.49¾	.48⅜
Juillet	.52¾	.52¾	.52⅜	.51⅛	.50⅝	.49½
Orge Mai	.81	.81¼	.81¼	.81	.80	.77¾
Juillet	.79¾	.79½	.80	.79	.78¾	.75
Lin Mai	1.86¼	1.86½	1.85½	1.83½	1.82½	1.74¾
Juillet	1.90¾	1.89¼	1.88½	1.87	1.86	1.78¾
Seigle Mai	1.67½	1.66	1.67½	1.65	1.62	1.59

Le Comptoir Agricole Ltée
300 Grain Exchange, Winnipeg, Man.

Cochons, boeufs, volailles préparés, beurre et oeufs

Nous achetons ces articles en n'importe quelle quantité. Les prix les plus élevés payés. Prompt règlement de compte. Envoyez-nous votre prochaine expédition.

United Meat Stores Ltd
Coin Portage et Kennedy Winnipeg, Man.

Adanac Grain Coy Limitee
M. DUPREY, Président J.-M. BESSETTE, Président Général

Membre du Grain Exchange de Winnipeg, Fort William et Calgary

La compagnie Adanac Grain est à l'heure actuelle contrôlée par du capital canadien-français et la seule compagnie ayant un fermier de langue française comme membre du Grain Exchange à Winnipeg, à Fort William et à Calgary.

Le service de la compagnie est reconnu le meilleur, et les avis donnés à nos fermiers, grâce à nos relations avec les grosses maisons d'exportation leur ont toujours rapporté les plus hauts prix.

Nous faisons appel à vous, nos comme Canadiens-français, mais pour l'excellent service que nous vous donnons.

Adanac Grain Company
Téléphone A 6089
408—418 GRAIN EXCHANGE, RUE LOMBARD, WINNIPEG

The Cusson Lumber Company, Ltée
TELEPHONE N 1283 SAINT-BONIFACE, MAN.

Manufacturiers et marchands de toutes sortes de matériaux de construction

Marchands en gros et en détail de gravier, sable et bois de corde

Spécialité: les ameublements d'églises

Carrière de sable: SAINTE-ANNE, MAN. Carrière de gravier: BIRD'S HILL, MAN.

CULTIVATEURS CANADIENS FRANCAIS

Souvenez-vous que nous sommes sur le marché pour vendre à commission votre blé, avoine, orge, seigle et lin.

Nous vérifions l'inspection et la pesée et vous donnons les plus hauts prix au temps de la vente. Avances libérales faites sur connaissements "Bill of Lading".

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous pour toutes informations que vous désirez.

Référence: Banque d'Hochelaga, Winnipeg, Man.

LE COMPTOIR AGRICOLE LIMITEE
300 Grain Exchange
Winnipeg, Man.
A 2777

Le bon marché de l'Exterminateur de Vers de Mother Graves le met à la portée de tous. On peut l'obtenir de n'importe quel pharmacien.

SEMENCES

Nous sommes en état de coter dès maintenant les prix sur grains de semences de toutes sortes, dont vous aurez besoin bientôt. Nos prix sont aussi avantageux et même plus bas que partout ailleurs.

La Maison Blanche
ST-BONIFACE, MAN.

PREPAREZ-VOUS

à gagner plus et obtenez cette meilleure position en suivant les cours du jour ou du soir du

Winnipeg Business College
Tél. A 1073
222, PORTAGE, WINNIPEG

Vous pouvez vous procurer toutes sortes d'articles de bijouterie à des prix très modérés.

Travail fait sur demande et réparations garanties.

Une visite est sollicitée.

Eugène Boismenu
44, AVENUE PROVENCHER
SAINT-BONIFACE

J. O. BRUNET

Manufacturier et Importateur de MONUMENTS FUNERAIRES en marbre et granit, statues, etc.

Bureau et atelier:
346 AVENUE TACHE
SAINT-BONIFACE
(En face de l'Hôpital Saint-Boniface)
TEL. N 1401 RES.: N 7140

Vous êtes invités à venir voir notre nouvel assortiment

UNION CANADIENNE

Mardi, le 8 mars dernier, une équipe choisie de l'Union Canadienne se mesurait avec les Collégiens de Saint-Boniface, dans une partie où l'enjeu était la coupe Cyr. Une foule nombreuse se rendit à l'Auditorium soir-là, foule à peu près également divisée en deux camps, pour voir une des meilleures parties pour la coupe Cyr qui se soit jouée encore, ainsi que l'atteste le résultat final de 3—1 pour le Collège, défenseur de la coupe. Honneur aux vainqueurs, honneur aux vaincus!

Le première période se termina sans qu'aucune des deux équipes ait pu enregistrer un point après des courses furibondes et des arrêts sensationnels par les gardiens de buts.

C'est dans la deuxième période que les Collégiens firent deux points et gagnèrent pratiquement la partie. Enfin, dans la troisième période, Couture, notre vigoureux joueur de défense, réussit à loger la rondelle dans les buts opposés, après une belle montée. Peu après, Collins, du Collège, enregistra le plus beau point de la partie après avoir passé toute l'équipe de l'Union avec sa vitesse que vous lui connaissez tous.

Individuellement nos joueurs ont fait aussi belle figure que les Collégiens, mais ces derniers brillèrent par leur beau jeu d'ensemble, chose qui manquait considérablement chez les nôtres, vu leur peu d'expérience ensemble.

Les étoiles respectives du club furent: Collins, pour le Collège, qui était sans contredit l'homme le plus effectif et le plus rapide sur la glace, tandis que pour l'Union Canadienne notre jeune gardien de buts, Armand Levêque, arrêtait tout ce qu'il y avait devant lui avec un sang-froid et une précision qui firent l'admiration des spectateurs.

Au dire de ceux qui s'y entendent, l'Union avait avait mis sur la glace l'équipe la plus forte possible, la plus pesante, la plus rapide et la plus expérimentée que l'ont ait pu trouver parmi ses membres. Elle se composait comme suit: Buts, A. Levêque; défenses: L. Chabot et L. Couture; avants: M. Goulet, G. Decraen et G. Pelletier; substituts: Théo. et Victor Marius.

* * *

La deuxième partie des juvéniles contre le Canoe Club n'a pas encore été jouée, et beaucoup de gens s'informent de la date de la partie. Les officiers de la ligue semblent n'être pas pressés ou ne peuvent pas obtenir d'heure convenable pour jouer cette partie. Aussi nos joueurs, n'aimant pas cette inactivité, ont-ils accepté avec plaisir le défi des Kenoras juvéniles, venus de loin pour rehausser la réputation de leur ville, et samedi dernier les ont battu 2—0 à l'Auditorium.

Les Kenoras sont de bons sports et prétendent que ce n'est pas une victoire assez décisive. Aussi leur gérant nous a promis qu'aussitôt de retour chez lui il s'arrangerait pour nous faire une offre d'aller jouer à Kenora et nous garantirait une partie des dépenses.

Nos jeunes aimeraient beaucoup ce voyage et le méritent sans contredit, après avoir le championnat. Pour la balance des dépenses, s'il y a offre des Kenoras, nous devrons faire appel à la générosité de nos membres et de nos citoyens afin de grandir la réputation de St-Boniface à l'étranger, et nous sommes certains qu'ils répondront avec générosit.

* * *

CANIGRAMMES

A quand la coupe Cyr? A l'an prochain, mon cher Gabriel!

* * *

Les courses du *Voyageur* ont eu un grand succès. Il paraît que c'est grâce à Harry, déguisé en Chaperon Rouge.

* * *

Les meilleurs sports ne sont pas toujours ceux qui font du sport. Nous l'avons bien vu quand il s'est agi de former une équipe pour la coupe Cyr.

* * *

Alaric et Ti-Pit célèbrent le deuxième anniversaire de l'eau haute!

* * *

Grands dieux! Sauve qui peut! Courteau a découvert l'infame Canis. Tout de même il paraît mieux dans une course ordinaire que dans un tunnel.

* * *

Après toute une saison d'étude, Jack a découvert le système compliqué de l'A B C à Amphithéâtre.

* * *

S'il n'y avait qu'un crayon d'argent, passe encore; mais, mon cher Jack, il y a aussi un crayon d'or. Ca complique les choses un peu, va sans dire.

* * *

Nous pourrions en dire long sur le sport et les sports, mais il est certaines choses qui sont trop basses pour être mentionnées, même ici.

CANIS.

ROBOL
(Tablettes)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la
CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit torpeur du foie. — 25c la boîte.
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal

FORESTIERS CATHOLIQUES

La quatrième partie de la 3me série de cartes des Forestiers Catholiques a eu lieu jeudi dernier dans la salle des Forestiers, où il y avait une assistance nombreuse (31 tables). Du côté des dames, Mme Valmore Bourbonnière remporta le prix de cartes ($2.00), en gagnant 19 parties sur 21; du côté des messieurs, M. J. Gilbert remporta le prix de cartes $2.00), en faisant 17 parties sur 21; le prix de rafle ($5.00) fut gagné par Mme J.-A. Marion.

Les résultats à date pour les quatre premières parties de la 3me série sont comme suit: Mme Victor-R. Dease est en tête de cette série avec 60 parties sur 96 parties jouées; M. A. Dufort et M. J.-N. Senez sont en tête de cette même série, du côté des messieurs, avec un record de 56 parties sur 96 parties jouées.

Toutes les personnes qui viennent faire une partie de cartes chez les Forestiers font de leur mieux pour gagner les jolies statues qui seront données comme prix, à la fin de cette série.

Il est vrai que les Forestiers font tout leur possible pour donner des parties de cartes agréables et avec justice pour tous, mais le grand encouragement qu'ils reçoivent du public leur font oublier le travail et les peines qu'ils mettent pour rendre leurs parties de cartes comme elles sont.

Jeudi prochain (17 courant) aura lieu la cinquième partie de la troisième série.

Les résultats de la partie de dimanche dernier sont comme suit: Prix de cartes, Mlle Georgeline Bélanger et M. Valmare Bourbonnières, 19 parties et 18 parties respectivement (prix: $1.00). Le prix de la rafle fut gagné par M. A. Marcoux.

Le 3 avril (1er dimanche après Pâques), aura lieu une très grande partie de cartes donnée par les Forestiers dans leur salle. Il y aura 8 prix de cartes (4 prix pour les dames et 4 prix pour les messieurs). Deux gros jambons seront les prix de la rafle: un jambon pour celui ou celle qui aura le plus de points, et un jambon pour celui ou celle qui aura le moins de points. De plus amples détails seront donnés sur cette partie la semaine prochaine.

Au Collège

Voile ta face, ô Canis, voile. Ne dis plus, ô Canis, Canis aux profondes maximes, Canis aux prophéties fulminantes mais vaines, ne dis plus, ô Canis, que le Collège sommeille...

Vaticine, ô Canis, vaticine, mais prends garde que le dieu de tes oracles ne t'insuffle des calembredaines.

Cesse, ô Canis-Calchas, cesse de pourfendre les voiles de l'avenir, et ne décrète plus, dans tes transports frénétiques, que le Collège "commence à s'habituer à la défaite"; sache-le, sache: de deux choses, l'une: ou ton dieu s'est mis le doigt dans l'oeil, ou le Maréotique lui a considérablement ramolli les méninges; téléphone, ô Canis, téléphone au médecin; il n'y a pas de temps à perdre.

Non, Canis, cent fois non; ni le Collège ne s'habitue à la défaite, ni ne commence à s'y habituer, ni n'en a l'intention: c'est clair. Il a subi des défaites, oui; il en subira encore, admis; mais il n'a commencé, ni ne commence, ni ne commencera jamais à s'y habituer, bien plus, il ne commencera même jamais de commencer...

Que si l'ami lecteur, interdit, réclame les preuves de nos dires satirico-lyrico-mélodratiques, nous répondrons, lisez:

Piaillements, sifflements, hurlements, cris de jaguars pris au piège, meuglements de bovidés enroués, trompes qui crachent comme toute l'Allemagne, vociférations de joie délirante ou d'espoirs aveuglés: c'est l'Auditorium, 8 h. 24 du soir, mardi 8 mars 1921, lorsque les joueurs de l'Union Canadienne dévalent à la file sur la glace argent mat.

Puis nos tricots blancs débouchent à leur tour; tempête renouvelée, acclamations, huées.

Deux minutes de fiévreuse attente devant les pirouettes préliminaires de nos souples patineurs et Walter Smaill, vétéran du gouret, met la rondelle au jeu.

Ca mord aussitôt; la température s'élève. Les manoeuvres brillantes de chaque équipe tiennent les spectateurs sur les épines. Jamais le "Zoalicum" n'a fait retentir plus rapidement et puissamment les vieux murs de la patinoire. Cris, gesticulations, chambards tonitruants, bref un tintamarre infernal se déchaîne à chaque nouvel exploit.

Léo, notre étoile, trouve la glare dure fort de son goût et ne tarde pas à faire preuve de sa fameuse rapidité. Antonio aussi est dans son élément, et tous deux donnent du fil à retordre aux tricots bleu blanc rouge. Les défenses de l'Union y sont pour quelque chose. On dirait en effet trois gardiens de buts qui arrêtent coup sur coup les ruées des collégiens.

S'il n'y eut pas de points dans la première période, c'est dû à la vigilance extraordinaire des deux gardiens de buts, car les lancers pleuvaient dru.

Les esprits étaient déjà montés dans la première période; le paroxysme est au comble dans la deuxième. Henri a dû sans doute décocher une tirade lyrique à ses enfants pendant le mi-temps; Goulet et Pelletier, vieux coursiers de guerre, vétérans de nombreuses batailles sur les arènes de Winnipeg, chargent avec acharnement nos défenses. Mais Germain et Célestin s'y connaissent au métier de foncier, et Baptiste a cent yeux, et autant de jambes et de bras. Le "Zoalicum" réveille nos avants et ils viennent à la rescousse. Baril, par suite d'un engagement du disque près des buts ennemis, passe celui-ci à Trohak, lequel, gravement, posément, comme s'il débitait une thèse de morale, la rentre dans le filet. La foule n'a pas eu le temps de se livrer à ses transports de joie, ni Léopold de se frotter les yeux qu'Antonio attrape une belle passe de Germain et compte à son tour un point. Les joueurs de l'Union sont terrassés; Chabot voit sa piastre s'envoler dans les poches d'Aimé. Henri supplie, gesticule, tempête, mais en vain. Les collégiens tiennent bon et repoussent des charges désespérées. Deux à rien: c'est le résultat de la deuxième période.

Caresses chaudes, regards fulgurants, paroles enflammées, coups brillants, caractérisent la troisième période. Les défenseurs de la coupe ralentissent d'abord. Aussi la rondelle vole-t-elle souvent près de nos buts. Léo cependant ne doit pas jouer sa dernière partie pour l'Alma Mater sans faire un coup du Nord. Prenant son élan derrière les défenses du Collège, il se faufile à travers les avants, attire Léopold dans un piège, et, d'un coup sûr, place la rondelle dans son coin favori. Les gens de l'Union, abattus, jettent un dernier regard languissant vers la Coupe perchée dans l'estrade et tentent un effort suprême. Couture, sous l'aile de la déesse Fortune, jette une lueur d'espérance dans son camp en exécutant un heureux point.

Mais ce fut le dernier. Les joueurs ont donné toutes leurs forces, et maintenant ils se contentent de repousser les montées sans oublier de repayer les caresses reçues, ou non. La partie terminée, Sa Grandeur Monseigneur Béliveau présente gracieusement la Coupe Cyr au capitaine des Collégiens victorieux, au milieu d'une salve d'applaudissements.

Gloire à vous, vainqueurs! Grâce à vos nobles efforts, la Coupe Cyr, objet de tant de luttes acharnées, demeure au Collège. Les assauts impétueux de l'Union n'ont pu percer vos lignes solides. Montées vertigineuses, combines savantes, bombardement redoublés, rien n'a pu ébranler vos murailles d'acier. Et non contents de repousser l'attaque, vous avez su loger le disque trois fois dans la citadelle ennemie avant les opposants n'aient pu compter leur point solitaire.

Honneur à nos joueurs! Vive le Collège!

Y. C.

A propos de gardes-malades

Nous avons le plaisir de noter que plusieurs personnes, qualifiées pour le soin des malades, ont répondu à nos appels, et nous espérons que ces personnes de dévouement et d'expérience, unies à celles qui exercent depuis longtemps avec talents et succès leur profession de gardes-malades au milieu de notre population, répondront au besoin du moment.

Mais là ne se bornent pas nos espérances. Nous voulons nous préparer pour l'avenir, en formant des auxiliaires pour soigner les malades. Loin de nous l'idée de vouloir ignorer le corps des gardes-malades qui se forment dans nos hôpitaux, principalement l'Hôpital de Saint-Boniface. Au contraire, nous acclamons ces jeunes filles qui donnent généreusement trois des meilleures années de leur vie pour embrasser cette profession: profession qui a pour assises l'abnégation et le dévouement, sans lesquels toute la science acquise au cours de leur formation, serait à peu près nulle.

Ces jeunes filles ainsi méritantes devenues des professionnelles méritent nos félicitations et nous leur souhaitons de bien comprendre ce que leur vrai rôle comporte: le respect et l'amour de l'humanité souffrante, personnifiée par la personne qu'elles ont à soigner, que celle-ci soit revêtue de haillons ou d'habits somptueux. Et puis n'est-ce pas absolument répondre à l'idéal de cette noble profession que de voir dans ses malades Notre-Seigneur qui dira à l'heure de la récompense éternelle: "J'ai été malade et vous m'avez visité".

Cependant, il ne faut pas se faire illusion. La nécessité d'avoir une garde-malade est devenue pour un trop grand nombre de familles, un véritable cauchemar. Le chef de famille se pose cette question angoissante: "Comment pourrais-je payer une garde-malade et subvenir en même temps aux besoins de mon foyer?" La solution de ce problème est souvent celle-ci: il faudra se priver du nécessaire, et encore... encore... on s'endettera.

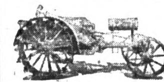
En face de cet exposé bien succinct de faits trop réels, une garde-malade au coeur noble et généreux déplorera son impuissance, en objectant la loi qui lui impose le taux qu'elle doit exiger. Et puis, il faut bien vivre, me diront les autres.

Laissez-moi répondre à cela en faisant revivre l'exemple de Florence Nightingale, que nos frères séparés donnent comme le modèle accompli de la garde-malade. En effet, ne s'est-elle pas prodiguée à tous, dans des vues chrétiennes, et par un motif surnaturel? Et nous, ne comptons-nous pas aussi nos héroïnes de la charité? Nous n'avons que l'embarras du choix. Pour n'en citer qu'une: la Vénérable Mère d'Youville, que nous pouvons considérer comme la première garde-malade canadienne-française. Quelle abnégation! que d'abandon à la Providence! De quel désintéressement n'a-t-elle pas fait preuve en soulageant toutes les souffrances, sans en attendre jamais aucune rémunération. Elles possédaient, ces nobles devancières, le véritable esprit qui doit animer toute garde-malade. Sans doute, il faut exercer une juste prudence et dans le dévouement, et dans les exigences du salaire. Mais, toute proportion gardée, ne pouvons-nous pas dire qu'il y a aussi la prudence chrétienne et la prudence matérialiste? Dites-moi, chères gardes-malades, laquelle des deux a vos préférences, et je vous dirai quel est l'idéal que vous poursuivez.

Mais, je m'aperçois que je me suis éloigné de mon sujet. Voici donc ce que nous voulons vous proposer: Pour soulager les familles frappées par la maladie, et qui ne peuvent appeler une garde-malade graduée, même en s'imposant les plus grands sacrifices, nous voulons former un corps indépendant d'auxiliaires aux médecins et des aides aux malades, en donnant une série de lectures qui initieront ces auxiliaires aux devoirs qu'elles auront à remplir comme aides aux malades. Ayant de donner des informations plus précises, nous voulons connaître les personnes qui voudront entrer dans ce champ d'action. Alors nous aviserons.

Liste des personnes qui ont déjà donné leurs noms: Mme Fleury, 109, rue Ritchot, Saint-Boniface; Mme Chevrion, 352 rue Saint-Jean-Baptiste, Saint-Boniface; Mme Carlton, 149, rue Notre-Dame, Saint-Boniface; Mme Albert Bruneau, 158, rue LaVérendrye, Saint-Boniface; Mlle Messian, 139, rue Jarvis, Winnipeg.

Salopettes "Ox"
2.25
Voici des salopettes "Union" de la meilleure qualité, faites de très bon "denim" bleu foncé, barré, ou tout bleu.
Ces salopettes ont deux larges poches en avant et deux en arrière, une autre pour la montre, une sixième enfin pour le crayon et la règle.
Chaque couture est faite double et les bretelles sont d'élastique de première qualité. Les boucles attachent facilement.
Grandeurs: 34 à 44
Prix régulier: $3.50
Notre prix actuel:
$2.25
Les commandes par la poste se ront promptement remplies
La Maison Blanche
11—35, SAINT-BONIFACE

Si vous voulez savoir plus concernant le tracteur Stinson, écrivez-nous immédiatement avant d'acheter un tracteur et nous vous enverrons notre catalogue ainsi qu'un grand nombre de lettres de propriétaires de Stinson et d'autres documents.

The Tractioneer
Phone N. 1730
11 Notre Dame St. Boniface

W. J. BARKER
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur catholique
Dans un district résidentiel
CHAPELLE MORTUAIRE PRIVEE
Coin Broadway et Donald
Winnipeg
Téléphone A 3515

Guillaume Charette
AVOCAT — NOTAIRE
702, Edifice Notre Dame Investment
Rue Notre-Dame-Est, Winnipeg
Tél.: Bureau: N 8471 — Rés.: N 2526

Dr J.-Euclide Longpré
MEDECINE GENERALE
Chambre 407, Great West Permanent
356, rue Main, Winnipeg
Résidence: 55, rue Masson, S.-Boniface

Téléphone N 1778
N. PIROTTON
MONUMENTS FUNERAIRES
Statues de tout genre
Couronnes en perles
135 et 141, rue Dubuc, Saint-Boniface

DOCTEUR JARJOUR
D.D.Sc., L.D.S., L.C.D.
CHIRURGIEN DENTISTE
(Successeur du Dr Louis Boyche)
Satisfaction assurée
702, Ed. Great West Permanent Loan
356, RUE MAIN
(En face de la Banque de Montréal)

DR BEARMAN
215, Edifice Somerset, Winnipeg
Spécialiste des yeux, oreilles, nez et gorge. Ajustage des lunettes
Heures de bureau: 10 a.m. à 1 p.m.; 2 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m.

Pourquoi traverser le pont quand votre ouvrage peut être fait tout aussi bien à Saint-Boniface. Montres, horloges et bijoux réparés avec soin. Attention toute spéciale accordée aux commandes de la campagne.
A. McRAMM
538, RUE TACHE, SAINT-BONIFACE

Joseph Gauthier
SCULPTEUR
Manufacturier de
MONUMENTS FUNERAIRES
En marbre et en granit
Travaux de cimetière, lettrage, etc
Statues
470½ RUE DESMEURONS
SAINT-BONIFACE MANITOBA
Tél. N 1614

C.-A. GAREAU
457 DESMEURONS, ST-BONIFACE
Tél. N 2450
Assurances, immeubles et prêts d'argent sur ferme.
Lots de ville et de "trackage".

Herbert-M. SCHWIETZER
L.D.S., D.D.S.
DENTISTE
Téléphone 1862
709, EDIFICE McCALLUM HILL
REGINA SASKATCHEWAN

A.-J.-H. Dubuc, M.A. Louis-P. Roy, B.A.
(Consul Belge)
A.-A. Prud'homme, B.A.
DUBUC & ROY
AVOCATS ET NOTAIRES
Tél. Main A 1585
201-205 ED. SOMERSET, WINNIPEG

BOURBONNIERE & FILS
SAINTE ROSE DU LAC, MAN
Nous avons des cercueils venant de la manufacture et nous en faisons sur commande. Tous les prix

DR J.-J. TRUDEL
des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité:
maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Heures de consultations: 2 à 5 h.
Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg
Téléphone A 7219

Albert Dubuc
Magistrat à St-Boniface
Henri Lacerte
Avocat de Manitoba et Québec
DUBUC & LACERTE
AVOCATS ET NOTAIRES
Bureau, 701, 702, 703 et 704, EDIFICE NOTRE DAME INVESTMENT
Téléphone: N 8471

DOCTEUR J.-R. TASSE
M.D., L.M.CC.
Spécialiste en chirurgie et maladies des femmes
Voies urinaires
Consultations: 2 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m.
Bureau: Ch. 441-443 Edifice Somerset
Avenue Portage, Winnipeg
Téléphone A 6081
Rés.: 109 rue Dumoulin, S.-Boniface
Téléphone N 2396.

DR J.-O.-K. LAFLAMME
CHIROPRACTICIEN
Résidence et bureau:
68, rue Berry, S.-Boniface—Tél. N 1250
Gradué du Collège National de Chiropractie de Chicago
Consultations gratuites
Heures de bureau: 2 à 5 heures p.m.

J.-A. Macphee E.-M Counsell
Tél. A 7363-7364
COUNSELL & MACPHEE
ASSURANCES
de tous genres
EDIFICE McGREEVY
258 Ave Portage Winnipeg, Man

MALADIE DES PIEDS—Les douleurs dans les pieds et les jambes sont souvent dues à l'affaissement de l'arche transversale. Nos légers supports d'arc, faits sur mesure, vous apportent un soulagement immédiat. Verrues, cors et oignons enlevés sans douleur Dr. J. A. Seguin, spécialiste en orthopédie, 807 Somerset, Smith's Laboratory A. 4021. Ecrivez et nous vous enverrons par retour du courrier onguent pour enlever vous-même vos cors Prix $1.00.

ALEXANDRE GELINAS
Avocat — Notaire
LE PAS MANITOBA

Dr N.-A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins
Bureau et résidence: 83 rue Ritchot
Tél. N 1288 Saint-Boniface

DOCTEUR F. LACHANCE
Des Hopitaux de Paris
ANCIEN CHEF DES INTERNES L'HOTEL-DIEU, MONTREAL
Chirurgie et Gynécologie
Avenue Portage. Phone A 6207
Avenue Portage. Phone M. 7200
Coin Aulneau et Hamel, St.-Boniface Phone N 1564

DR A.-H. RONDEAU
SPECIALISTE
Chirurgie et maladies de la femme
302, EDIFICE BOYD, WINNIPEG
Heures de consultations: 2 à 5 p.m.
Téléphones: Bureau: N 7265—Résid.: N 7616

J.-T. BEAUBIEN
Avocat et Notaire
608, Ed. Great West Permanent Bldg
356, RUE MAIN
TEL A 1461
Argent à prêter sur fermes à taux réduits

BENOIT & FILS
ENTREPRENEURS
Construction de tout genre
Plan et devis fournis sur demande
Téléphone N 1847
15, DESAUTELS, SAINT-BONIFACE

Charbon Knee Hill Valley
"Le bon charbon fait les amis fidèles"
Livré partout
McCullough & Sons
Tél F Fort Rouge 741
230, RUE OSBORNE
WINNIPEG

C.-E. CHAMPAGNE
AVOCAT—NOTAIRE
SOMERSET MANITOBA

Hon. J. Bernier R. P. Blackwood, C.R.
Noël Bernier Alex. Bernier
BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
AVOCATS—NOTAIRES
Placement de capitaux privés
Bureau: 401 Edifice Somerset, Winnipeg
Tél. A 6855-6856

MURINE POUR LES YEUX
Pour Les Paupières Granulées, Les Yeux Enflammés,—l'irritation causée par le Soleil et le Vent, Murine est efficace et sans danger; ne cause aucune douleur, et peut être appliqué à l'enfant comme à l'adulte. Murine est préparé par les Médecins. Ce Remède est en vente chez les Droguistes en Canada. Ecrivez à la Murine Co., 9 E. Ohio St., Chicago, U. S. A. pour un livre sur les Yeux, gratuit.

DR. M. F. BENNETT
DENTISTE
SUITE 3, EDIFICE LANDEN
131 RUE MARION, NORWOOD
CE DOCTEUR PARLE FRANCAIS
Heures de bureau:
9.30 à 12 a.m.—2 à 5.30 p.m.—7.30 p.m.

DR. JONCAS
DENTISTE
de l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française.
3 EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Tél. A 3251

HOTEL FRONTENAC
Seul hôtel canadien-français à Winnipeg
Bien tenu. Confortable pour la famille
Prix modérés: $1.00 et plus
161, rue Notre-Dame-Est, Winnipeg

C. BUFFET
Immeubles, Prêts, Assurances
Gérance d'immeubles et recouvrement de loyers
201 EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Téléphone A 6565

Commerce—Droit—Finance
A.-L. MONNIN
NOTAIRE
715, EDIFICE McINTYRE
416, RUE MAIN WINNIPEG, MAN.
Correspondants en France, Suisse et Espagne

ALPHONSE ROBERT
46, RUE CATHEDRALE, ST-BONIFACE
REMBOURREUR DE MEUBLES ET D'AUTOMOBILES
Ouvrages sur commande et réparations exécutées avec soin
Seul rembourreur canadien-français au Manitoba
Encourageons les nôtres

Brevets d'Inventions—Services de Gradués d'Université — Génie-Civil, Mécanique et Loi — Brevets, Dessins, Marques de Commerce, etc., etc.
LANGLOIS & CO.
SOLLICITEURS DE BREVETS
132, rue Wellington, Ottawa, Canada
A. Langlois, B.Sc. A., Ing. Civ., Mem. As. Soc's des Ing. Can. & Am.
J.-C. Langlois, LL.B., B.Ph., Avocat, Aviseur
Représentant à Winnipeg
508, ED. GREAT WEST PERMANENT

COUTU & CIE
14 ans d'expérience
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Service d'ambulance


Il dit qu'elles sont les meilleures sur le marche

HOMMAGE DE STEPHEN McLEAN AUX PILULES DE DODD POUR LES REINS

Un Néo-Ecossais qui a fait l'essai des Pilules de Dodd pour les reins et en a été satisfait, les recommande à tous ceux qui souffrent des reins.

Whitney Pier, N.-E., le 14 mars. (Spécial). — "Vraiment, j'ai beaucoup bénéficié des Pilules de Dodd pour les reins et je les recommande à tous ceux qui souffrent du rein."

C'est le cordial hommage qui tombe des lèvres de M. Stephen McLean qui habite 1424 Chemin Victoria. En voilà un autre de ces milliers de Canadiens qui ont fait l'essai des Pilules de Dodd pour les reins et qui les ont trouvées satisfaisantes.

"A tout malade qui veut retrouver sa santé de jadis, je recommanderai de prendre des Pilules de Dodd pour les reins, déclare dans la suite M. McLean.

Il n'y a pas au Canada de maladie aussi fréquente que celles du rein. Les reins sont les vidangeurs de l'organisme humain. Leur travail est d'éliminer toutes les impuretés que contient le sang. On se rend facilement compte combien la négligence des reins peut entrainer de sérieuses complications. En négligeant vos reins vous vous exposez à du rhumatisme, à l'hydropisie, à des troubles urinaires, au diabète et à la maladie de coeur.

Demandez à vos voisins si les Pilules de Dodd pour les reins ne sont pas le remède pour les maladies du rein.

Les Pilules de Dodd pour les reins: 50 sous la boite ou six boites pour $2.50. Chez tous les marchands ou The Dodds Medicine Co., Limited, Toronto, Ont.

En Province

BRUXELLES

Le 6 mars, les bons Frères du Collège du Sacré-Coeur de Swan Lake donnèrent un joli concert au profit de leur chapelle. L'assistance fut très considérable. Nos artistes de Bruxelles, tant comédiens que musiciens, prêtèrent leur concours, et, sans vouloir les flatter, on peut dire qu'ils épatèrent l'auditoire par leurs mimiques expressives, leurs chants, et par les sons intempestifs qu'ils faisaient sortir de leurs instrument de muique.

La petite "jig" irlandaise, dansée par quatre petits enfants du Couvent de Bruxelles, fut particulièrement applaudie. MM. R. et J. Doyon ont chanté, avec beaucoup d'expression, le beau duo "Cromwell et Charles Stuart", musique de Concone. La fine comédit qui a nom "Pile inusable" eut beaucoup de succès, ce qui prouve la valeur de nos acteurs. Les trois juifs ont essayé de se surpasser en rapacité, mais ils n'y ont pas réussi!... Les acteurs ne m'en voudront pas de les nommer: MM. A. et J. Doyon, A. Coté, Henri Kensiger, J. Hacault et P. Dubuc.

Il y a un dicton que le bruit ne fait pas de bien, et le bien pas de bruit; c'est ce qui m'empêche d'en dire plus long.

Miles Gaboury, Green et Lafrenière, du couvent de Bruxelles, nous jouèrent quelques bons morceaux de piano. Ces demoiselles accompagnèrent les différents chants et exercices des enfants du Collège.

Parlons maintenant du programme de nos bons Frères. Les élèves du Collège, tour à tour ou ensemble, nous montrèrent leurs capacités. Que ce soit du chant, de la déclamation ou de la gymnastique, le tout fut bien réussi. Une mention spéciale pour les chansons flamandes d'un des Frères. Notons en passant que le programme était trilingue.

La séance était présidée par le R. P. Boniface, curé de Swan Lake. Plusieurs curés des paroisses environnantes y assistaient. Il y eut vente d'objets et râfle. Profit palpable: $350.

Bref, malgré la grande distance, l'on s'en retourna joyeusement, heureux d'avoir participé à une bonne oeuvre, espérant que ce n'est pas la dernière en faveur de nos Révérends Frères.

UNE BRUXELLOISE.

SAINTE-AMELIE

Le 7 mars, nos infatigables acteurs ont achevé leur tournée dramatique, en donnant une très intéressante séance à Laurier, où ils ont maintenu leur réputation. Là comme à Sainte-Amelie et à Sainte-Rose, un véritable succès a couronné leur entreprise charitable.

Remercions bien sincèrement M. l'abbé E. Barton, curé de Laurier, ainsi que toutes les dames de la paroisse pour le sympathique accueil qu'ils ont réservé à ces messieurs, et n'oublions pas un merci spécial à l'adresse de Mlle G. Trottier, qui, dans les entr'actes, a déclamé et chanté de si belles choses.

Il est naturel que nos acteurs prennent maintenant un repos bien légitime. Ils nous apparaitront dans quelque temps que plus dispos, soyons-en sûrs. Est-ce que leur exemple ne va pas entrainer nos anciennes actrices sur le théâtre? Elles aussi savent, quand elles le veulent, déployer toutes les ressources de leur dévouement et de leur habileté. A bientôt donc!

* * *

Enfin, nous avons un nouvau bureau de téléphone!. Il est installé chez M. Rob. Ramsay. Il ne sera plus gênant de téléphoner, vu qu'on pourra le faire sans brûler la politesse à personne. Tout ira donc pour le mieux, en attendant que le gouvernement nous favorise du téléphone privé.

* * *

M. et Mme F. Soucy font part de la mort de leur fille Lucia, qu'une violente maladie a emportée en quelques jours. Nos plus sincères condoléances aux parents affligés.

* * *

Mme Octave Perreault, qui depuis Noël était bien souffrante nous a également quités pour un monde meilleur le 5 mars. Les funérailles ont eu lieu le 7 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les dames de Sainte-Anne ont formé un cortège d'honneur autour de la dépouille mortelle de celle qui a été depuis si longtemps, membre de la congrégation. Nous offrons nos sympathies à M. Octave Perreault, ainsi qu'à tous les enfants de la défunte.

* * *

M. Raoul McDougall a acquis une nouvelle expérience. Il connait maintenant les ennuis d'un séjour à l'hôpital. La semaine dernière il nous est revenu et parait très bien rétabli.

OLIVIER.

LAC DU BONNET

Tel qu'annoncé sur le dernier numéro, nous avons eu, dimanche le 6, dans la salle de l'école privée, un joli petit souper sous le patronage des Dames de Sainte-Anne. Ce goûter a été très apprécié, si l'on en juge par le nombre de convives qui y ont pris part. Tout ressemblait à une petite fête de famille où la musique et le chant mettent beaucoup d'entrain.

Nous remercions cordialement Mme H. Bruneau, ainsi que ses frères et beau-frère, qui ont fait les frais à peu près exclusifs de la musique et du chant.

On nous a chanté, avec la douceur accoutumée de la voix enfantine, l'éloge de l'école Provencher. A quand celui de la nôtre?

Nous tenons aussi a remercier tous ceux et celles qui ont concouru au service de cette petite fête. Espérons que la prochaine du même genre aura autant de succès et que ses recettes seront fraternelles.

* * *

Nous avons le bonheur de compter au nombre de nos paroissiens une des familles pionnières de Saint-Georges, qui nous est arrivée ces jours-ci: la famille Hébert.

* * *

Echec!... Echec!!... Echec!!... A plus tard le compte rendu de l'échec!... Pauvres orphelins, en qui donc aujourd'hui peut-on mettre sa confiance? Dans un tonneau de vent? Il y aurait peut-être un Frère Crispi ou un Crosseple qui pourrait résoudre ce très triangulaire problème!!!

F. M.

* * *

Terres à vendre

Bon terrain de 80 acres, a 4½ milles du village, situé sur le grand chemin, à vendre pour $15 de l'acre. Termes faciles; meilleur marché pour du comptant. Il y a 20 acres en culture, et tout le reste a été fait par le feu. Il ne reste plus qu'un peu de bois de chauffage. Il y a un bon puits; ½ mille en clôture; 1 étable assez grande pour 8 ou 10 têtes, une petite maison de 12x22, en planches.

Autre terrain de 160 acres, à 4½ milles du village, voisin du précédent. 25 acres en culture et une trentaine prêts à y mettre la charrue. 1 acre en roches, plusieurs acres en bois de chauffage, mais très propres au pâturage, car le bois n'est pas épais. Il y a un petit chantier de 16x20, et ½ mille de clôture en fil de fer barbelé. Ces deux terrains sont composés de terre noire et glaise. Bons termes.

WOODRIDGE

L'année 1921 s'annonce sous des aspects tout à fait satisfaisants au point de vue des oeuvres proiesiales. Le dimanche, 6 février, après la grand' messe, Monsieur le Curé nous donna le compte rendu des dépenses et recettes de la paroisse pour l'année 1920. Ce compte rendu, donné d'une façon claire et précise, tout en démontrant les talents administratifs de notre bon pasteur, fait en même temps honneur aux paroissiens de Woodridge.

Le soir avait lieu une vente de boîtes, au profit des oeuvres de la paroisse, qui rapporta la jolie somme de $159, toutes dépenses payées.

* * *

Dimanche dernier, 6 mars, une partie de cartes fut donnée à l'école sous la présidence de notre bon curé. Le 1er prix pour les dames, un magnifique chapelet, fut gagné par Mlle Lisa Meurrens, et le 1er prix pour les hommes, un beau cendrier pour cigares, fut gagné par M. Conrad Guilbault. Les recettes de cette soirée furent de $29 pour les cartes, plus la somme de $25, produit d'une jolie statue de Notre-Dame de Lourdes, qui fut râflée et dont M. Stiffler, de Carrick, fut l'heureux gagnant.

Allons, qu'on se le dise: une autre partie de cartes aura lieu le dimanche de Pâques. Que toute la paroisse fasse son possible pour s'y rendre, car ces réunions paroissiales ne laissent jamais que des bons souvenirs après elles et ne font que resserrer davantage les liens qui doivent unir tous les paroissiens d'une même place.

UN PAROISSIEN.

OTTERBURNE

M. Louis Nicolas, qui souffrait d'une grave maladie et sur lequel nous avons quelque temps entretenu des craintes pour sa vie, est maintenant en pleine convalescence. Nous souhaitons à notre ami un plein et prompt retour à la santé.

* * *

Depuis quelque temps la population d'Otterburne a reçu de nombreuses additions par de nombreuses naissances, entr'autres:

Mme Octave Dumont, un fils. Parrain et marraine: M. Alexandre Carrière et Mlle Eugénie Saltel, oncle et tante de l'enfant.

Mme Charles Cahill, une fille. Parrain et marraine: M. et Mme Cyprien Audette, grands-parents de l'enfant.

Mme Joseph Poirier, un fils. Parrain et marraine: M. Alex. Champagne et Mme Henri Vermette.

A chacun d'eux nos félicitations.

* * *

MM. Joseph Laroche et Henri-Charles Carrière étaient de passage à Winnipeg, la semaine dernière, en voyage d'affaires avec la City Dairy Co.

* * *

M. T. Besner et sa fille, Ozeline, sont de retour d'un voyage à Winnipeg, où ils sont allés faire leurs emplettes.

* * *

M. Bob Carrière et sa famille, qui nous ont quittés l'automne dernier pour les chantiers de l'est de la province, vont revenir résider parmi nous au printemps. Bienvenue!

* * *

M. Adrien Saltel est allé à Winnipeg la semaine dernière pour assister à la réunion de l'Association des Producteurs de Lait.

* * *

Nos deux arrondissements scolaires, Otterburne et Saint-Pierre-Nord, ont été représentés à la convention des commissaires d'écoles par MM. Moise Gobell et Auguste Vermette, commissaires respectifs de chaque arrondissement.

* * *

M. Jos. Gamby, de Saint-Vital, Man., était de passage parmi nous, ces jours derniers, en voyage d'affaire.

* * *

M. Camille Carrière est de retour d'une promenade d'agrément qu'il est allé faire à Saint-Malo, dimanche.

BRIND'AMOUR.

LETELLIER

Résultats de l'examen à l'école intermédiaire d'Inverness, Letellier:

Grade XI.—Géométrie: May Shields 88; Maudie McClelland 59. Chimie: May Shields 88; Maudie McClelland 77.

Grade X.—Botanique: Martha Copeland 72; Blanche Bois 58. Histoire générale: Blanche Bois 85; Martha Copeland 79.

Grade IX.—Grammaire: Marie-Ange Breton 90; Nettie Legault 90; Andrée-Anne Dansereau 89; Lucille Leclair 89; Lulia Moore 88; Wm Forest 64; Joe McClelland 62; Hugh Copeland 54. Géographie: Nettie Legault 96; Lucille LeClair 94; Marie-Ange Breton 89; Lylla Moore 89; Andrée-Anne Dansereau 88; William Forest 87; Joe McClelland 77; Hugh Copeland 69.

Grade VIII.—Géographie: Duncan Pickell 96; Cécile Savoie 94; Annette Boissy 92; Joséphine Bellemare 90; Georges Dumont 83. Géométrie: Cécile Savoie 94; Annette Boissy 90; Joséphine Bellemare 83; Duncan Pickell 46.

38 8 ;..flbo, etaoin shrdlu lu uu

INWOOD

La partie de cartes du 9 mars a eu lieu chez M. W. Bonin. Les heureux gagnants des premiers prix furent: Mlle Marie Vercheur, pour les dames, et M. W. Cossette, pour les hommes. Les prix de consolation furent gagnés par Mme E. Cossette et M. W. Bonin. Après le goûter il y eut chant et différents jeux qui furent très amusants. Nous avons passé une bonne soirée.

* * *

Nous avons eu cette semaine un cours de démonstration pour tracteurs et moteurs, donné par les experts du gouvernement. Nos jeunes gens, au nombre de quarante-deux, ont suivi ce cours avec assiduité et ont bien profité des leçons pratiques qui leur ont été données.

* * *

Pendant la Semaine Sainte nous aurons une retraite prêchée par le R. P. Van den Buscht. Si le temps est propice, Monsieur le Curé espère avoir une nombreuse assistance.

SAINT-EUSTACHE

The smartest folks will sometimes find,
That other folks are quite as smart,
And so their little tricks all fail—
They simply play a foolish part.

Ces vers lus dernièrement dans un de nos grands quotidiens trouvent leur application même dans la vie intime de nos paroisses canadiennes-françaises. On peut dire que ce n'est pas le cas pour Saint-Eustache. La vente des bancs et la soirée de cartes de dimanche dernier ont été deux grands succès, grâce au dévouement, à la bonne entente et à la générosité coutumière de toute la paroisse.

* * *

M. Agapit Senécal a fait une belle proposition à toute la paroisse lorsqu'il a demandé à tous ceux présents à la vente des bancs de vouloir bien s'unir à lui pour faire cadeau à Monsieur le curé de la rente de banc. Monsieur le Curé s'entête à payer son banc et tout le coût de son banc, c'est-à-dire $25.00.

SAINT-ALPHONSE

La maladie est encore venue faire visite au couvent de Saint-Alphonse. Elle s'est attaquée à la petite soeur de Martha Ballageer, dont nous avons relaté le décès, il y a seulement quelques mois. C'était sous forme de pneumonie très forte. Mais cette fois encore, comme déjà pour la petite Flavie Chaput, elle s'est rencontrée avec Monsieur le docteur R. Paré, qui certainement a une spécialité pour guérir cette sorte de maladie. L'enfant, un moment avait déjà les yeux vitrés et d'autres symptômes de la mort prochaine. Aujourd'hui elle va bien et tout porte à croire qu'elle est hors de danger. Il est vrai que le docteur a été bien aidé par les prières ferventes des religieuses et de leurs pensionnaires qui ne voulaient pas laisser partir leur élève et leur compagne.

* * *

Il y a deux autres malades dans la paroisse. Madame Octave DeSmet et Rachel Hoorne. Elles ont reçu les derniers sacrements, samedi, mais vont un peu mieux aujourd'hui.

* * *

Monsieur le Curé a annoncé, dimanche, l'arrivée du R. P. Van de Bossche, pour les 2, 3 et 4 avril. Il sera le confesseur extraordinaire de la paroisse pour cette année.

* * *

Depuis le 1er janvier la paroisse s'est augmentée de six paroissiens et trois paroissiennes. Ce sont: Maurice DeRivière, enfant de Ernest DeRivière et de Augusta Ponteau; Rena Van Braeckel, fille de Rémi Van Braeckel et Martha Reutshaert; Alphonse Bourdeaud'hui, enfant de Camille Bourdeaud'hui et Clara Van Hove; Honoré De Stoop, enfant de René De Stoop et Pharilda Sloen; Etienne Wijtinc, enfant de Camille Wijtinck et Maria Rosier; Leo DeSmet, enfant de Philémon DeSmet et de Céline Van Hecke; Rachel Delichte, fille de Théophile Delichte et Alina Ballegeer; Roman Schamp, enfant de Jean Schamp et Augusta Malfait; Juliette DeDecker, fille de Richard DeDecker et Alice Ide.

* * *

M. Auguste Delichte a eu la douleur de perdre sa petite fille, Germaine-Marie-Gerarda, âgée de quatre mois. Nous lui offrons nos sympathies.

J. E. T.

Nos grains de semence

Il est grand temps de penser à la quantité et à la qualité de grains à mettre en terre. Bientôt les travaux urgents vont commencer, et vous savez par expérience qu'il est avantageux de tout préparer pour profiter des beaux jours du printemps qui sont courts et bien chargés.

Est-ce important de penser à la semence si tôt? Chaque année il se perd des quantités de grains, qui mis en terre, ne lèvent pas, ou sont presque partout infestés de mauvaises herbes, et à quoi cela tient-il? Sans doute, le vent d'hiver en sème un peu partout, mais combien de mains négligentes jettent dans la terre bien préparée et le bon grain et aussi les mauvaises graines qui étoufferont les bonnes à la levée.

Pour s'exempter les soucis de la sélection, quelques-uns achètent leur semence mais s'inquiètent peu de sa provenance et ils n'exigent pas toujours les recommandations nécessaires. Il ne faut pas tant regarder au prix de cette semence en comparaison avec le grain dit commercial, comme de savoir si elle a été inspectée par des hommes compétents, et si elle a été criblée suffisamment. Pour avoir acheté des grains de semence à prix réduit quelques-uns ont introduit sur leurs fermes des mauvaises graines qu'ils ne connaissent pas d'abord, mais qu'ils identifieront dans la suite par leurs mauvais effet.

Il vaut beaucoup mieux payer cher une semence sélectionnée avec soin, et qui lèvera presque complètement que d'en acheter une plus grande quantité qui produira moins.

Si vous avez l'habitude de semer le grain de vos greniers il faut le sélectionner avec soin. La batteuse la plus perfectionnée laissera passer des grains trop légers pour germer, et il se glissera dans la masse du grain des mauvaises graines qu'il faut éliminer à tout prix.

C'est pourquoi il est nécessaire de cribler à nouveau le grain jugé le meilleur pour la semence, et le cribler avec un bon crible et le cribler sévèrement. Enlevez non seulement les déchets, les bouts de paille qui bouchent les conduits des semeuses mécaniques, les mauvaises graines qui se glissent à travers les meilleures passes, mais encore les grains trop légers, les grains brisés ou difformes, et ne gardez pour la semence que des grains uniformes en grosseur et pesanteur.

C'est le temps plus que jamais d'entreprendre ce travail, alors que les travaux ne pressent pas trop et que vous pouvez disposer du temps nécessaire pour faire un travail consciencieux, méticuleux même.

Ce surcroit de travail vous sera bien récompensé. Imaginez-vous bien un bon criblage qui vous fera enlever au moins vingt pour cent de semence douteuse, et c'est tout de suite vingt pour cent de bonne semence de plus que vous allez mettre en terre, c'est vingt pour cent de plus de semence qui va produire normalement, et ce n'est pas exagéré de dire que c'est votre future récolte augmentée de vingt pour cent.

Trop longtemps, nous avons semé sans y regarder de si près. Vous faites des efforts sérieux pour améliorer votre sol, vous distribuez plus abondamment la fumure nécessaire à a bonne récolte, vous luttez avec plus de soin contre l'envahissement de mauvaises graines, il faut compléter votre travail et le rendre fructueux, ne mettre en terre qu'une semence de choix, qui lèvera toute entière et qui ne contiendra aucune graine étrangère ou nisible.

Si tous les cultivateurs voulaient se donner le mot, et se faire une sélection plus rigoureuse de leur semence, nous verrions, quelle que soit l'année, la récolte de l'an prochain doublée, et cette récolte serait de meilleure qualité que celle des années passées.

Dr L.-D. COLLIN

Des hôpitaux de Paris
Heures de consultations:
2 h. à 5 h. p.m 7 h. à 9 h. pm
Téléphone Main 1739
SPECIALITE: CHIRURGIE
79 AV. PROVENCHER, S.-BONIFACE

Pour plus de profit de l'élevage des volailles installez un

Incubateur Buckeye

Le Buckeye est très facile à faire fonctionner et vous donne de bons et vigoureux poulets.

Capacité: 65 oeufs $25.50
Capacité: 120 oeufs $42.50
Capacité: 210 oeufs $58.00
Eleveuse: 60 poulets $18.50
Eleveuse: 120 poulets $23.35

Aliments et remèdes Pratt pour volailles

Régulateur pour volailles .... $ .30 et $ .60
Remède contre le baillement .... $ .30
Onguent. Poux de tête .... $ .30
Poudre. Contre les poux .... $ .30
Liquide. Contre les poux .... $ .50
Aliment pour poulets .... $ .35 et $ .70

Ashdowns
THE BIG BUSY HARDWARE

VIN NECTAR

Délicieux — Naturel
Mousseux Sec et Extra Sec
Non Mousseux Rouge
Non Mousseux Blanc
Tonic Port
Vin Gingembre

En vente chez votre fournisseur ou chez

Cie Richard Béliveau
330, rue Main Winnipeg, Man.
Téléphones: A 2880—A 2889

Nous voulons des comptes ordinaires

Personne ne doit hésiter à ouvrir un compte de banque parce qu'il sera petit au début. Nous sommes heureux d'avoir de petits comptes, car c'est notre expérience que souvent ces petits comptes croissent régulièrement. Si vous avez l'intention d'ouvrir un compte, — quelque petit soit-il, — nous serons heureux de recevoir votre visite.

NOUS PAYONS
4% SUR LES COMPTES SUJETS A RETRAIT PAR CHEQUE
4½% SUR LES DEPOTS A TERME

The Home Investment & Savings Association
COIN SUD-EST MAIN ET PORTAGE, WINNIPEG

Terres Avantageuses à Vendre

SAINT-VITAL—
Cinq acres entre le Chemin Sainte-Anne et la rivière la Seine, avec bâtiments et culture. Prix: $4,000.

KISBY-FORGET—
Moitié nord du 25 et toute la Section 36-9-6 W. 2me. 200 acres en culture. Bonnes bâtisses. Seulement $10,000.00.

LA BROQUERIE—
Moitié est de la moitié Est. Section 3-7-8 E. 160 acres d'excellent foin. Prix: $10.00 l'acre.

PIPESTONE—
Moitié Est de la Section 7-7-25 W. Bonnes bâtisses. Culture. Proximité du village. Prix: $5,500.00.

The TRUSTEE COMPANY of WINNIPEG, LIMITED
M.-J.-A.-M. de la Giclais, Directeur-Gérant
322 rue Main, Winnipeg

La Compagnie Foncière de Manitoba, Ltd.
Edifice de la Trustee, 322, rue Main
Reçoit des dépôts en comptes courants au taux de 4 pour cent par année, payable deux fois par an.
M. J. A. M de la GICLAIS, PRESIDENT

On demande des hommes

pour apprendre à conduire des tracteurs en suivant notre cours complet qui ne coûte que $85. Par la poste: $25.

Prenez maintenant votre entrainement afin d'être prêt à la besogne quand viendra l'heure.

The Tractioneers School of Agricultural Engeneering
11, AVENUE NOTRE-DAME. SAINT-BONIFACE, MAN.
Téléphone N 1730

CRESOBENE
(Capsules)
Balsamiques - Antiseptiques
Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LARYNGITES. — 50 cts la boite.
Compagnie Canadienne Crésobène, Montréal.

TABACS CANADIENS NATURELS

Tabac en feuille LE ROUGE par ballot de 25 et 50 livres: 35 sous la liv.
Tabac haché en paquet d'une demi-livre:
LE JOLIETTE—Rouge Quesnel,
LE JOLIETTE—Blue Briar,
LE JOLIETTE—Rouge,
LE JOLIETTE—Havane,
LE JOLIETTE—Right Good Smoke
VALIQUETTE—No 60, en ½ liv., 1-7 livre, 1-10 livre.
TABAC FRANCAIS RAPE à priser en paquet d'un quart de livre

Nous devons vous annoncer que nous sommes distributeurs pour les bières de McDonagh & Shea et Drewry Ltd, ainsi que pour les eaux gazeuses de Drewry.

Assortiment complet de tabacs manufacturés, cigarettes, cigares, vermicelle, macaroni, pipes, chocolats ("nut bar", "cream bar"), etc., Bovril, gomme, eau distillée, vins de tempérance, etc.

LAVOIE & CIE
25—27, RUE DUMOULIN SAINT-BONIFACE, MAN.
EXPEDIONS PARTOUT



VENTE DE PAQUES et D'OUVERTURE DE PRINTEMPS



COMMENCANT VENDREDI, 18 MARS et FINISSANT SAMEDI, 26 MARS, 1921

VETEMENTS pour hommes et garçons

Complets pour hommes

Complets, modèles jeune homme, ainsi que modèles pour les plus âgés. En tweed vert rayé. Bien faits. Bonne qualité pour $25. Grandeurs: 35 à 44. Prix de vente: **$14.95**

Complets en tweed de laine filée, dans les nuances les plus recherchées. Qualité parfaite. Confection excellente. Régulier: $27.50 à $35. Grandeurs: 35 à 44. Prix de vente: **$19.95**

Complets, modèles jeune homme ou plus conservatif. Les nuances les plus en vogue cette saison. Qualité excellente. Confection des meilleures. Taillés à la main. Régulier: $45. Prix de vente: **$29.95**

Les complets en tweed de la meilleure qualité. Modèles pour jeunes hommes et pour personnes plus âgées. Tout ce qu'il y a de plus récent comme confection et modèle.

Etoffe de la meilleure qualité. Nuances des plus nouvelles. Taillés à la perfection. Rég. $50 à $55. Prix **$39.50**

COMPLETS EN SERGE

Complets en serge noire ou bleu-marine. Bien taillés. Régulier: $30.00. Prix de vente **$19.95**

Elégants complets en serge noire ou bleu-marine de parfaite qualité. Très bien taillés. Rég. $45. Prix **$32.45**

Complets en serge noire ou bleu-marine de la meilleure qualité. Serge pure laine, teinte indigo bleu. Taillés à la main dans les modèles les plus en demande. Rég. $60 à à $65. Prix de vente **$44.95**

RARE OCCASION PARDESSUS

Pardessus "Chesterfield" en étoffe noire. Le vêtement requis pour le printemps. Bien taillé. Régulier: $25.00. Prix de vente **$14.95**

IMPERMEABLES

Nous présentons cette année l'ensemble le plus vaste d'imperméables dans tous les modèles les plus portés. Nuances des plus en vogue. Prix à compter de .... **$12.50 A $35.00**

COMPLETS POUR GARCONS



Complets en tweed brun, bleu-marin ou gris de qualité extra. Modèles des plus beaux. Parfaitement taillés. Rég. $12.50 à $15.00. Grandeurs: 25 à 35. Prix de vente: **$9.95**

Complets en serge coton "Union". Modèles Norfolk. Bien faits. Grandeurs: 25 à 33. Bonne qualité à $10.00. Prix de vente: **$7.45**

Nous avons aussi un vaste assortiment d'autres complets en tweed de la plus haute nouveauté et des plus récentes nuances pour garçons. Prix: de **$16.50 à $27.50**

CHAPEAUX

Nous avons reçu un envoi de chapeaux dont les nuances et les formes sont tout ce que l'on peut décrire de plus à la mode. Prix: de **$2.50 à $7.50**

CASQUETTES

Casquettes présentant un vaste et magnifique choix de formes, nuances et dessins. Prix: à compter de.. **$1.25 A $3.50**

Rayon de Chaussures

$5.45

POUR HOMMES

Bottines en cuir noir mat ou acajou. Belles formes et bonne qualité. Pointures: 5½ à 11. Rég. $7.50. Prix de vente **$5.45**

Bottines de la meilleure sorte, en cuir noir mat ou cuir brun foncé. Formes des plus élégantes. Pointures: 5½ à 11. Régulier: $15.00. Prix de vente **$8.95**

POUR GARCONS

Bottines en cuir box très solide. Semelle intérieure en bon cuir solide. La meilleure qualité pour $5.95. Pointures: 1 à 5. Prix de vente **$4.45**

Bottines en cuir box de la plus solide qualité. Les bottines les plus résistantes pour garçonnets. Forme à lacets. Pointures: 11 à 13½. Régulier: $4.45. Prix de vente **$3.45**

POUR PETITS GARCONNETS

Bottines en cuir box très solide. Forme à lacets. Pointures: 8 à 10½. Régulier: $3.75. Prix de vente **$2.95**

POUR HOMMES

Notre nouvelle collection de bottines pour hommes et jeunes hommes nous met en état de pouvoir chausser chacun à son goût en fait de chaussures de printemps. On ne peut pas rivaliser avec nos styles et nos prix.

SALE of CHILDRENS SHOES

POUR ENFANTS

Bottines en cuir verni ou Dongola. A boutons ou à lacets. Pointures: 3 à 7½. Rég. $2.45. Prix de vente.... **$1.79**

Bottines en cuir noir ou mat ou en chevreau. A boutons ou à lacets. Pointures: 3 à 7½. Rég. $2.95. Prix de vente **$2.39**

Vous devriez sans faute venir examiner notre collection de bottines pour les petits avant d'aller en acheter ailleurs.

POUR BEBES

Nous avons la collection la plus vaste de bottines pour bébés. A semelle souple. Bottines ou soulier "pump". Tige supérieure colorée: grise, rouge, blanche ou bleue. Pointures: 0—4. Prix de vente.... **99c**

CHEMISES

Chemises négligées de belle qualité. Elégants dessins et de parfaite perfection. Régulier: $2.50 et $3.00. Prix de vente **$1.95**

NOUVEAUX BAS PRIX sur de la MARCHANDISE NOUVELLE

Nos rayons abondent en marchandises nouvelles de printemps, et nos prix sont les prix spéciaux courants, qui sont beaucoup au-dessous de ceux qui prévalaient auparavant. Venez en profiter.



Magnifiques costumes-tailleurs de nouvelle mode, à des prix extrêmement bas

Quelque soit votre goût, vous trouverez toujours le modèle de costume que vous désirez avoir dans notre vaste ensemble qui est si varié et élégant qu'il peut satisfaire à toute demande. Vous serez aussi bien surpris de nos prix très modiques, chose qui est possible par suite de notre mode d'achat.

Costumes-tailleurs en tricotine, serge et poiret twill, bleu-marin ou noir, pour dames. Prix de vente, chaque .... **$22.50 à $59.50**

Un petit acompte suffit pour retenir votre costume jusqu'à ce que vous en ayez besoin.

Nous pouvons vous assurer que vous économiserez de $10.00 à $15.00 sur chaque costume en faisant votre choix chez nous.

Rayon d'Epiceries

- **Farine**—Le sac de 7 livres 45c
  - Le sac de 24 livres $1.55
  - Le sac de 49 livres $2.95
  - Le sac de 98 livres $5.75
- **Poudre à pâte "Gold Standard"**—Boite de 1 liv. 25c
  - La boite de 2½ livres 55c
  - La boite de 5 livres 95c
- **Cornstarch**—Spécial, le paquet 10c
- **Epices moulues**—Toutes sortes. Spécial, la boite 10c
- **Sucre en poudre pour les gâteaux**—Diverses couleurs. Spécial, 3 paquets pour 50c
- **Essences de divers goûts**—Artificielles. 3 bouteilles 25c
  - Pures, la bouteilles 20c

FRUITS SECS

- **Gros raisins muscat**—Spécial, la livre 38c
- **Raisins sans noyaux**—La livre 33c
- **Raisins sans noyaux "Griffin"**—Spécial, le paquet 25c
- **Dattes**—Spécial, 2 paquets pour 35c
- **Pruneaux**—Spécial, la boite de 25 livres $2.50
- **Pêches sèches avec noyaux**—Sp., boite de 25 liv. $2.25
- **Poudres à gelée**—Tous les goûts. Sp., 2 paquets 25c
- **Mélasse pour faire à manger**—Chaudière de 5 liv. 40c
  - La chaudière de 10 livres 75c
- **Confiture mélangée "Home"**—Pommes et fraises ou framboises. Spécial, la chaudière de 4 livres 50c
- **Marmelade d'oranges "Wagstaffe"**—Spécial, la chaudière de 4 livres 80c

FRUITS CONSERVES

- **Abricots conservés**—Spécial, la boite 29c
- **Pêches conservées**—Spécial, la boite 29c
- **Poires "Bartlett"**—Spécial, la boite 25c
- **Prunes Lombard**—Spécial, la boite 25c
- **Ananas en tranches**—Marque "Libby". Sp., la bte 40c
- **Fraises conservées**—La boite 45c
- **Framboises conservées**—La boite 45c

SUCRE

Sucre blanc—Spécial, 10 livres pour **$1.25**
Le sac de 100 liv. **$12.00**

Sucre jaune—Spécial, 10 livres pour **$1.20**
Le sac de 100 liv. **$11.50**

- **Biscuits au soda "Som-mor"** — Les meilleurs. Sp., le gros paquet 35c
  - En boites d'à peu près 12 livres. Spécial, la livre 18c
- **Ris "Siam"**—Spécial, la livre 8c
  - Le sac de 50 livres $3.50
- **Thé noir de qualité extra**—Spécial, la livre 35c
- **Café vert "Rio"**—Sp., la livre 20c
- **Caf grillé ou moulu frais**—Spécial, la livre 40c

SAINDOUX ET OLEO

- **Saindoux composé**—La livre 20c
  - Le seau de 20 livres $3.75
- **Saindoux pur**—La livre 29c
  - La chaudière de 3 livres 80c
  - La chaudière de 5 livres $1.35
  - Le seau de 20 livres $4.95
- **Oléomargarine**—Spécial, la livre 35c

FRUITS

- **Oranges**—La douzaine .... 25c, 35c et 40c
- **Citrons**—La douzaine 25c
- **Pommes de table**—Spécial, 2 liv. 25c

CRAVATES



Le choix de nos cravates est le plus élégant et le plus magnifique. Un déluge de nuances et dessins de plus grande vogue. Prix de vente: à compter de .... **25c A $3.50**

FAUX-COLS "ARROW"

Tous les styles les plus portés de cette célèbre marque de cols. Prix.... **25c**

Rayon de Chaussures

POUR DAMES ET FILLETTES

Bottines en cuir noir mat de très bonne qualité. Forme anglaise, à talons bas. Régulier: $7.50. Pointures: 2½ à 7. Prix de vente: **$5.45**

$5.45

Bottines 'Classic'. Les meilleures et les plus élégantes. Faites en chevreau ou veau noir ou brun Havana. Talons Louise ou militaires. Il n'y a pas de meilleure bottine au Canada que la bottine "Classic". Pointures: 2½ à 7. Régulier: $18.00. Prix de vente: la paire **$9.95**

POUR FILLETTES

Bottines en cuir box ou dongola. A lacets. Pointures: 11 à 2. Régulier: $3.95. Prix de vente **$3.29**

Les meilleures bottines pour fillettes. Faites en cuir noir mat ou acajou. A lacets ou à boutons. Dans l'ensemble il y a aussi des formes anglaises. Ce sont les célèbres bottines "Classic" ou "Nursery". Régulier: $7.00. Pointures: 11 à 2. Prix de vente.. **$5.45**

POUR PETITES FILLETTES

Bottines en cuir noir mat. A boutons ou à lacets. Tige haute ou basse. Bottines "Nursery" ou "Classic". Pointures: 8 à 10½. Rég. $5.50. Prix de vente.... **$4.45**



SOULIERS A LACETS

Avez-vous examiné notre nouvelle collection de souliers à lacets, que nous venons de recevoir et que nous avons choisie de tout ce qu'il y a de plus récent et de plus en vogue?

Ne manquez pas de voir nos chaussures pour dames avant de vous décider d'en acheter pour le printemps.

Nos prix des souliers sont.... **$3.95 A $10.00**
Nos prix des bottines sont.... **$4.95 A $12.00**



GANTS

Un excellent choix de gants en chevreau, mocha, chamoisette et chamois. Boutons pression. Qualité parfaite. Prix: à compter de **$1.50 A $3.50**

Robes



Nous venons de recevoir la collection la plus élégante de robes en serge tricotine et soie de qualité parfaite. Les modèles les plus en vogue. Prix: à compte de .... **$18.50 A $39.50**

Ces prix assurent une économie de $5.00 à $15.00 par robe, en comparaison avec les prix cotés ailleurs.

A l'occasion de Pâques nous offrons ici quelques réductions spéciales dans les plus des robes:

Robes en popeline de soie noire, bleu-marine et grise. Confection des plus belles. Régulier: $16.50. Prix de vente....... **$10.95**

Robes en soie noire, bleu-marine et brune. Brodées de fantaisie. Modèles magnifiques. Prix spécial **$14.95**

Robes de haute nouveauté, en serge ou tricolette. Régulier: $24.50 à $29.50. Prix spécial **$14.95**

BLOUSES EN SOIE

Blouses en crêpe de soie, blanche, maïs, pêche. Garnies de broderies de la plus haute nouveauté. Rég. $5.50. Prix de vente..... **$3.95**

Blouses en soie georgette ou crêpe de Chine. Les modèles les plus fashionables. Régulier: $8.50 à $11.50. Prix de vente...... **$7.95**

Manteaux de printemps

Nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour nous procurer une collection de manteaux de printemps dont l'élégance et la beauté sont insurpassables. Prix: de **$19.50 A $39.50**

CORSETS

Nous avons une collection de corsets P.C. et D. & A. dont les styles sont tout ce qu'il y a de plus récent. Prix: de **$1.75 A $5.00**

Modes



En visitant seulement notre rayon de modes, vous aurez le moyen de voir la collection la plus vaste et la plus magnifique de chapeaux pour dames et fillettes. Les formes sont de la dernière vogue et de mode exclusive. Vous ne trouverez pas deux formes semblables dans tout l'ensemble. Prix ...... **$3.95 A $16.50**

Chapeaux pour fillettes et enfants

Un des choix les plus magnifiques de chapeaux en soie et en paille. Prix très modiques.

Les commandes par la malle seront très soigneusement et très rapidement remplies. Prière d'écrire vos commandes lisiblement et d'inclure le montant exact, ainsi que d'ajouter suffisamment pour les frais de transport.

LA MAISON BLANCHE

Tél. N 1183 et N 1184 — 11-35 ave Provencher, Saint-Boniface

INVITATION CORDIALE de venir examiner notre vaste assortiment de marchandises et examiner les occasions extraordinaires que nous offrons durant cette vente qui finit samedi le 26 mars.

LA SEMAINE

LES FRANCAIS EN ALLEMAGNE

Dusseldorf, 8. — Des aéroplanes français et anglais ont survolé la ville tandis que les Français ont installé des mitrailleuses à la tête des ponts et des routes.

Les Français n'ont eu à se servir que de 25,000 hommes. Ces troupes n'incluent ni coloniaux ni noirs. Ainsi les Allemands n'auront aucunement à se plaindre de la qualité des troupes employées contre eux.

Le gouvernement anglais n'enverra pas d'autres soldats sur le Rhin pour le moment. Le gouvernement belge a déjà envoyé quelques régiments rejoindre ses troupes d'occupation.

PETROGRAD BOMBARDE

Londres, 8. — Huit navires de guerre de la flotte de la Baltique ont participé au bombardement de Petrograd. On ne sait rien de bien précis au sujet des progrès de ce soulèvement.

LES ALLEMANDS REGIMBENT

Berlin, 8. — L'Allemagne s'indigne de la conduite des Alliés. Le chancelier Fehrenbach affirme que les Alliés n'ont aucune justification de leur conduite. La presse allemande prétend que les Alliés ont violé le traité de Versailles.

Londres, 8. — Les délégués allemands à Londres ont quitté cette ville pour retourner à Berlin. Ils semblaient heureux de partir. Aucune manifestation n'a marqué leur départ.

Berlin, 8. — Le président Ebert a émis une proclamation déclarant que les Allemands ne doivent aucunement se soumettre aux demandes des Alliés.

LE PREMIER MINISTRE D'ESPAGNE EST ASSASSINE

Madrid, 8. — Le premier ministre Dato a été assassiné ce soir alors qu'il retournait chez lui après la séance de la chambre. Il a été attaqué par plusieurs personnes et atteint de plusieurs balles. Celui qui semble avoir porté le coup fatal a réussi à s'enfuir en bicyclette. Le chauffeur de l'auto du premier ministre a aussi été tué.

M. Dato était conservateur. C'était l'un des grands politiciens de l'Espagne. Il était détesté par les éléments socialistes et radicaux.

SERIE DE MEURTRES A CHICAGO

Chicago, Ill. — Deux meurtres ont été commis hier dans le dix-neuvième arrondissement. C'est le résultat d'une querelle politique. La police s'attend à plusieurs autres meurtres. Elle s'efforce de protéger ceux qu'elle croit condamnés à mort par leurs adversaires.

LES REBELLES CONTROLENT PETROGRAD

Londres, 9. — Les chefs bolchevistes de Petrograd se sont enfuis en auto, à la suite de la capture de la ville par les rebelles. Les troupes du Soviet ont subi de lourdes pertes.

LE PRIX DE LA GAZOLINE BAISSE

New-York, 9. — Le prix de la gazoline au gros est réduit de deux sous le gallon. La gazoline se vendra à l'avenir 24½ sous le gallon.

DES FEMMES MAGISTRATS EN ONTARIO

Toronto, 9. — Le procureur général vient de soumettre à la Législature un projet pourvoyant à la nomination de femmes magistrats dans les villes dont la population dépasse 100,000 âmes.

FORD EST OPTIMISTE

Detroit, 9. — Henry Ford, le grand fabricant d'autos, déclare que nous avons vu les plus mauvaises heures de la crise financière. La situation est déjà beaucoup meilleure dans Detroit et elle ne devrait pas tarder à s'améliorer dans les autres villes.

UN CHAT MARCHEUR

Stratford, Ont., 9. — Le premier décembre dernier, une dame du sud de cette ville ferma sa maison pour l'hiver et envoya son favori (un chat) à Toronto pour la vacance. On ne sait pas combien de temps le chat demeura à Toronto, mais toujours est-il que dernièrement il revint à Stratford à la maison où il avait demeuré. Il avait marché une distance de 90 milles.

La guerre civile en Russie

Varsovie, 12. — Pétrograd est actuellement entre les mains des nationalistes russes; les bolchévistes ont décampé en toute hâte. La nouvelle en est parvenue ici par télégraphie sans fil. Le message, qui est confus, a été interrompu à plusieurs reprises, et semble venir de Pétrograd même.

Varsovie, 12. — Léon Trotzky, le ministre la guerre bolchéviste, aurait offert, si l'on en croit des Russes d'ici qui sont en communications avec leur pays, 5 millions de roubles pour la capture, mort ou vivant, du général Koslovcky, le chef nationaliste russe dans la région de Petrograd. Le général Koslovcky, de son côté, aurait offert 10 millions de roubles pour le corps de Trotzky.

On fait remarquer ici qu'un million de roubles vaut environ $50. Une douzaine, et plus, d'insurrections régionales se seraient produites dans diverses parties de la Russie.

Londres, 12. — D'après Kerensky, un des anciens grands hommes de la Russie, le peuple russe passe actuellement par des transes qui donneront à peu près les mêmes résultats que les événements du 12 mars 1917.

"Les causes fondamentales de la révolte de Russie, dit Kerensky, sont les mêmes que celles-là qui amenèrent la révolution d'il y a quatre ans; les résultats en seront nécessairement les mêmes, le renversement des dictateurs."

Le régime de Lenine et de Trotzky doit compter sur les baïonnettes seulement, pour se maintenir. Peut-être qu'avec le concours de recrues chinoises et tartares, le gouvernement parviendra à se maintenir, mais il n'y a là qu'une question de temps. Sa chute est prédite. Les hordes russes en ont assez des expériences du bolchévisme.

"Les rumeurs que les alliés sont à la base du présent soulèvement de Russie sont absolument fausses. L'aide des Alliés aux anti-bolchévistes a cessé avec la défaite du général Wrangel. Le succès du mouvement actuel dépend largement de la non-intervention des pouvoirs alliés. Il faut qu'on laisse la Russie tranquille."

Kerensky prétend qu'il y a longtemps que quelque chose se prépare en Russie, mais que rien ne se produirait pour cette raison qu'on craignait une intervention alliée, ou qu'on ne savait pas l'attitude qu'allaient prendre les pays de l'Entente. On ne s'est pas occupé de la Russie pendant un certain temps, et l'on voit les résultats.

Londres, 12. — Les chefs du mouvement révolutionnaire actuel de Russie, d'après les milieux politiques russes, sont inconnus absolument. Il semble que la révolte n'a rien d'un soulèvement politique.

Stockholm, 12. — On se bat encore furieusement pour la prise de Petrograd. Le bombardement de Kronstadt, qui a recommencé jeudi soir, s'est continué toute la journée du lendemain. La bataille a été des plus terribles. A Terioki, sur la frontière de la Finlande, un tremblement de terre est venu ajouter aux horreurs de la guerre. Aucun dommage sérieux n'a cependant été fait par la secousse. D'après le "Dagens Nyheter" Kronstadt aurait demandé la reddition de Krasnoya Gorka, si l'on voulait la protéger de la ruine complète.

Stockholm, 12. — Des télégrammes reçus par le "Nya Dagligt Allehanda" disent que la ville d'Oranienbaum, sur la rive du golfe de Finlande, est en grande partie en ruines et que le feu fait rage dans plusieurs quartiers.

Les Belges se retirent

Dusseldorf, 12. — Les patrouilles belges qui ont pris le contrôle d'Hamborn, mercredi soir, se sont retirées, et les Alliés ont décidé d'en venir à cette mesure afin d'améliorer la situation générale à Duisburg. Il a été déclaré officiellement que les patrouilles n'avaient pas d'autre but que de protéger Duisburg, mais les Allemands semblaient croire que l'avance des Belges était indicatrice que les Alliés avaient l'intention d'entrer plus avant dans le pays. Les Alliés ont déclaré que telle n'était pas l'intention.

Les Allemands ont pris sur eux d'assurer la coopération de la police de sécurité allemande et des troupes de l'Entente.

Les dames font facilement disparaître leurs cors

Pas de douleur, pas de difficulté. 25 sous seulement. C'est une chose très simple que de faire une application du bon vieux Putnam soir et matin. Pour faire disparaître les cors, pour en être parfaitement libéré, usez de l'Extracteur de Cors et Verrues de Putnam. Tout à fait garanti. 25 sous chez tous les marchands. Refusez tout substitut.

Deux officiers se rendirent hier aux quartiers-généraux français et présentèrent des excuses parce que policiers allemands avaient refusé de saluer un officier allié sur la rue. Cet incident fit d'abord pas mal de tapage, mais on dit plus tard que la police allemande était bien disposée à saluer les officiers alliés, mais que, dans plusieurs cas, on ne savait pas distinguer un officier d'un simple soldat. Les officiers allemands promirent de punir ceux qui désobéiraient désormais à l'ordre de saluer.

Dans presque toutes les rues de la ville, les policiers de sécurité allemands sont plus nombreux que les soldats alliés; ceux-ci restent autant que possible aux casernes. Les restaurants et les cafés, les cabarets, les brasseries et les théâtres sont toujours remplies de monde; personne ne semble opportuné outre mesure de l'ordre de sonner le couvre-feu à 10 heures chaque soir. La foule emplit les rues jusqu'à minuit, et le meilleur esprit semble régner partout.

Les populations des régions occupées commencent à croire que ce n'est pas l'intention des troupes alliées d'avancer davantage dans le pays. Un malaise continuel règne cependant chez les commerçants et les industriels, provoqué par les décisions alliées au sujet d'un nouveau système de douanes, des importations et des exportations.

Les ouvriers d'accord avec les troupes

Paris, 12. — L'"Echo de Paris" apprend par dépêche que les représentants d'unions ouvrières englobant 60,000 membres se sont présentés chez les autorités alliées à Dusseldorf et ont déclaré ne voir aucun acte d'hostilité dans l'occupation de cette ville, de Duisbourg et de Ruhrort. Ils auraient ajouté que l'occupation du district était chose nécessaire pour déjouer les combinaisons des capitalistes allemands qui veulent éluder le paiement de légitimes réparations.

De leur côté les chefs alliés ont donné aux délégués l'assurance que toutes les libertés publiques seront scrupuleusement respectées en territoire occupé.

La débâcle à craindre

Beauceville, 11. — Les pluies récentes et l'approche du printemps ont ramené chez nos concitoyens la vision terrible de la débâcle annuelle qui cause toujours des dommages si considérables dans toute la vallée de la Beauce.

A Beauceville on suit avec attention et crainte les divers mouvements de la rivière et de la glace.

Ainsi, mercredi, la rivière a monté de deux pieds par suite des pluies abondantes des jours derniers et de la fonte des neiges.

L'insurrection en Russie

Constantinople, 12. — Trois villes du sud de la Russie, Kiev, Ekaterinoslyav et Odessa, ont été occupées récemment par des troupes révolutionnaires de l'Ukraine conduites par Simon Petlura, le chef paysan, et le général Makno. Les dernières nouvelles semblent indiquer cependant que les bolchévistes ont repris Odessa.

D'après des dépêches parvenues ici, la rébellion aurait commencé vers le 25 février, alors que les Ukrainiens occupèrent le centre d'Odessa. Ils furent par la suite littéralement annihilés par les soviets, mais la fortune changea de main une semaine plus tard, les Ukrainiens chassant a garnison bolchéviste de la ville. Ces derniers contrôlèrent la ville pendant quelques jours, mais les soldats se mirent à piller et les bolchévistes reprirent la ville.

Intronisation de trois nouveaux cardinaux

Rome, 11. — Trois des six nouveaux cardinaux créés lundi par S. S. Benoit XV ont reçu hier, des mains du Souverain Pontife, le chapeau rouge, insigne de leur dignité. Ces cardinaux sont l'archevêque de Philadelphie, Mgr Dougherty, l'archevêque de Cologne, Mgr Schulte, et l'archevêque de Munich, Mgr von Faulhaber. Les autres cardinaux sont espagnols et recevront le chapeau rouge en Espagne.

La cérémonie de la remise du chapeau rouge aux nouveaux cardinaux fut très imposante. Elle commença à dix heures. Mais longtemps avant dix heures, les citoyens romains, les paysans et les princes, se sont réunis devant les grandes portes de bronze de la Salle Régia. Quand les portes ont été ouvertes, la foule a été admise dans la salle où les visiteurs distingués occupaient des tribunes ou étaient assis sur des bancs. A la droite du pape, il y avait des loges réservées aux membres de la famille du souverain pontife, aux représentants des familles royales et aux chevaliers de Malte et du Saint-Sépulcre, portant de riches uniformes. Les acclamations à l'adresse du Saint Père apprirent aux assistants que la cérémonie allait bientôt commencer.

La procession était majestueuse. On y vit le choeur de la chapelle Sixtine dirigée par l'abbé Perosi, les abbés et directeurs des grands ordres religieux, des prêtres et des moines vêtus de blanc, des religieux en robes blanches et brunes, des cardinaux en robes rouges, la garde suisse, la garde palatine. Tous étaient en arrière du souverain pontife qui était porté dans la Sedia Gestalo par des hommes en uniformes.

Après que le Pape eut pris place sur son trône, les membres du Sacré Collège se rangèrent autour de lui, dans l'ordre de séniorité. Les cardinaux, les évêques et les prêtres étaient à sa droite. Les portes de la chapelle Sixtine s'ouvrirent et les cardinaux Dougherty, Schulte et Faulhaber entrèrent. En entrant, les trois cardinaux s'inclinèrent trois fois et se dirigèrent lentement vers le trône papal, où ils s'agenouillèrent et rendirent hommage au Saint Père. Quand ils se levèrent, ils allèrent se placer à droite du trône. Plusieurs archevêques et évêques furent préconisés par le pape. Puis les trois nouveaux cardinaux furent conduits au pied du trône où ils s'agenouillèrent encore une fois. Les deux maîtres de cérémonies placèrent sur leurs têtes la "cappa magna" rouge, le pape tenant quelques instants la barrette rouge au-dessus du front de chacun des nouveaux princes de l'Eglise et récitant la formule de présentation. La cérémonie s'est terminée par la bénédiction papale.

La baisse des salaires à Montréal

Montréal, 11. — Le conseil des métiers en construction a tenue hier une grande assemblée, sous la présidence de M. Louis Guérard. On a surtout discuté la question des salaires. On n'a touché à la question des heures de travail qu'indirectement, et l'on n'a pas pris de décision à ce sujet, mais on a refusé catégoriquement l'échelle des salaires telle que proposée par le "Builders' Exchange".

L'échelle des salaires proposée par le "Builders' Exchange" fut rejetée à l'unanimité. Les membres n'ont fait d'ailleurs que se rendre au désir de toutes les unions affiliées à ce conseil.

Les travailleurs dans la construction à Montréal ont déclaré que le coût de la vie vie n'avait pas encore assez diminué pour pouvoir accepter maintenant la proposition de baisse du "Builders' Exchangee".

Baisse qui affectera 43,000 hommes

New-York, 10. — Les autorités du "New York Central" ont annoncé aujourd'hui que les salaires de 43,000 employés seraient révisés le 16 avril. 174,000 ouvriers des lignes subsidiaires auront le même sort peu après.

Cette réduction de salaires affectera 86 classes d'employés qui pour la plupart font partie des organisations ouvrières.

On prendra pour base de la réduction l'échelle des salaires fixée par le Tribunal du Travail des Etats-Unis en juillet 1920.

Requise sur la ferme. — Tout fermier et tout éleveur de bétail devrait avoir une provision de l'Huile Electrique du docteur Thomas, non seulement pour combattre les maux dans leur famille, mais encore pour [illegible] dans les [illegible] en ces cas c'est un remède très efficace. Comme [illegible] à cornes souffrant de coliques, on ne saurait rien trouver de mieux.

Vous sentez-vous comme cela quand vous vous réveillez

Avez-vous les bleus? Etes-vous trop malade, trop lourd, trop fatigué pour vous lever? Si oui, c'est probablement que votre foie est lourd et qu'il a besoin d'être stimulé par les Pilules du docteur Hamilton. C'est un merveilleux changement que celui qu'accomplissent les Pilules du docteur Hamilton en quelques jours. Elles libèrent l'organisme de toutes les matières nocives qu'il contient, elles aident à l'estomac, améliorent la digestion, accroient l'appétit. L'usage de cette médecine vous fera bientôt vous sentir une toute autre personne. Des milliers en ont fait l'expérience. Vendue partout en boîtes de 25 sous ou de The Catarrhozone Co., Montréal.

Saisie de boisson

Ogsdenburg, N.Y., 11. — Expédiés comme contenant des pommes de terre, 20 barils de brandy et 90 caisses de whiskey ont été trouvés cachés dans un wagon de pommes de terres dans les cours du "New York Central" ici, par les officiers de douanes. La boisson qu'on évalue à $25,000 avait été expédiée de Montréal à une maison de Lucerne, Pennsylvanie.

Qui a volé cette boisson?

Trenton, N. J., 11. — On s'est aperçu qu'il manquait 167,000 gallons de spiritueux dans les entrepôts de l'Etat Fédéral, a déclaré hier M. Arrowsmith, attorney des Etats-Unis. Au prix courant, les liqueurs disparues vaudraient $5,000,000.

L'or canadien à New-York

New-York, 11. — Le premier envoi d'or du Canada se rapportant au paiement des obligations à 5 p.c. du gouvernement canadien, le 1er avril prochain, est arrivé ici. On dit que le gouvernement d'Ottawa se propose d'expédier ainsi $10,000,000 en or. Les quinze millions restant seront payés à l'aide des fonds du gouvernement canadien à New-York.

Les sans-travail à Montréal

Montréal, 1. — Depuis le 10 janvier, alors que le système d'enregistrement a été inauguré, 900 sans-travail se sont fait inscrire. Chose remarquable, il n'y a pas une seule femme.

La commission administrative a voté hier, à même le fonds de réserve, un crédit supplémentaire de $6,000 pour payer le coût des aliments et du combustible fournis aux sans-travail indigents.

La cause du notaire Ecrement

Montréal, 1. — L'hon. juge Weir, qui préside le terme des Assise Criminelles, a refusé, hier après-midi, d'accorder un nouveau délai et de remettre au prochain terme des Assises la cause d'Arthur Ecrement, accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes.

Les oeufs baissent à Montréal

Montréal, 11. — Les oeufs ont subi une baisse de 4 sous hier. De 54 sous ils se vendent maintenant 50 sous.

Le beurre au contraire a subi une hausse de 2 sous. De 50 sous il se vend maintenant 60 sous.

Mariage princier

Londres, 11. — Le mariage de la Princesse Hélène de Grèce, avec le prince héritier Carol de Roumanie, a été célébré hier, dans la cathédrale d'Athènes, selon une dépêche d'Athènes au Central News. La cathédrale était remplie des parents et amis des nouveaux époux, des membres du cabinet, diplomates, des représentants de toutes les associations civiques et des officiers de la marine et de l'armée.

Bilingue

La *Finland Review* de New-York citée par le *Literary Digest* (5 mars), écrit que la nouvelle république de Finlande a décrété que le suédois et le finlandais seront les deux langues officielles du pays, bien que la langue maternelle des huit-neuvièmes de la population de 3 millions et demi de la Finlande soit le finlandais. Voilà un pays où les droits de la minorité, si peu nombreuse soit-elle, sont reconnus. Il est vrai que la Finlande n'est ni la Saskatchewan, ni le Manitoba, encore moins l'Ontario. Les vieux pays d'Europe sont évidemment bien en retard sur al civilisation anglo-canadienne.

Ce qu'on dit

Parce que la *Tribune* de Chicago s'amuse de ce que la province de Québec reste un des rares endroits de l'Amérique du Nord où la prohibition n'existe pas, "ce qui, dit-elle, permettra peut-être à *l'habitant* d'avoir chez lui la lutte Carpentier-Dempsey, à l'issue de laquelle il aura, lui aussi, de l'argent à mettre dans son bas de laine", le *Globe* écrit: "La province de Québec est-elle bien contente de voir rire ainsi d'elle les gazettes d'outre-frontière?" Nous ne savions pas que le *Globe* était si chatouilleux que cela à notre endroit. Il ne se gênait pas, vers 1917, pour dire de notre province bien pis que la *Tribune* de Chicago. Au reste, ce que celle-ci et d'autres peuvent écrire en marge de notre loi de tempérance n'insultera aucun Canadien français. Celui-ci continuera même de croire que, sur maints points, il n'est pas du tout inférieur à l'Ontarien et à l'Américain de langue anglaise et que sur d'autres il leur est supérieur. Ainsi, quand Baptiste feuillette le dernier volume de la statistique du crime au Canada, il constate (page XXIV) que le Québec est en arrière de l'Ontario, quant au nombre des crimes commis chez lui. C'est ainsi que le tableau de la criminalité, par province, par 100,000 âmes de population, pendant les cinq dernières années, indique le résultat suivant: *Ontario*, 297; Alberta, 274; Manitoba, 232; Colombie britannique, 218; Saskatchewan, 214; Yukon, 200; *Québec*, 160. Pour 1919, la statistique est encore plus à l'avantage du Québec; car tandis que cette province enregistre 168 offenses pénales par 100,000 âmes, l'Ontario en compte 306. Et, bien que l'écart de population entre les deux provinces ne soit pas d'un demi-million à l'avantage de l'Ontario, cette province-ci a enregistré 10,647 accusations pour offenses criminelles, en 1919, contre 4,832, — moins de la moitié, — pour le Québec. Pareil état de choses démontre que le Québec est en excellente posture pour se moquer un peu des reproches dirigés contre lui, des milieux où on se scandalise de ce que nous ne voulons pas d'une prohibition absolue, totale et puritaine. — *Le Devoir*.

Un grand congrès féministe est organisé par la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, à Montréal. Il aura lieu les 17, 18, 19, 20 et 21 avril prochain. On veut en faire le point de départ d'un mouvement de ralliement entre les Canadiennes françaises tant du Canada que des Etats-Unis.

Une note émanant du Vatican vient démentir les bruits répandus que le Pape aurait donné son concours, en 1916, à des tentatives de paix séparée entre la Belgique et l'Allemagne.

Cinquantenaire

Le 9 mars dernier restera une date mémorable pour le groupe d'amis tout exprès choisis qui allait gaiement ce soir-là fêter le cinquantième anniversaire de naissance de notre distingué paroissien, M. W.-L. Forget, gérant général de nos Banques d'Hochelaga de l'Ouest Canadien. Il y eut feu roulant de réparties spirituelles, discours, chansons, etc. Les ans du jeune âge furent évoqués, on y retrempa ses souvenirs tour à tour. Aussi les heures s'écoulèrent gaiement, presque à course de rêve. Il y eut de gaies entr'actes, les ripostes allaient leur train, grâce à un invité spécial du nom de Jules Papin. Gentil d'habitude, il se découvrit devant les cheveux blancs et y laissa échapper une larme de tendresse, émotionnant son auditoire par son flot d'éloquence; il nous toucha jusqu'au coeur par ses vers répétés.

A la onzième heure, il était presque devenu maître de la situation. De la gaieté, il nous changea l'allure au tragique et ainsi sut nous maîtriser jusqu'à une heure avancée. Voulant avoir le dernier mot, il mit fin à cette réunion à la tombée de l'aube. Son dernier soupir fut celui de l'Au-Revoir où il fit comprendre à tous la faiblesse de cette vie éphémère que cependant nous aimons caresser pendant cinquante ans. Il redit ses souhaits au héros de la fête qui à son tour remercia ses auditeurs et ainsi se passa une de ces soirées mémorables vécues à la canadienne où l'on sait revivre tant de chers souvenirs.

SACRE-COEUR

Mme Damien Léger, de la rue Juno, a eu la douleur de perdre son père, M. Philippe Bourque, décédé à Moncton, N.-B., à l'âge de 87 ans.

* * *

Mme Poirier, de notre paroisse, est gravement malade.

* * *

Demain soir, il y aura pratique du choeur de chant. Tous sont invités à y assister: Les dernières répétitions sont très importantes.

* * *

Le dimanche de Pâques et le lundi de Pâques nous aurons le plaisir d'entendre nos jeunes acteurs du Cercle Portelance. Ils feront leur début dans l'une des meilleures comédies de Molière: "Le Médecin malgré lui", adapté pour jeunes gens. Nous espérons qu'il y aura salle comble à chacune des séances. Le prix d'admission n'est que de 25 sous et donc à la portée de tous. On en aura certainement pour son argent et personne ne regrettera d'être venu. Venez. Nos jeunes ont droit à votre sympathie et à votre encouragement.

* * *

Notre retraite paroissiale a été clôturée dimanche soir par une imposante cérémonie. Elle a été très suivie. Le R. P. Poulet, O.M.I., a donné la plupart des sermons. Le dernier jour il a été remplacé par le R. P. Cocola, O.M.I., des missions de la Colombie-Britannique. C'est lui qui donna le sermon de clôture.

* * *

Il y avait très bonne assistance à l'assemblée de la Saint-Jean-Baptiste, dimanche après-midi. On y a fait de la bonne besogne. Nous aurons un concours de recrutement. Trois prix importants sont offerts. On espère d'excellents résultats de cette initiative. Mais la question du recrutement n'a pas tardé à être releguée dans l'ombre par celle de la grande tombola à organiser pour l'agrandissement de notre école. On se mettra résolument à l'oeuvre. C'est la Société Saint-Jean-Baptiste qui sera de l'avant. Cette tombola offrira au public $500 de prix. L'organisation a été confiée à un comité spécial dont M. Arsenault est le président. Ce comité a le pouvoir de s'adjoindre de nouveaux membres.

* * *

Quel a été le mouvement de la population dans notre paroisse au cours des deux dernières années?

La réponse à donner est très encourageante. Nous avons eu en 1919 25 mariages, en 1920 nous en avions 33. Contre 8 mortalités en 1919, nous en avions 11 en 1920. Cet accroissement dans les mortalités est amplement compensé par l'accroissement dans les naissances. Aux 58 naissances de 1919, nous pouvons opposer 66 naissances en 1920. En deux ans: 19 décès et 124 naissances, soit un excédent de 105. C'est un excellent résultat.

* * *

Nous avons le regret d'annoncer le départ de Soeur St-Norbert. Elle passera quelques mois au couvent de Ste-Agathe pour s'y reposer.

Noé Rodrigue
Viandes et épiceries de choix
Boeuf, veau, porc, lard salé, légumes, oeufs
COIN CHEMIN SAINTE-MARIE ET CINQUIEME AVENUE
Téléphone N 1097
SAINT-VITAL

Cadillac
Limousine
A VENDRE OU A ECHANGER
En parfaite condition. N'a fait que 3,000 milles. Lumière extra et démarreur automatique. Peinture dans la [illegible] comme absolument neuve. Coût d'achat: $6,000. Vendra comptant $3,500, ou échangera contre une très bonne terre en culture. Excellente [illegible] transport de passagers. Peut rapporter $50.00 par jour. S'adresser à la Liberté, Casier 3161, Winnipeg.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE une sténographe bilingue. S'adresser à Casier 2151.

A VENDRE au village de Ste-Amélie, Man. une maison de pension. 5 chambres à coucher, table de billard, bureau de poste, écurie, glacière, sur lot d'un demi-acre. Conditions: $1,800 comptant. Pour balance, versements faciles. S'adresser à Ed. Lamoureux, Ste-Amélie, Man.

AVOINE de semences de 1re qualité exempte de folle avoine, "Variété industrielle". S'adresser aux RR. PP. Trappistes.

A VENDRE—Un Etalon belge de cinq ans enrégistré. Couleur blond foncé, garanti fin sous tous rapports. S'adresser aux RR. PP. Trappistes, St-Norbert, Man.

A VENDRE—Etalon taureau Stall élevé par le Collège d'Agriculture, 2 ans, garanti bon reproducteur. S'adresser aux RR. PP. Trappistes, St-Norbert.

Maison à vendre—Avenue Winnipeg. Huit appartements. Moderne. Bonnes conditions $4800. Termes faciles. J.-A. Hébert & Cie, 516 Edifice Avenue.

On demande des maisons à louer près de l'église du Sacré-Coeur. J.-A. Hébert & Cie, 265 Avenue du Portage.

SAINT-JEAN-BAPTISTE — A vendre 4 chevaux, 3, 9, 6 et 7 ans. Avec harnais. Semeuse, 10 pieds. Herse, 7 pieds. Wagon, boîte. "Rack". Sleigh. Faucheuse, Hoghei, Harnais. $995. Aussi séparateur. 28x46 à changer pour un plus petit, 24x36. S'adresser à Aldège Sabourin, St-Jean-Baptiste, Man.

ST-LAURENT—Près école, 440 acres presque tout enclos, bonnes bâtisses neuves, bonne eau et foin en abondance. $5300, $1200 comptant. S'adresser à C. Buffet.

MAISONS à vendre à St-Boniface 6 chambres complètement modernes; chauffage eau chaude ou air chaud $4000. Termes à discuter. Maison presque moderne pour seulement $2200. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

A VENDRE à de très bonnes conditions la maison No 616 Bannatyne et un garage. Le tout doit être enlevé du terrain d'ici quelques semaines. Belle occasion de reconstruire à peu de frais sur même plan ailleurs. S'adresser V. Rho, 539 Ave. Bannatyne, Winnipeg. Tél. A 7483.

A VENDRE—Belle occasion pour famille canadienne. Maison de 7 chambres avec grande cuisine d'été. Tout près du Sacré-Coeur. S'adresser à M. Vigor Rho, 509 ave. Bannatyne, Winnipeg. Téléphone A 7483.

LA BROQUERIE, près station, 160 acres de bonne terre, toute clôturée, foin en abondance, très bonne bâtisses, bonne eau, puits artésien. $5000, $1000 comptant. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

BONNES FERMES à vendre dans les paroisses françaises du Manitoba et Saskatchewan; 150 acres et plus. Avec ou sans équipement. Prix et termes raisonnables. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

REDVERS, Man. 320 acres tout en culture; 160 acres prêts à la semence; bonnes bâtisses, stock et roulant compris au prix de $45 l'acre. $1,000 comptant. Balance facile. S'adresser à C. Buffet.

LAUDER et Grand-Clairière 640 acres, 350 en culture, bonne bâtisses $12,500. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

DUFRESNE — Près Ste-Anne, 200 acres terre neuve avec bâtisses neuves sur grand chemin. $55 l'acre. S'adresser à C. Buffet.

BOUTIQUES de forge, restaurants et magasins de campagne, dans villages canadiens-français. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

Si vous désirez acheter ou vendre fermes ou propriétés de ville, adressez-vous à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

ENFIN

Une lampe électrique solide

Combien de fois ne vous est-il pas arrivé de remplacer plusieurs lampes de suite au même endroit?

Il y a plusieurs causes

Emploi de lampes bon marché mais de qualité inférieure.

Chocs violents que les lampes ont eu à subir.

Changements brusques dans le voltage.

Mais il n'y a qu'un seul remède
C'est d'acheter la lampe "Laco"

FONTAINE & BOULANGER

sont heureux d'informer leur clientèle qu'ils viennent de recevoir livraison d'une importante quantité de lampes Laco. La renommée de ces lampes n'est plus à faire. Ce sont les meilleures que l'on puisse trouver sur le marché. N'attendez pas un instant car la production ne peut suffire à la demande. Faites votre provision dès maintenant.

15-25 40-50 Watts .... $ [illegible]
60 Watts .... [illegible]
100 Watts "Nitro" .... [illegible]
53, Ave. Provencher Téléphone: N 1425
On porte à domicile

Nous Recommandons

Comme placement de tout repos
L'Emprunt Canadien
de la
VILLE de PARIS
au rendement de
6½%
remboursable et coupons payables AU CANADA, EN FONDS CANADIENS.

J. A. HEBERT & CIE
(Etablien 1911)
ASSURANCES
Nos 516-7, EDIFICE "AVENUE"
265, Avenue du Portage
WINNIPEG

Votre argent est-il en sureté

Caché dans votre maison, il est une tentation pour les voleurs.

Déposez votre argent à la banque et louez une BOITE DE RESERVE SURE, pour vos papiers importants, Bons de la Victoire, etc.



THE ROYAL BANK OF CANADA

Capital payé et réserve $ 40,000,000
Ressources totales $572,000,000

BANQUE D'HOCHELAGA

433, rue Main, Winnipeg, Man.

325 BUREAUX EN CANADA

AU MANITOBA

Aubigny, Bruxelles, Chortitz, Dufrost, Elie, Giroux, Grande-Clairière, La Broquerie, La Salle, Letellier, Lorette, Mariapolis, Niverville, Notre-Dame de Lourdes, Otterburne, Ridgeville, Sainte-Agathe, Sainte-Anne des Chênes, Saint-Boniface, Saint-Claude, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Lazare, Saint-Norbert, Saint-Pierre, Winnipeg.

ATTENTION

Envoyez nous vos batteries pour l'hiver

Un coup de téléphone et nous irons les chercher

Grande réduction de Fords de seconde main

Ford—Modèle 1920 "Roadster"	$600.00
Ford—Modèle 1920 "Roadster"	$600.00
Ford—Modèle 1916 "Roadster"	$385.00
Ford—Modèle 1917 "Roadster"	$425.00
Ford—Modèle 1918 "Touring"	$475.00
Ford—Modèle 1918 "Touring" Starter	$675.00
Ford—Modèle 1917 "Touring"	$450.00
Ford—Modèle 1918 "Truck"	$450.00

Tous ces chars sont en parfaite condition
Termes faciles si vous le désirez

GRAY'S
St-Boniface Garage Ltd.

LOTS à bâtir—En arrière du collège, rues Ritchot, Langevin, terrain très haut, 50x127. Seulement $600. Rues Eugénie, Horace, 25x110. $250. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

CAREY et Otterburne—Section complète et en culture, 575 acres prêts à la semence. Très bonnes bâtisses. Propriétaire doit abandonner pour cause de santé et vendra avec ou sans roulant à prix et termes raisonnables. S'adresser à C. Buffet.

A VENDRE à Saint-Norbert, deux acres de terre. Maison neuve, peinturée de l'an dernier. Titres clairs. 15 à 20 minutes des petits chars. Un bloc du Jefferson Highway. $1250. S'adresser à Ste 2 B. Wellington Apts. Tél. Ft. R. 8330. Abraham Cyr.

SAINT-NORBERT—Terre à vendre, 9 milles de Winnipeg, municipalité de Fort Garry. Les deux milles ouest du lot 75 de la rivière Rouge. 96 acres dont 45 ont été cultivés. Facilité d'agrandissement. Voisin au sud de [illegible] ferme modèle des Trappistes. Prix: 80 piastres de l'acre. Pour informations s'adresser à Joseph Champagne, St-Norbert, Man.

GRAINE d'alfafa Montana $26.00 le 100 livres. S'adresser à Ernest Bouchard, P.O. Boîte 251. Sur demande, on enverra un échantillon.

ON DEMANDE dix hommes de plus pour apprendre à conduire les tracteurs. Le dernier cours commencera après pour le printemps. S'adresser à Tractioneers, St-Boniface, Man.

TERRAIN A VENDRE—240 acres. Tout cassé. 110 bons pour blé. 50 bons pour l'avoine. 80 bons pour labour d'été. 6 chevaux. Machines nécessaires et semences. Pour informations, s'adresser à A. Joubert, St-Pierre, Man. Ce terrain est situé à un mille [illegible].

ATTENTION, CULTIVATEURS DE L'OUEST—Vous économisez quand vous achetez au magasin général Coopératif [illegible] à la piastre. Magasin 52 rue Dumoulin, St-Boniface, [illegible]. L. Poncelet, gérant. Addressez: L. Poncelet, Boîte 47, St-Boniface, Man.

[illegible] rues Aubeau et Hamel, près du collège, des convents, de l'église, place idéale à quelqu'un qui aimerait à se retirer de la campagne. Bonne place d'affaire et résidence. Lot de 50x125 pieds, il y a épicerie et boucherie faisant affaires de $3,000 par mois. On pourrait augmenter ce chiffre. Maison de 4 chambres et remise. Pour termes et autres renseignements, s'adresser à J. H. Cardinal, 38 rue Furby, Winnipeg.

A VENDRE à Fisher Branch: 160 acres dont 15 en culture. Maison et étable sur le terrain. S'adresser à Paul Péloquin, St-Jean-Baptiste, Man.

Concert Sacré

GALLIA

On n'a pas souvent, à Saint-Boniface, l'occasion d'entendre des oeuvres nouvelles et suivrait-on le mouvement musical de Winnipeg qu'on qu'on n'en entendrait pas beaucoup plus. Aussi les amateurs de musique s'empresseront-ils de se rendre au concert sacré que prépare le choeur de la cathédrale avec à peu près les mêmes éléments qui ont obtenu des succès si appréciables dans des concerts précédents. On exécutera une oeuvre nouvelle au pays: "Gallia" de Gounod.

Gounod écrivit ces pages pendant son séjour en Angleterre. Une exposition universelle s'organisait alors à Londres et le comité décida de l'inaugurer par l'exécution de plusieurs oeuvres musicales dont la commande serait faite à quatre compositeurs de nationalités différentes. Sullivan représenterait naturellement l'Angleterre; Fer. Hiller l'Allemagne; Pinsuti l'Italie; Gounod sera le quatrième élu.

C'est à cette heureuse circonstance que nous devons cette élégie biblique dont le maître écrivit lui-même les paroles, prenant pour texte une adaptation faite par lui-même encore des Lamentations de Jérémie. L'allusion aux malheurs qui accablaient la patrie — c'était en 1870 — était suffisamment transparente.

Exécutée sous sa direction, le 1er mai 1871, au *Royal Albert Hall*, "Gallia" provoqua un enthousiasme indescriptible. Hillemacher, dans sa biographie de Gounod, rapporte que les comptes rendus de cette solennité, tous délirant à l'envi, le comparaient à Handel, peut-être avec l'arrière-pensée que, suivant l'exemple de l'auteur du "Messie", il se fixerait en Angleterre, et, comme lui, se ferait naturaliser; bref, on le considérait déjà comme un compatriote et on l'acclamait davantage. Un tel triomphe souleva des rancoeurs, et certains journaux parisiens mirent en doute la solidité des sentiments patriotiques de l'heureux auteur. On dit même qu'il n'était plus un Français "pratiquant".

La même année pourtant il vint lui-même monter son ouvrage à Paris, et la fit exécuter par trois associations musicales différentes en moins de deux mois. Puis aussitôt il part pour Bruxelles et donne une série de concerts au théâtre de la Monnaie; ensuite, tournée par toute la Belgique. Dans les villes de moindre importance, où l'orchestre faisait défaut, le maître tenait lui-même le piano.

Après cinquante ans de voyages par toute la planète l'oeuvre nous arrive enfin.

Tous les dispositifs ont été pris pour que, ainsi que les autres oeuvres inscrites au programme, elle bénéficie d'une exécution très soignée. Mme Louise Lavack-Thibault au piano, M. Dorval à l'orgue, et un groupe de forts instrumentistes sur instruments à cordes feront les accompagnements; le tout sous la direction ferme et précise de M. Rignold.

Les solistes, pour la plupart chanteurs bien connus, seront: Mme Berthe Bélair, Mlles Rosa Genthon et H. Lamoureux, MM. Hélie, John-W. Davies et Lucien Trudreau.

Les billets s'enlèvent rapidement. Ils sont déposés à la Librairie Kéroack, rue Main, et au bureau de l'Association d'Education, édifice Provencher. Toute la semaine du 14 au 19, ce dernier bureau sera ouvert le soir, de 7 heures à 9 heures, ce qui ne sera pas sans accommoder beaucoup de gens empêchés tout le jour de s'y rendre.

(Communiqué.)

L'Assurance sur la Vie

N'est pas une DEPENSE
C'est une EPARGNE pour l'avenir
Et une PROTECTION pour le présent

La Compagnie d'Assurance sur la vie
"La Sauvegarde"

Téléphones: Bureau: N 8471 Privée: N 1970

J.-C. D'AUTEUIL, gérant provincial, 701—4, Edifice Notre Dame Investment 169, Notre-Dame-Est WINNIPEG

Autres bonnes nouvelles pour ceux qui viennent le jeudi

GROCETERIA—SOUS-SOL

Cocoa pur de Fry pour déjeuner. Jeudi	$ .28
2 pour	.55
"Grape Nuts". Jeudi	.14
Marmelade orange de Wagstaffe. Jeudi	.83
Saumon Sockeye rouge de Gosse Millerd. Rég. 28. Jeudi	.25

PREMIER ETAGE

Bracelets et jarretières pour hommes. Série. Jeudi	$ .25
Supports de bas. Pour dames. Jeudi	.23
Sous-bras pour dames. Régulier: 25. Jeudi	.19
Bracelets pour hommes. Jeudi	.15
Laine pour reprise. Jeudi: 4 pour	.10
Boutons. Composition blanche. Régulier: 10. Jeudi: 2 douz. pour	.11
Ruban métallique. Régulier: 8. Jeudi: le paquet	.05
Soutaché lingerie. Régulier: 2 pour 23. Jeudi: 3 pour	.25
Agrafes. Dôme. Jeudi: 4 cartes pour	.10
Lacets ronds. 63 pouces. Jeudi: 3 paires pour	.13
Elastique blanc et noir. ¼ de pouce. Jeudi: 3 verges pour	.09
Fil. Bobines de 100 verges. Blanc, 40 seulement. Jeudi: 6 pour	.23
Pyjama en flanelette. Jeudi	1.95
Jupes. Régulier: $7.00. Jeudi	2.95
Cravates. Fibre de soie tricotée. Jeudi	.55
Complets. Fabrication d'Eaton. Régulier: $13.75 et $12. Pour 8 à 16 ans. Jeudi	8.95
Complets de qualité pour garçonnets de 10 à 16 ans. Jeudi	13.95
Bouffantes pour garçonnets. Jeudi	1.75
Bottines pour hommes. Brun castor. Pointures: 6 à 10. Jeudi	4.75
Chapeaux pour enfants. Peluche noire. Pointures: 6 3-8 à 6 7-8. Jeudi	1.95
Nouveaux chapeaux de printemps pour hommes. Pointures: 6 5-8 à 7 3-8. Jeudi	3.45
Nouveaux chapeaux de printemps pour garçonnets. Pointures: 6 3-8 à 7. Jeudi	.75
Nouvelles casquettes de printemps pour hommes. Pointures: 6 5-8 à 7 3-8. Jeudi	.95
Cuir à repasser "Sharpen-m-all". Régulier: $1.50. Jeudi	.75
Cuir à repasser pour rasoirs. Régulier: $1.10. Jeudi	.50
Service à thé. Brun. Jeudi	5.00
Gants en cuir. Pour hommes. Jeudi: la paire	.48
2 paires pour	.95
Chaussettes pour hommes. Coton. Jeudi: la paire	.15
Sacoches en cuir. Jeudi	2.95
Classiques Collins. Régulier: $1.00. Jeudi	.68
2 pour	2.00

DEUXIEME ETAGE

Chapeaux. Prêts à être portés. Régulier: $6.50 à $10.50. Jeudi	$4.95
Blouses en georgette et crêpe de Chine. Régulier: $9.95 à $12.95. J.	7.95
Robes pour dames. Serge et Jersey. Jeudi	9.95
Robs pour demoiselles. Serg et soie. Jeudi	5.95
Camisoles en soie Pour dames. Jeudi	.98
Camisoles, caleçons et combinaisons. Pour dames. Régulier: 75. 85 et 95. Jeudi	.39
Tabliers "allover" pour dames. Cambrai bleu. Jeudi	.95
Corsets pour dames. Régulier: $1.95 à $6.25. Jeudi	1.75
Imperméables pour dames. Jeudi	7.95
Bottines pour dames. Blucher. Noir. Jeudi	3.45
Gilets pour dames. Tout laine. Jeudi	4.95
Chapeaux pour garçonnets. Jusqu'à 6 ans. Jeudi	.95
Bas en cachemire. Régulier: 80 à $1.20. Jeudi	.69

TROISIEME ETAGE

Jarres à eau. Verre. Jeudi	$ .59
"Domes" électriques. Jeudi	7.95
Série de brosses pour maison. Jeudi	1.35
Bouillottes. Windsor en alumium. Jeudi	1.98
Papier goudronné. Jeudi: le rouleau	1.20
Rouleaux à essue-main. 18 pouces. Jeudi	.10
Série de trois casseroles pour pain ou gâteaux. Jeudi	.57
Malles américaines. Fibre. Jeudi	2.50
Couvercle pour radiateur Ford. Jeudi	.05
Enveloppe de radiateur. Emaillée noir. Jeudi	.25

QUATRIEME ETAGE

Soldes d'"oilcloth" est de linoleum. Jeudi, la verge carrée	.60
Coussins. "Kapoc filled" Jeudi	$ .63 et .87
Serge. Tout laine. Régulier: la verge $2.50. Jeudi	1.85
Crêpe de Chine. Jeudi: la verge	2.50
Guingan et cambrai pour robes. Jeudi	.19
Couvertures en coton. Belle qualité. Jeudi: la paire	7.75
Draps blanchis. Bonne qualité. Jeudi: la paire	2.10
Coton à longues fibres. Jeudi: la verge	.18
Grosse toile. Jeudi: la verge	.25
Damas mercerisé. Jeudi: la verge	1.25
Guingan rayé. Jeudi: la verge	.25
"The Gem Dance Folio". Régulier: 75. Jeudi	.49
Metronomes. Un peu endommagés. Régulier: $7.50. Jeudi	3.75
"Sulkies" pliants. Roseau-fibre tissé. Régulier: $18.50. Jeudi	13.50

Ferme le samedi à 1 p.m.

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

Ferme le samedi à 1 p.m.

SAINT-BONIFACE

M. J.-A. Charette, de la rue Desmeurons, a déménagé son atelier avenue Provencher, porte voisine de la Banque d'Hochelaga.

* * *

Mlle Simone Rémillard, autrefois de chez Christrie-Grant, est depuis une semaine à l'emploi de la maison Béland, McDougal et Hull.

* * *

M. et Mme Eugène Levêque, de Nakusp, C.-B., et leurs filles, Della et Alice, en promenade à Saint-Boniface depuis près de huit mois, retourneront en Colombie dimanche prochain. M. Eugène Levêque est le gérant du magasin Levêque et Cie, 170, Ave. Notre-Dame, Saint-Boniface. Il va en Colombie voir à ses affaires commerciales, et il est tout probable qu'il reviendra à Saint-Boniface dans quelques mois. Pendant son absence M. Louis Levêque, son frère, s'occupera de la direction du Magasin Levêque et Cie.

* * *

La Maison Jean-J. Daoust vient de s'installer, rue Desmeurons, dans les anciens ateliers de la maison J.-A. Charette.

* * *

Le docteur Benoit, Mme Benoit et leurs deux enfants nous quittent aujourd'hui pour la France. Le docteur Benoit s'en va à Paris faire des études spéciales. Il sera absent six ou sept mois.

Le médecin l'a goûté. M. Albert O. Peterson, de Abbey, Sask., écrit: Toute ma famille ainsi que moi-même nous étions sérieusement atteints de la grippe espagnole. Le Novoro du Dr Pierre en atténua promptement les symptômes et aida à surmonter rapidement la maladie. Notre médecin goûta le Novoro et exprimait son appréciation disant que c'est un bon remède et qui contient les propres herbes." Ce vieux remède domestique, à bases de pures extraits d'herbes a démontré ses mérites quand d'autres médecines faillirent. Des médecins éminents ont reconnu ses qualités excellentes. On ne peut pas se le procurer dans les pharmacies. Il est délivré directement par des agents spéciaux. Pour l'intéressante histoire de sa découverte écrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de droits au Canada.

LA FANFARE LaVERENDRYE

Nos dernières parties de cartes, à l'école Provencher, ont obtenu un excellent succès. Celle du 9 mars a donné les résultats suivants: Dames: 1er prix, Mme R. Croteau; 2me prix, Mlle A. Laplante; 3me prix, Mme Ed. Bélanger; Messieurs: 1er prix, M. Simon Blanc; 2me prix, M. Jacob Bourbonnière; 3me prix, M. Oscar Morier; consolation: dames, Mlles G. Bruneteau; messieurs, M. D. Tétreault. Le prix de râfle a été gagné par M. R. Croteau.

A la partie du 13 mars les prix ont été gagnés comme suit: Dames, Mme E. Montcalm; messieurs, M. Simon Blanc. Mme Pednaud et M. R. Renaud ont obtenu les prix de consolation. Le prix de râfle a été gagné par M. H. Bouchard.

La Fanfare LaVérendrye donnera une partie de cartes spéciale le 29 mars à l'école Provencher. Il y aura six prix spéciaux et deux prix de râfle. Nous donnerons plus de détails dans le prochain numéro de la *Liberté*.

La Fanfare LaVérendrye offre ses sincères remerciements à tous ceux qui veulent bien lui accorder leurs encouragements.

VOULEZ-VOUS RIRE

VENEZ ENTENDRE

Le Médecin Malgré Lui

DE MOLIERE

Au Sacré Coeur par le Cercle Portelance

Dimanche de Pâques - - Lundi de Pâques

ADMISSION: 25 sous

Tél.: Bureau: B 7444—Rés. B 6943

N.-ALFRED GINGRAS
Représentant
MANITOBA MOTORS Ltd.
Spécialité: Vente et service des automobiles et camions "FORD"
297, rue Maryland, Winnipeg, Man.